



HAL
open science

Les fibules dans le département du Lot : catalogue et inventaire

J.P. Girault, Jean-Michel Beausoleil, A. Collet, J. Gasco, Jean-Paul
Guillaumet, L. Izac-Lambert, D. Rigal, M. Vidal

► **To cite this version:**

J.P. Girault, Jean-Michel Beausoleil, A. Collet, J. Gasco, Jean-Paul Guillaumet, et al.. Les fibules dans le département du Lot : catalogue et inventaire. 2016, pp.9-62. halshs-03311966

HAL Id: halshs-03311966

<https://shs.hal.science/halshs-03311966v1>

Submitted on 11 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Pierre Girault, Jean-Michel Beausoleil, Amaury Collet, Jean Gasco, Jean-Paul Guillaumet, Lionel Izac-Lambert, Didier Rigal, Michel Vidal - Les fibules dans le département du Lot : catalogue et inventaire. Annales des Rencontres Archéologique de Saint-Céré (Lot), no 23, 2016, p. 9 à 62

Les fibules dans le département du Lot : catalogue et inventaire

Jean-Pierre GIRAULT - Archéologue bénévole, Toulouse. - **Jean-Michel BEAUSOLEIL** - Inrap GSO, UMR 5140 ASM Archéologie des sociétés Méditerranéennes, Montpellier-Lattes. - **Amaury COLLET** - Étudiant à l'Université de Lyon II. - **Jean GASCÓ** - UMR 5140 ASM Archéologie des sociétés Méditerranéennes, Montpellier-Lattes. - **Jean-Paul GUILLAUMET** - ARTeHis Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés, UMR 6298 Bibracte. - **Lionel IZAC-IMBERT** - Conservateur du Patrimoine, Montpellier, Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés UMR 5608, Toulouse. - **Didier RIGAL** - Inrap GSO, TRACES Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés UMR 5608, Toulouse. - **Michel VIDAL** - Conservateur en chef du Patrimoine à la retraite, Toulouse.

RESUME

Dans le département du Lot, après de nombreux travaux au cours du XIX^e siècle, les recherches archéologiques, se sont considérablement ralenties. Les sites y sont cependant nombreux, peu récemment fouillés, certains sont attaqués par des recherches clandestines. La détection sur les espaces des nécropoles tumulaires nous prive de précieuses informations, ainsi que les travaux agricoles mécaniques, qui détruisent irrémédiablement toutes traces de notre patrimoine commun. L'inventaire des fibules, de l'âge du Bronze aux invasions barbares, a été entrepris à l'initiative de J.-P. Girault. Plus de 200 objets découverts lors de fouilles, la plupart inédits, ont pu être recensés et sont publiés grâce à l'accord de nos collègues. Mais l'inventaire présente aussi une trentaine d'objets provenant de "collections privées". Le travail d'enquête, de signalement mais aussi de pédagogie entrepris par plusieurs archéologues et associations permet d'incérer aux données ces objets jusqu'alors inconnus. Ce choix s'intègre à une démarche générale qui vise à contrecarrer le phénomène de destruction du patrimoine qui s'amplifie et sur un autre plan à mettre en évidence des phénomènes culturels qui, sans ces découvertes qui ne peuvent être ignorées, pourraient être mal appréciés.

MOTS CLES : Fibules, âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité, Lot

Parmi les objets métalliques, les fibules sont de petits objets qui jouent un rôle primordial dans les classifications chronologiques et ethnographiques de toutes les périodes de l'âge du Bronze aux invasions barbares. Elles restaient mal connues dans le département du Lot (fig. 1). Avec près de 200 fibules recensées après notre travail d'inventaire, pour une durée d'environ huit siècles, le département du Lot livre à ce jour une documentation en grande partie inédite. Ce nombre pourrait sembler très faible (en 1985 M. Feugère estimait déjà à 10 000 les fibules étudiées en France), mais il est en réalité simplement représentatif des fouilles, prospections ou inventaires réalisés (Filippini et al., 2010).

Le catalogue présenté compte ainsi de nombreux documents publiés ou provenant de travaux officiels inédits (84 %) dont les auteurs nous ont permis de

faire état, ce dont nous les remercions. Nous publions également quelques objets (16 %) qui proviennent de ramassages ou prospections diverses, voire d'échanges entre "collectionneurs" locaux. Archéologues de terrain, informés grâce à notre implantation au sein des populations locales, suppléants parfois les déficits des services de l'État, mais travaillant étroitement avec leurs représentants, plusieurs d'entre nous (J.-P. Girault, J.-M. Beausoleil, J. Gascó et D. Rigal) effectuons depuis plusieurs années un travail de collecte et de renseignement. Mais l'origine des documents rescapés ainsi découverts et les conditions de leurs mises au jour restent souvent imprécises ou tenues secrètes. En Midi-Pyrénées, plusieurs associations, dont "Halte au pillage du patrimoine archéologique et historique" œuvrent également pour faire appliquer la loi de protection du Patrimoine (1941) et la renforcer. Elles luttent contre le pillage du patrimoine archéologique, et se mobili-

sent plus particulièrement contre la prospection clandestine au détecteur de métaux (Rencontres Archéologiques de Saint-Céré, Collectif 2012). Il a été possible d'établir pour le département du Lot des catalogues d'objets métalliques qui serait sans cette démarche impossible de réunir. La plupart de ces documents ont pu être ainsi déclarés et/ou remis au Service Régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées selon l'article L531.14 du code du patrimoine, par leurs inventeurs ou parfois leurs possesseurs ultimes.

Les propositions de datation des fibules étudiées reposent pour la plupart sur les typologies établies ou commentées par nos collègues, dont principalement Alain Duval, Jean-Pierre Mohen, Jean-Paul Guillaumet et Michel Feugère (Duval Eluère Mohen 1974 ; Feugère 1985, 1988 ; Guillaumet 1984 et bien d'autres). Dans certains cas elles reprennent celles des archéologues ayant éventuellement publié ces objets. Dans l'esprit d'un catalogue, les fibules, toutes périodes confondues, seront classées par cantons et communes lotoises en distinguant cependant le nord (Vallée de la Dordogne) et le sud du département (Causse et vallées du Lot et du Célé). Il faut souligner qu'un grand nombre de fibules nous est inconnu faute, bien sûr, de découvertes mais surtout parce qu'elles ont été frauduleusement prélevées dans les *tumuli* du département et sur les *oppida*, notamment sur le Puy d'Issolud, le Roc, Murcens, Luzech et sur de très nombreux sites gallo-romains. La trentaine d'objets que nous avons pu étudier ne doit pas faire illusion. Tous ces objets, dont on peut avoir parfois l'écho indiscret de leur découverte, sont définitivement perdus pour la communauté scientifique et alimentent non seulement les collectionneurs mais aussi un marché d'antiquités florissant.

1. CARACTERISTIQUES DU DOMAINE DE L'INVENTAIRE

Dans la partie nord du département du Lot, seul un très petit nombre des *tumuli* répartis sur le causse de Gramat et de Martel (Girault et al., 2013) ont été fouillés selon des méthodes exhaustives : le *tumulus* Léry à Souillac (Girault, 1992), le *tumulus* de Combe-Large à Cressensac (fouille Inrap, Marc Jarry), la nécropole du Pech des Cramazous (Roulière-Lambert, 1983, 1986 ; Boës, Roulière-Lambert, 2000). Les recherches d'habitats correspondant aux âges du Bronze et du Fer sont tout aussi peu nombreuses (Buchenschutz, Izac, 1997 ; Vaginay, Rousset, 2003). Elles se limitent aux fouilles réalisées au Puy d'Issolud (M. Lorblanchet et Girault ; Girault, Gascó, 2012), à Carennac et Floirac (Gascó, Carrière, 2010), à Thémines (Gascó, 2004) et à

Loupiac, lors de travaux sur l'autoroute A20, fouilles effectuées par l'Inrap (Loison, Cordier, 1999).

Dans la partie sud du département, les recherches rigoureuses sont également peu nombreuses. Les travaux de l'autoroute A20, en 1999, à 8 km au sud-est de Cahors, dans la petite vallée du Tréboulou, au lieu-dit Camp de l'Église (Flaujac-Poujols), ont révélé l'existence de deux nécropoles tumulaires protohistoriques (Beausoleil, 2007, 2008, 2011, 2012 ; Pons et al., 2001). Au lieu-dit Camp de Monseigne (Saint-Jean-de-Laur), H. Padirac a fouillé un *tumulus* comportant deux inhumations superposées dont l'une datée du tout début du second âge du Fer (La Tène A1) (Padirac, 1990, 1991, 1992 et Filippini, 2010).

Les habitats de hauteur ont fait l'objet de nombreuses investigations durant la seconde moitié du XIX^e siècle pour rechercher le lieu de la dernière bataille de la guerre des Gaules, *Uxellodunum*. Les travaux ont été réalisés notamment sous la houlette d'E. Castagné sur les *oppida* de Capdenac, les Césarines, l'Impernal (Luzech), Murcens et le Puy d'Issolud. Il faudra attendre le XX^e siècle pour que des recherches archéologiques modernes reprennent. Ce sont essentiellement les fouilles sur l'Impernal (A. Viré, R. Tardieu, J. Royère, S. Besse et D. Rigal), Murcens (O. Buchenschutz et G. Mercadier), et les travaux à la fontaine de Loulié au Puy d'Issolud (J.-P. Girault). Ce dernier plateau, avec des fortifications protohistoriques, comporte des occupations importantes du Bronze final et du premier âge du Fer. Il est incomplètement daté par manque de recherches.

Les deux sites de Murcens (Mercadier, 1987 ; Buchenschutz, Mercadier, 1990) et de l'Impernal (Royère, 2003), malgré leur différence importante de superficie (80 ha pour Murcens et seulement 10 ha pour l'Impernal) présentent des caractéristiques communes. Ils paraissent drainer une partie importante des échanges dans le commerce instauré avec le monde méditerranéen. Murcens avait un rôle central avec des zones artisanales et dans le domaine du commerce du vin durant la fin du II^e siècle et le début du I^{er} siècle av. J.-C. À la fin du I^{er} siècle av. J.-C. L'*oppidum* paraît être rapidement abandonné avec la création de la nouvelle capitale de cité, Divona (Cahors actuel ; Rigal, 2009-2010). À Luzech, l'occupation du site a perduré après la conquête de la Gaule avec l'édification d'un sanctuaire et de bâtiments durant l'Antiquité. Les autres *oppida* du Quercy - Biars (Arcambal), le Roc de Colonjat, le Pech-del-Castel (Le Roc), les Césarines (Saint-Jean-Lespinasse), Brengues, Capdenac-le-Haut, malgré quelques fouilles ou sondages très limités, demeurent

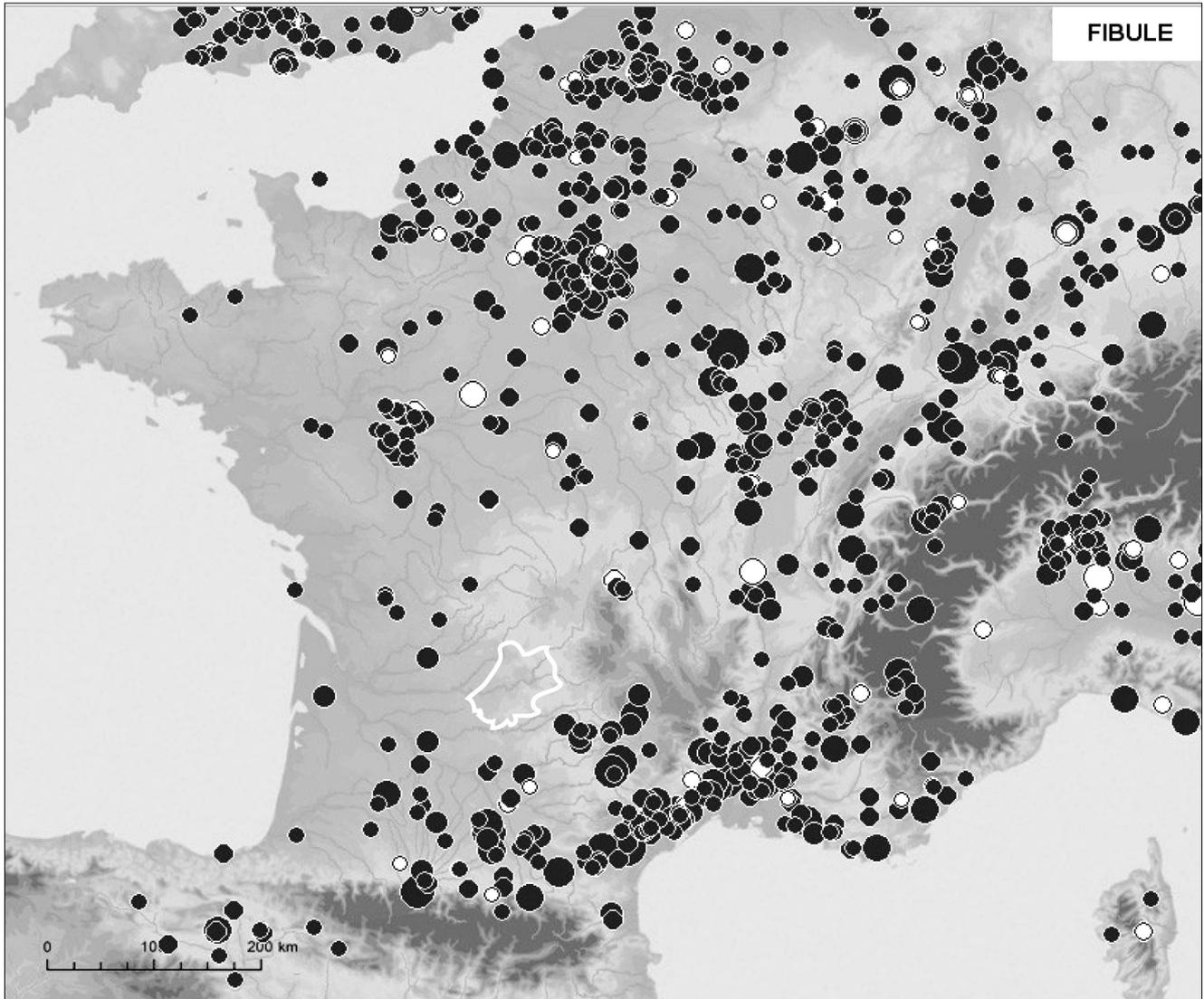


Figure 1 – La répartition des fibules étudiées en France par artefacts, encyclopédie en ligne des petits objets archéologiques, au 31 décembre 2012, indique clairement une absence d'informations en Quercy.

mal datés. Le Travers de Saint-Hilaire à Montfaucon est un récent chantier lié aux travaux autoroutiers de l'A20 (Beausoleil et *al.* 2005).

Les sites gallo-romains repérés en prospection terrestre sont très nombreux, notamment dans le nord, avec la vallée de la Dordogne. Mais on ne peut que déplorer le manque de recherches, mis à part quelques sondages isolés (Pauc 1982) et des opérations à Cahors (recherches R. Pauc et D. Rigal), Carrade sur la commune de Cajarc et le Souquet de Castelnau-Montratier, aucun autre site n'a été fouillé.

2. ETAT GENERAL DE LA DOCUMENTATION

La fibule (du latin *fibula* signifiant attache) est une agrafe qui est généralement considérée comme l'ancêtre de l'épingle. Les premières fibules apparaissent à la fin du Bronze final. D'une fonction utilitaire simple pour fixer les plis d'un tissu (traces visibles de fibres sur une fibule du Pinsac-le Barthas, Clottes,

1969, p. 224) ou d'une fourrure, la fibule n'est pas un objet nécessitant une grande quantité de métal. Sa dimension, et celle de son ressort, dépendent en partie de l'épaisseur des pièces àagrafer. À ce propos J.-P. Mohen a développé l'idée que les fibules en fer souvent plus imposantes pouvaient être liées à des tissus lourds à grosses mailles (Mohen, 1980, p. 197). Mais la fibule est un objet qui allie une fonction directement utilitaire à une fonction de parure qui flatte l'individu, l'expose au regard des autres et en même temps montre l'art d'un artisan auquel on a fait appel. Parfois elles peuvent être considérées comme de véritables amulettes ou talismans qui se transmettaient ou étaient déposées comme offrandes dans les tombes et dans certaines régions (Grands Causses) dans des sanctuaires (Vidal, Vernhet, Pujol, 2000).

Son exposition sur le corps, du vivant ou lors de la mort de son possesseur, soumet aussi ce bijou à la recherche esthétique, la dimension en étant un critère

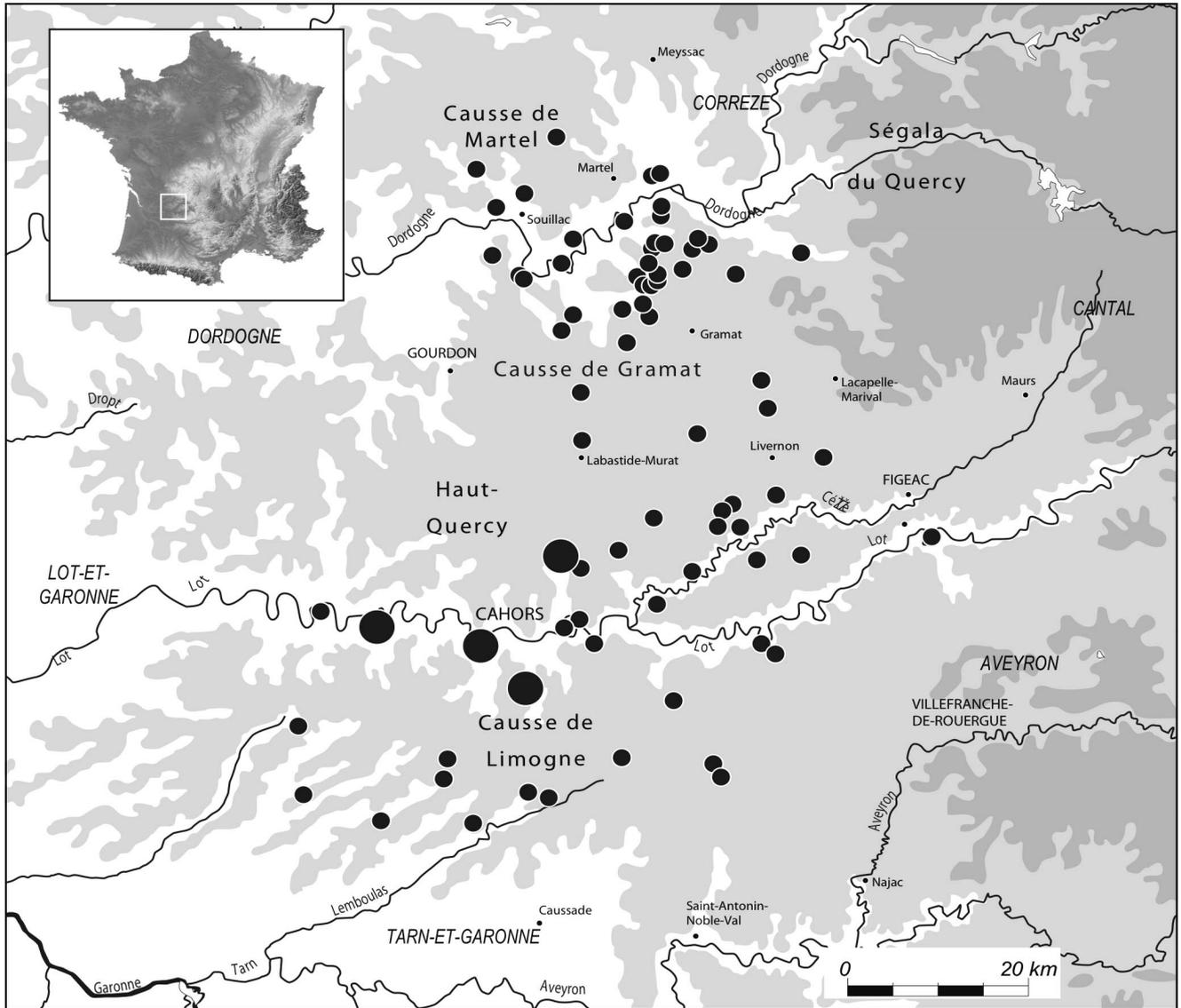


Figure 2 – Les fibules étudiées dans le département du Lot.

non négligeable comme les décors incisés et la couleur enfin des matières parfois incrustées. Cette importance ornementale, soumise aux innovations, parfois étrangères, et à la mode, a très rapidement conduit les artisans à en complexifier les formes, les systèmes et les styles. Au cours du premier âge du Fer, ces objets ont pu ainsi acquérir un fort caractère identitaire auprès des communautés quercinoises.

La disponibilité de ressources en fer dans le sud-ouest de la France, compensant peut-être une rareté du cuivre et de l'étain convoités par les peuples méditerranéens, a participé également à de notables évolutions. Les modèles en circulation ont été alors aussi vite adoptés que modifiés. Leur apparition permet d'en fixer les chronologies régionales plus que leur durée.

L'usage des fibules a lui-même été variable. Utilisées comme simples agrafes, ou comme broches décoratives, certaines de ces épingle de sureté étaient également des suspensoirs pour de petits

objets de trousse de toilette (Santa Lucia, Italie, Déchelette, 1913, t. II, 2, fig. 372, p. 882). Cela pourrait être le cas au Couzou (La Salvate, fig. 9, n° 11) ou à Saint-Jean-de-Laur (Camp de Monseigne, fig. 27, n° 11) et au dolmen de Montclars pour des fibules à fausse corde à bouclettes (fig. 15, n° 1). De même à Luzech (L'Impernal, fig. 25, n° 16), une fibule est munie d'une chaînette.

Les choix morphologiques opérés pour faciliter la manipulation de l'ardillon sans en affaiblir la solidité, ou pour assurer l'efficacité de la partie fixe des fibules, étaient souvent agrémentés d'un parti pris décoratif, tant pour la longueur ou la position du ressort que le traitement du pied de l'objet. Le traitement de la forme globale du bijou utilitaire était le plus souvent privilégié à celui des décors qu'il pouvait porter. Ceux-ci sont limités généralement à des incisions ou de petits reliefs sur la face exposée à la vue, avec des gravures de motifs géométriques. Seuls des

aménagements d'appendices à renflements décoratifs étaient obtenus lors de la fonte. Quelques pièces révèlent alors l'habileté des artisans qui exécutent des terminaisons plus élaborées. L'adjonction de perles en ambre (Flaujac Poujols, fig. 20, n° 3), de disques décorés de perles en cuivre (fig. 20, n° 2, 6), de plaque prolongée par un pied rectangulaire ou évasé " en queue de paon ", et tardivement de disques à secteurs émaillés (Cabrerets, Pech Mayrès) en sont des exemples qui montrent une tendance évolutive ostentatoire forte.

Les fibules découvertes dans le département du Lot proviennent de sites de natures différentes selon les époques, les habitats, y compris en grotte, restant largement dominant comme cela est souvent le cas en Gaule méridionale (fig. 2). Mais au premier âge du Fer les bijoux accompagnent dans la tombe de nombreux individus. Les *tumuli* fouillés ou ayant subi de fortes dégradations clandestines dans le département alimentent logiquement l'inventaire des découvertes pour le premier âge du Fer. L'importance de ces dépôts est d'ailleurs sans doute sous-estimé tant par un manque évident de fouille que par le secret entourant les agissements inconséquents qui les détruisent. Par la suite, au cours du second âge du Fer, quelques grands sites, *oppida* ou non, mieux connus, réunissent à l'évidence un nombre élevé de fibules (20 % des fibules étudiées provenant des sites habités à Cahors, 17 % à Argentat, 15 % au Puy d'Issolud) mais sans qu'ils n'en aient l'exclusivité. À ce jour si les grottes-sanctuaires de type aveyronnais ne sont pas connues, les trouvailles isolées restent dix fois inférieures à celles réalisées dans des nécropoles tumulaires. L'objet était de fait très répandu (tableau de la fig. 3).

	N ^{bre} de fibules	%
Dolmen	4	1,6
Grotte	17	6,6
Habitat	153	59,2
Inconnu	11	4,3
Tumulus	73	28,3
TOTAL	258	

Figure 3 – Distribution des fibules étudiées selon la nature des sites quercinois.

Près de 40 % des fibules lotoises sont en bronze. Mais ce chiffre ne reflète probablement pas exactement, sur l'ensemble de la durée, la part réelle des métaux utilisés. La datation des fibules lotoises recensées est souvent délicate. Elle repose alors essentiellement sur la comparaison typologique et

une documentation européenne : il est assez rare que les exemplaires soient accompagnés d'autres artefacts, qui plus est trouvés en stratigraphie. Objets fragiles, près d'une cinquantaine des bijoux lotois ne peuvent être datés du fait de leur conservation très médiocre. Sur la base d'une génération de 25 ans, ce sont 3 ou 4 pièces qui peuvent être étudiées par séquences temporelles. Cette statistique est bien sûr plus complexe, et parfois favorable, car plusieurs périodes livrent des indices de présence plus élevés avec par exemple près de 20 objets pour 25 ans à La Tène finale. Mais malgré la disparité et parfois la faiblesse de ces informations il est possible de développer quelques observations.

Les datations retenues dans ce texte sont celles-ci :

- 650 av JC - 510 av. J.-C. : Ha D1-2
- 510 av JC - 480 av. J.-C. : Ha D3
- 480 av JC - 430 av. J.-C. : LT A ancienne
- 430 av JC - 390 av. J.-C. : LT A récente
- 390 av JC - 350 av. J.-C. : LT B1
- 350 av JC - 280 av. J.-C. : LT B2
- 280 av JC - 130 av. J.-C. : La Tène C
- 150 /130 av JC - 50 av. J.-C. : La Tène D
 - avec La Tène D1 : 150 /130 - 70 av. J.-C. ;
 - La Tène D2 : 70 -30 av. J.-C.
 - La Tène D1a : 150 /130 – 120 av. J.-C. ;
 - La Tène D1b : 120 – 70 av. J.-C.
 - La Tène D2a : 70 – 50 av. J.-C. ;
 - La Tène D2b : 50 – 30 av. J.-C.

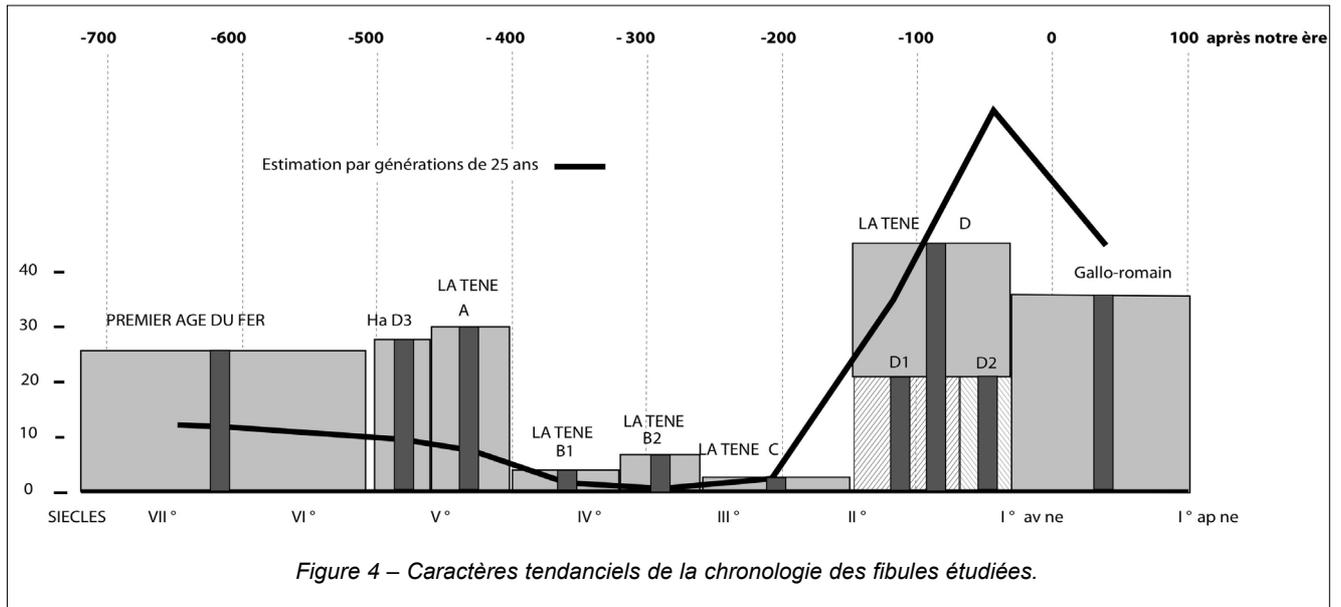
Les décomptes par phase chrono-culturelles séculaires que nous pouvons établir au terme de cet inventaire biaisé (fig. 4) restent très délicats à commenter. Ces résultats ne sont pas représentatifs : ils sont tributaires d'un état de la recherche, de la forme particulière, officielle ou clandestine, qu'elle peut prendre, et globalement du niveau de circulation de l'information qui peut être exploitée. La lecture du graphique (fig. 4) mérite quelques attentions : le nombre de fibules décomptées et datées n'est pas à rapporter à la durée des phases d'attribution mais uniquement à leur catégorie. Le calcul d'un indice sur la base d'une génération de 25 ans pour chaque phase culturelle est une tentative de pondération de leurs valeurs relatives en esquissant simplement une tendance qui révèle la disparité des périodes.

3. LES FIBULES TROUVEES DANS LE NORD DU DEPARTEMENT DU LOT (VALLEE DE LA DORDOGNE) (fig. 5)

Canton de Martel

Commune de Cuzance

Au Pech Lebrou, le Fouillac (Clottes, 1969, p. 117-120 ; fig. 5, endroit 1). Au pied d'une pierre plantée (0,80 x 0,10 x 0,60 m), R. Bonnefond a mis au



jour un crâne humain. Une autre pierre plantée (0,55 x 0,15 x 0,45 m) était située à 2,20 m à l'ouest de la précédente. Des traces de foyers ont été observées en deux endroits. Des ossements humains appartenant à 4 ou 5 individus étaient dispersés sur 7 à 8 m². Le mobilier, très divers, comprenait une fibule en bronze, un éclat de silex blanc non retouché, une perle cylindrique en calcite, un fragment de petit bracelet en fer à tampons, à section ovale ou rectangulaire (du Hallstatt moyen) ; un petit vase concave-convexe à fond plat, non tourné, non décoré ; un tessons portant un petit cordon impressionné, à dégraissant micacé ; des scories de minerai de fer ; des tessons gallo-romains et du Moyen Âge, ainsi qu'une inhabituelle quantité de fossiles.

Commune de Floirac.

À Uffande (fig. 5, endroit 2), une fibule en bronze à queue de paon, du type Dollfus A., à l'ardillon cassé (fig. 6, n° 1) a été découverte par R. Mialet. Ce type de fibule en deux pièces du type 16 défini par M. Feugère est caractérisé par un ressort bilatéral faisant charnière maintenu dans une boîte à ressort rectangulaire suivi d'un arc épais, trapu, et d'un disque orné de cannelures et de côtes concentriques. Le pied reprend le décor de l'arc qui consiste en une ligne ondulée médiane en relief. Ce type de fibule très connu en Gaule continentale se retrouve dans le centre et en Gaule méridionale. On trouve des exemplaires bien datés au Mont-Beuvray, de l'époque augustéenne, fin du premier siècle av. J.-C. (Feugère, 1985, p. 270-276).

Dolmen de la combe de Xey, Pech Bartas (fig. 5, endroit 3). Ce dolmen aurait été fouillé par Derville et Pierron et la table cassée à coup de masse pour faciliter l'accès à la chambre. Michel Carrière

(Carrière, 1999, p. 38-40, pl. XIV) a trouvé une fibule en fer (fig. 6, n° 10) posée sur le support droit, et dans la chambre, une défense de suidé, un éclat de silex et sept tessons de poterie dont un bord de vase droit. Cette fibule à arc cintré et ressort bilatéral deux fois 3 spires comporte une corde interne. Le pied droit se termine par un porte-ardillon incomplet en gouttière. Sa datation est attribuable au Hallstatt D3 ou de La Tène A1.

Commune de Saint-Denis-lès-Martel

Voir le Puy d'Issolud sur la commune de Vayrac.

Commune de Montvalent

Grotte de la Roque (fig. 5, endroit 4). Dans la falaise au-dessus de la Dordogne, près du château de la Roque, une cavité horizontale de 40 m environ a été en partie fouillée en 1989 par Pierre Chalard. Il a réalisé un mémoire de D.E.S.S. à l'Université de Toulouse le Mirail. La chronologie relative définie par P. Chalard comporte 6 époques : Bronze moyen, Bronze final, premier âge du Fer, Tène finale, époque Gallo-Romaine, et le Moyen Âge. Parmi les objets en métal très peu nombreux figure un arc de fibule (fig. 6, n° 13). Sa forme correspond à un arc de fibule attribuable à La Tène C.

3.2 Canton de Souillac

Commune de Gignac

À Lavayssières (fig. 5, endroit 5), Eric et Corinne Delon ont trouvé 21 monnaies romaines en bronze (famille de Constantin (307-337) – Fausta, femme de Constantin, Hélène mère de Constantin), ainsi qu'un élément de fibule à queue de paon (type Dollfus A) composé de la tête et du disque (fig. 6, n° 11). Cette fibule datée de l'époque augustéenne est beaucoup plus ancienne que les monnaies.

Commune de Pinsac

Au lieu-dit le Barthas (Blanzaguet), dans la grotte du Bourgneton (fig. 5, endroit 6) qui domine la Dordogne de 25 m, A. Viré en 1909-1910, puis R. Léonard et Mme M.-C. Dreyfus-Cauvin en 1959 et 1960 ont fouillé la cavité. La grotte a été occupée au Paléolithique supérieur, Néolithique, Bronze final IIIb, premier âge du Fer, Tène finale, et gallo-romain et certainement au Moyen Âge. Le mobilier métallique au Bronze final est constitué d'un bracelet, de deux épingles et d'une fibule en bronze (Léonard, 1964). Le niveau de La Tène finale est bien identifié avec une fibule du type de Nauheim (Mohen, 1980, p. 282)

associée à une perle d'ambre et un fragment de lame oxydée (Clottes, 1969, p. 224 ; Filippini, 2010, p. 202). Plusieurs autres fibules du type de Nauheim ont été également signalées sans autres précisions (Lorblanchet, Génot, 1972). Datation proposée La Tène D1b (Feugère, 1985).

Commune de Saint-Sozy

Au Pech Grand (fig. 5, endroit 7), J.-B. Cessac et son fils ont fouillé des *tumuli* en mai et juin 1865. Cessac pensait que ces tombes renfermaient des Gaulois faisant partie des troupes de Drappes et de Luctérios, et qui ont été tués lors d'escarmouches précédant le siège d'*Uxellodunum*. L'une des tombes

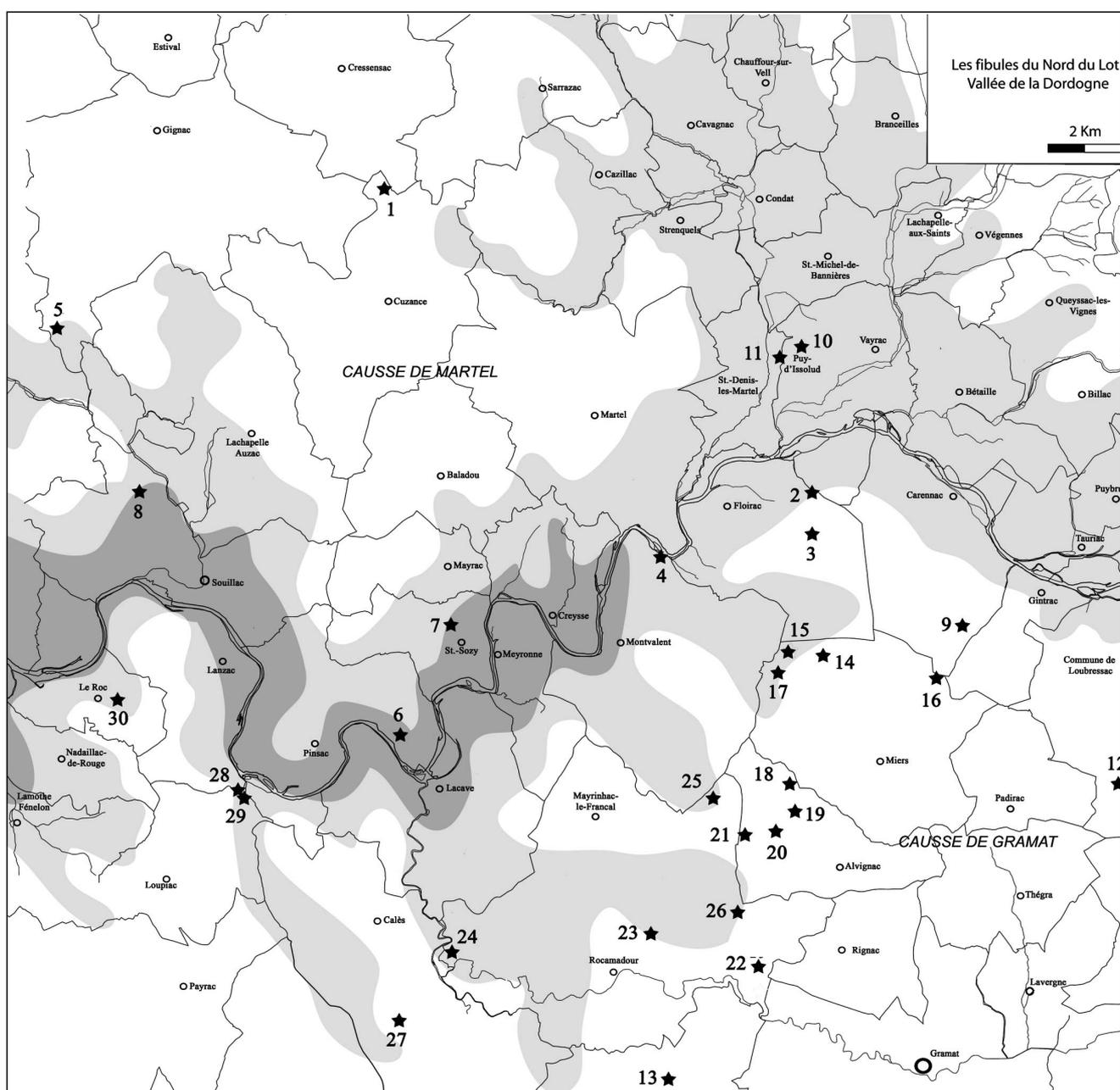


Figure 5 – Répartition des fibules dans le nord du département du Lot, vallée de la Dordogne.

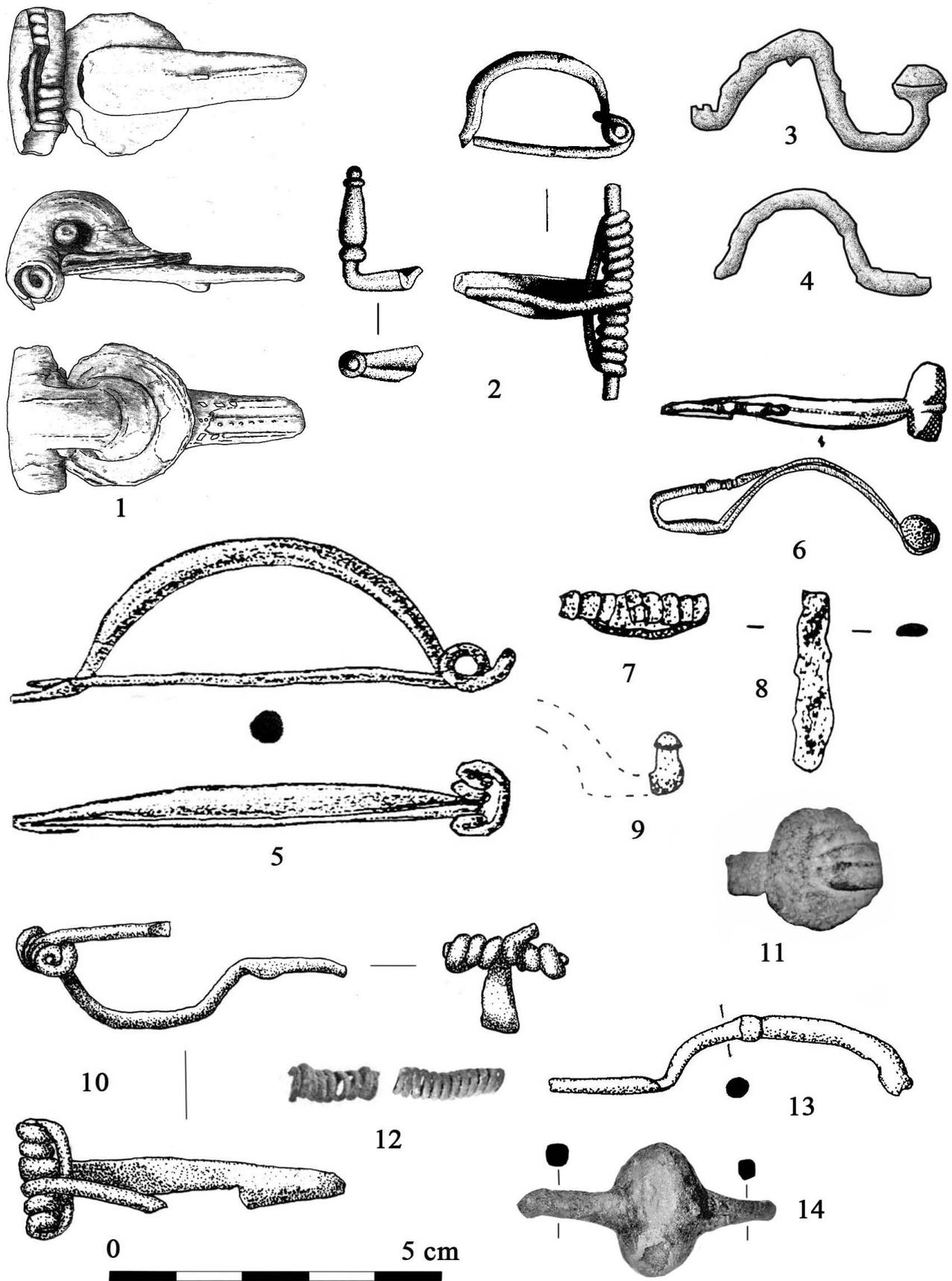


Figure n° 6 – Fibules diverses du nord du département du Lot : 1 - Uffande, Floirac. 2 - Les Fieux, Miers. 3,4 - Pech-del-Catel, Le Roc. 5 - Igues de Magnagues, Carennac. 6 - Pech Grand, Saint-Sozy. 7, 8, 9 - Tumulus de Léry, Souillac. 10 - Dolmen de la combe de Xey, Floirac. 11 - Lavayssières, Gignac. 12 - Grotte de la Roque, Montvalent.

comprenait neuf logettes contenant des ossements en vrac. D'autres recélaient deux, trois, voire quatre corps (Cessac, 1866, p. 7). Les objets provenant des tombes du Pech Grand déposés par Cessac au Musée d'Archéologie Nationale (n° 4759) comprennent plusieurs objets dont une fibule en bronze d'une seule pièce, dessinée par R. Fauré (fig. 6, n° 6). Le ressort en fer est recouvert de corrosion, l'ardillon est absent, le pied replié et mouluré se pose sur le sommet de l'arc. Datation proposée La Tène B1.

Commune de Souillac.

Tumulus-Léry, lieu-dit la Forêt ou lac Grésillé (Girault, 1992, p. 61-62, fig. 24 ; fig. 5, endroit 8). Ce *tumulus* à crémation du premier âge du Fer s'est révélé riche en mobilier avec 18 vases dont une oenochoé en céramique et 25 bracelets ou éléments de parures en bronze dont, sans doute de la même fibule, l'extrémité conique relevée d'un pied (fig. 6, n° 9) et un ressort bilatéral à corde interne. On notera la présence de fibres ligneuses fossilisées par l'oxydation sur une face (fig. 6, n° 7). Un fragment de tige rectiligne en fer à section plano-convexe pourrait aussi appartenir à cette fibule (fig. 6, n° 8). Datation proposée Hallstatt D.

3.3 Canton de Vayrac

Commune de Carennac.

Aux Igues de Magnagues (fig. 5, endroit 9), dans une longue galerie, Armand Viré a récolté une quantité considérable de tessons de poteries du Bronze final et premier âge du Fer, un torque à crochets terminés par un petit tampon conique auquel sont suspendues des petites pendeloques du Hallstatt moyen, des anneaux en fer et en bronze, une fibule en fer hallstattienne et une fibule en bronze laténienne. Le musée de Cabrerets conserve un petit ensemble daté du IV^e-V^e siècle et une fibule laténienne en bronze, à arc cintré de section ronde. Le ressort est bilatéral à corde externe et le pied est incomplet (fig. 6, n° 5). Datation proposée La Tène A récente ou B 1 (Viré, 1924, p. 172 ; Labrousse, 1969, p. 499-500 ; Lambert et al., 2000).

Les fibules trouvées

sur l'*oppidum* du Puy d'Issolud

(communes de Vayrac et St-Denis-lès-Martel)

Sur l'*oppidum* du Puy d'Issolud (fig. 5, endroit 10), site d'*Uxellodunum*, dernier bastion de l'indépendance de la Gaule, et à la fontaine de Loulié (fig. 5, endroit 11), plusieurs fibules appartenant à différentes périodes allant du Bronze final / premier âge du Fer jusqu'au Moyen Âge ont été trouvées au cours des âges. Plusieurs de ces objets ont disparu, rendant impossible leur étude.

Le complexe archéologique du Puy d'Issolud fait partie d'un vaste ensemble qui s'étend de la plaine des Quatre-Routes dans la vallée de la Tourmente, la plaine de Bétaille dans la vallée de la Dordogne et la plaine de la Chapelle-aux-Saints dans la vallée de la Sourdoire et du Maumont.

Fibules provenant des recherches anciennes

En 1862, J.-B. Cessac signale des trouvailles qui ont été faites par les sieurs Lamothe et Besserve, dont une fibule, ou agrafe de manteau (Cessac, 1862). En 1864 les recherches faites sur le plateau du Puy d'Issolud par J.-B. Cessac permettent de découvrir de nombreux objets dont 3 fibules de bronze (Cessac, 1867). D'après Antoine Laurent-Bruzy (Laurent-Bruzy, 1921), A. Lamothe s'exprimait ainsi à ce sujet. " Dans mon jeune âge et devant moi, on a découvert au Puy-d'Issolud, dans la propriété familiale, un sarcophage..., près de cet endroit on trouva, des fibules, etc. "

En 1914, Maurice Bouygues (Bouygues 1914, p. 78-79) écrit : " Il existe encore en possession des habitants de nombreux objets dont une fibule en bronze ressemblant à une épingle à nourrice, un vase en terre, en forme de bol, à grain très fin, avec deux lettres gravées, ces deux derniers objets ont été vendus et ont disparu ". Ces deux objets avaient été trouvés vers 1880 par la famille Malbu propriétaire au Puy-d'Issolud, dans une terre sous les Templés (dossier Clément Teulière au S.R.A. Toulouse).

Le 15 décembre 1882, l'abbé Jacquet présente aux membres de la Société Historique de Charente une fibule romaine trouvée " au Puy d'Issolud, sur la rive droite de la Dordogne, à l'est, à petite distance de la station SNCF de Saint-Denis-lès-Martel, sur un plateau où Napoléon III a fait opérer de nombreuses fouilles ", (Jacquet, 1905, 1906, p. 26).

Au musée d'Archéologie Nationale à Saint-Germain-en-Laye nous (J.-P. G.) avons retrouvé plusieurs fibules déposées par J.-B. Cessac :

Fig. 7, n° 1 - Fouilles J.-B. Cessac, M.A.N., Inv. 4751/3/a. Fibule en bronze de 6,4 cm de longueur, à large couvre-ressort cylindrique, d'où part un arc trapu et semi-circulaire, décoré de cannelures. L'arc aboutit au centre d'une plaque circulaire, d'où part le pied "en queue de paon", lui aussi orné de cannelures. L'ardillon est cassé. Cette fibule à queue de paon appartient au type 19a. (Feugère, 1985, p. 288 à 292, pl. 103 à 105). Les exemplaires les plus anciens que l'on connaisse ont été trouvés au Mont-Beuvray et surtout à Haltern (Hawkes Hull, 1947, type X, p. 314.), où une unique fibule de ce type doit être, dans la première décennie du I^{er} siècle ap. J.-C., l'un des plus anciens exemplaires datés. Ces fibules sont surtout

répandues sous le règne de Claude et de Néron, et se retrouvent fréquemment en Gaule méridionale dans des contextes des 2^e et 3^e quarts du 1^{er} siècle ap. J.-C.

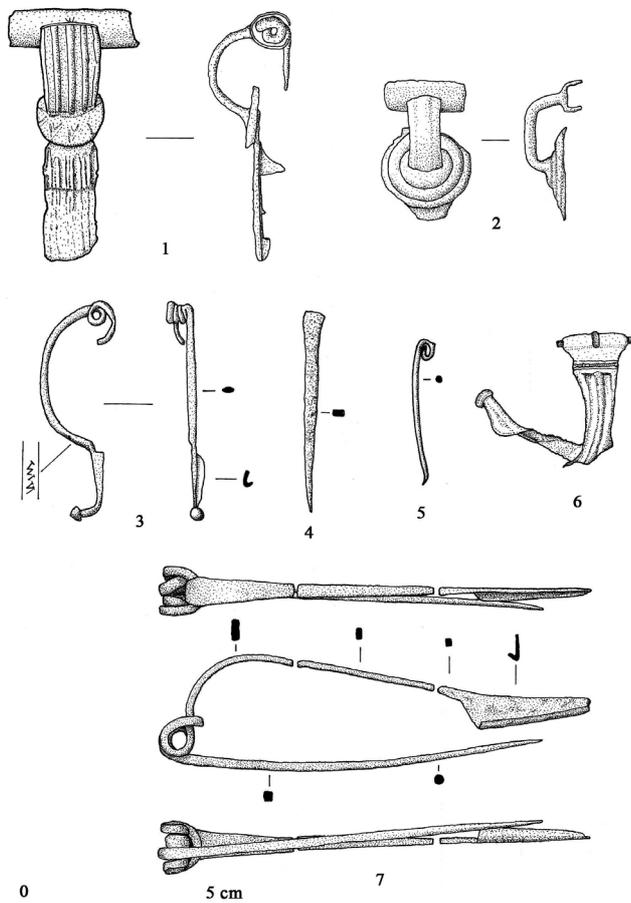


Figure n° 7 – Fibules du Puy-d'Issolud, recherches anciennes.

Fig. 7, n° 2 - Fouilles J.-B. Cessac, M.A.N., Inv. 4751/3/c. Couvre-ressort cylindrique d'une fibule en bronze en " queue de paon ". La plaque circulaire est ornée d'une double collerette. Sa longueur est de 4,3 cm.

D'après Michel Feugère, cette fibule appartient au type 19a.

Fig. 7, n° 3 - Fouilles J.-B. Cessac, M.A.N., Inv. 16658/1. Fibule en bronze à ressort unilatéral, arc cintré et pied coudé terminé par un petit bouton de bronze rapporté, serti sur l'extrémité de l'arc. L'ardillon cassé est absent. Longueur totale 5,2 cm.

Cette fibule est du type 2121 de J.-P. Mohen, défini en Espagne (Cuadrado, 1963) et dit type d'Acebuchal. Le dessin proposé par J.-P. Mohen (Mohen 1980, p. 151 et 284, pl. 190, n° 5) signale un décor incisé couvrant l'ensemble de l'arc. Il propose de rattacher cette pièce à une deuxième phase du groupe quercynois, entre 600 et 400 av. J.-C. Cette fibule (Déchelette, 1913, t. 2, p. 847-848, fig. 348) est un modèle proche du type dit de la Certosa, créée dans

l'Italie du Nord à Bologne. Très proches également des fibules languedociennes dites du Golfe du Lion, ces objets jouent un rôle important dans la classification des stations italiennes de la fin du premier âge du Fer (Mansel, 1998).

Fig. 7, n° 4 - Fouilles A. Laurent-Bruzy, Musée de Vayrac. Ardillon (?) de fibule en bronze trouvé en septembre 1922, autour de la Fontaine de Loulié. Sa forme est triangulaire, sa section rectangulaire et sa longueur mesure 4,82 cm.

Fig. 7, n° 5 - Fouilles A. Laurent-Bruzy, Musée Martel. Ardillon de fibule en bronze, à ressort bilatéral. La section est ronde et sa longueur mesure 3,5 cm.

Cet élément de fibule peut appartenir au type 6 b de Michel Feugère. On le retrouve en Haute-Garonne à Vieille-Toulouse et à Auterive (Saint-Orens) et en Languedoc oriental (Nissan, Ensérune). Une variante de ce type est présente sur les oppida (MaureSSIP, Ambrusum, Nages, etc. ; Feugère 1985 p. 230), mais il se rencontre sur des habitats d'autres types. Il est daté du 1^{er} siècle av. J.-C.

Fig. 7, n° 6 - Élément de fibule en bronze du type d'Aucissa trouvée par Roger Collot, en 1991, à la fontaine de Loulié. L'ardillon est manquant. Le porte-ardillon est triangulaire et plein. Le pied, terminé par un bouton de bronze rapporté, est serti sur l'extrémité de l'arc. L'arc est orné de deux cannelures latérales. Sur sa partie médiane, la tête est ornée de deux traits parallèles, formés de points, et sur sa partie inférieure, d'un décor perlé entre deux traits fins parallèles. Ce type de fibule à charnière a un ardillon retenu contre la partie interne de l'arc par une butée ; arc et ardillon forment à la tête un angle droit, l'arc décrivant un segment de cercle allant souvent jusqu'au demi-cercle. Sa longueur est de 7,2 cm et sa largeur maximum de 1,5 cm.

D'après Michel Feugère (Feugère, 1985, p. 312-331), cette fibule appartient au Type 22b2 de sa classification. Ce type de fibule est probablement le plus diffusé dans tout l'Empire romain, et bien au-delà. Elles abondent dans toute la Gaule, et plus particulièrement dans l'Est de celle-ci. Sa datation se situe entre 20/10 av. J.-C. et le début du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Fig. 7, n° 7 - Fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac. Fibule en bronze trouvée lors des recherches, du 6 et 13 août 1922, dans une tranchée à 12 m et en aval face à la fontaine détournée par 2 m de profondeur.

Elle est actuellement cassée en 3 morceaux, le ressort bilatéral comporte 4 spires et une corde interne. Le porte-ardillon de forme trapézoïdale est plein. L'arc peu épais est de forme triangulaire et l'ardillon très effilé de section ronde. Sa longueur est de 10,6 cm.

D'après Michel Feugère (Feugère, 1985, p. 229-232), cette fibule appartient au type 6b qui se trouve exclusivement sur des sites de la fin du II^e et du I^{er} siècle av. J.-C. Ce type se rencontre sur les *oppida* et sur les habitats d'autres types. Sur l'Impenal à Luzech, on retrouve le même type de fibule daté de La Tène III (Tardieu, 1975, fig. 1, n° 10 et fig. 5, n° 2). Elle a été publiée par A. Viré en 1936 (Viré, 1936, p. 415).

Fouilles Jean-Pierre Giraud (novembre 1992 - janvier 1993). À l'automne 1992, des pluies torrentielles ont gonflé le ruisseau qui sert d'exutoire à la Fontaine de Loulié. Il est sorti de son lit et a provoqué un important ravinement dans la parcelle 210 bis (section AH/1966). Un matériel de l'âge du Fer a été récolté avec notamment une fibule en bronze que nous n'avons pu étudier.

Trouvailles lors de fouilles récentes à la Fontaine de Loulié

Lors de ces recherches, plusieurs fibules et éléments de fibules ont été découverts. Un fragment de fibule en fer en très mauvais état a été trouvé dans la butte 2, couche C2 daté du premier âge du Fer (Giraud, Gascó, 2012). Une partie de fibule en bronze, l'arc de section ronde, le ressort bilatéral à 4 spires et corde interne (fig. 8, n° 3) a été trouvé dans la butte 3, couche J remaniée, La Tène D. Dans la couche 1 anthropique de la butte 4, un fragment de tige de bronze à section ronde pourrait être aussi un élément de fibule (fig. 8, n° 6). Côté ouest du lavoir, un objet en fer à section ovale pourrait également représenter un élément de l'arc d'une fibule avec départ du ressort (fig. 8, n° 5).

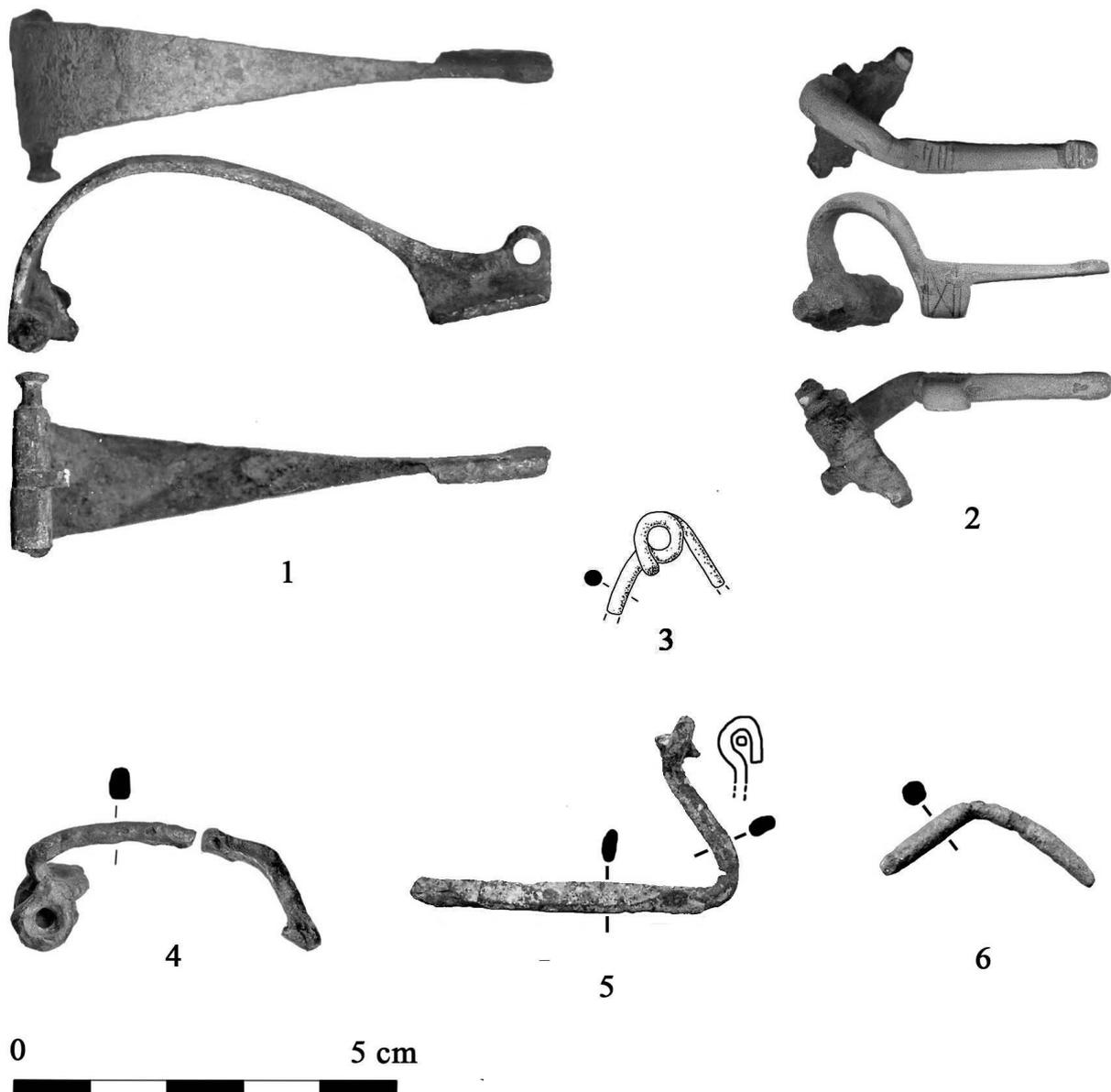


Figure n° 8 – Fibules de la Fontaine de Loulié au Puy-d'Issolud, recherches récentes.

Dans le contrôle des déblais de Laurent-Bruzy, à l'extrémité sud du lavoir, une fibule en bronze de La Tène finale, du type d'Alésia (fig. 8, n° 1) à corps triangulaire et charnière a été recueillie. Elle fait partie du type 21a décrit par Michel Feugère (Feugère, 1985, p. 300, pl. 109 et 110). Sa charnière est formée par un repli de la tôle de l'arc vers l'intérieur. L'ardillon est fixé par un axe en fer. L'arc triangulaire, large à la tête, effilé vers le pied est redressé et percé d'un trou qui servait à fixer une chaîne ou deux éléments décoratifs perpendiculaires au pied à l'aide d'une goupille en fer. Le porte-ardillon plein est de forme rectangulaire. Un exemplaire au moins a été recueilli dans les fossés d'Alésia (camp D), ce qui ferait remonter son apparition au moins à 52 av. J.-C. (Duval, 1975, p. 67-76).

En bordure du chemin qui mène à la fontaine, dans un dépôt de pente de versant, la prospection systématique a mis au jour une fibule wisigothique (fig. 8, n° 2). Le porte-ardillon est en bronze, le ressort et l'ardillon cassé en fer. Cette fibule appartient au type Duraton-Estagel, début VI^e siècle ap. J.-C.

En 2010, lors de la remise en état du site, le contrôle des déblais côté sud du site a fourni un élément de fibule en fer en très mauvais état. Le ressort est à 4 spires et corde interne, l'arc, de section ronde est cassé et l'ardillon absent (fig. 8, n° 4). Cette fibule est attribuable au type 4 de Michel Feugère (Feugère, 1985, p. 200 à 203 et pl. 27 à 31). Sa datation est de La Tène finale.

3.4 Canton de Saint-Céré

Communes de Saint-Jean-Lespinasse et Saint-Médard-de-Presque

Le camp des Césarines (fig. 13, endroit 36) est situé sur les hauteurs dominant la vallée de la Bave de 145 m. Les trois éperons rocheux qui forment les pointes saillantes de cet *oppidum* sont connus sous les noms de Roc du Cayla, de Roc de Caussenit et de Roc du Sirieys. Le Cayla est un grand plateau triangulaire complètement barré. En 1991, Philippe Couanon a réalisé 4 sondages dans le Champ Noir (Couanon, 1992 ; Castéran, 1993). Dans le sondage n° 2, entre -50 et -1,50 m de profondeur, il a mis au jour un vase entier de La Tène D ; un bracelet réalisé avec une feuille de bronze de 0,4 mm d'épaisseur avec un décor incisé ; un petit objet en bronze ressemblant à une douille et une fibule en bronze de type Nauheim (fig. 9, n° 6). Le ressort est à 4 spires et corde interne. Le porte-ardillon cassé de forme trapézoïdale est ajouré. L'arc triangulaire martelé, très légèrement concave, a un décor estampé. Cette fibule appartient au type 5a défini par Michel Feugère. La

période principale de fabrication et d'usage de cette fibule est maintenant datée de La Tène D1.

Commune de Loubressac

Dans un *tumulus* du Rouquet (fig. 5, endroit 12), il a été trouvé un fragment de fibule en fer à ressort bilatéral à deux sens de torsion et axe (collection privée). L'arc incomplet, coudé et aplati, comporte un sommet en forme de losange de 1,5 mm d'épaisseur. Cette fibule est attribuable au premier âge du Fer (Hallstatt D3) ou de La Tène A ancienne (510-390 av. J.-C.) (fig. 10, n° 5). On peut rattacher ce type de fibule à celles trouvées au premier âge du Fer en Aquitaine.

3.5 Canton de Gramat

Commune de Couzou

Au domaine de la Salvate (fig. 5, endroit 13), un habitat de l'âge du Fer daté de 500 av. J.-C. (Lorblanchet, Genot, 1972, p. 133-138) a livré, associés à des tessons de céramique et des objets en métal, un ressort en bronze de fibule à fausse corde à bouclettes. L'axe est en fer (fig. 9, n° 11). Il a été également découvert deux ardillons éventuels de fibules en fer avec un couteau en fer (fig. 9, n° 7 et 8).

La présence de ce type à la fois dans l'est de la France et en Illyrie est une nouvelle preuve qu'en dépit de certains faciès locaux, la grande province hallstattienne fut parcourue dans son ensemble par de vastes courants forts homogènes (Joffroy, 1955, p. 461).

Commune de Miers

Dans le *tumulus* T.3, au lieu-dit les Fieux (fig. 5, endroit 14), André Niederlender a trouvé, dans une sépulture par inhumation non violée, des tessons de céramique avec décors de cordons, des fragments d'armilles en bronze (73 g) avec des décors de 6 incisions groupés et une fibule en fer (fig. 6, n° 2). Cette fibule avec un ressort bilatéral long 2 x 6 spires, maintenu sur un axe, un arc semi-circulaire à section rubanée et un pied relevé mouluré est daté du Hallstatt D3 ou de La Tène A1. Les objets sont conservés au musée de Cabreret. La fibule a fait l'objet en avril 2004 d'un nettoyage et d'un traitement de protection par le laboratoire Matéria Viva à Toulouse en vue d'une exposition. Lors du nettoyage il a été remarqué que la fibule présentait les stigmates d'un objet brûlé (Clottes, 1969, p. 221-222 ; Lambert, Millotte, Vuailat, 2000 ; Pilippini, 2010, p. 195 ; Sarah De Gandi, 2012-2013, p. 168 à 171).

Dans un autre *tumulus*, au Bois de Turenne (fig. 5, endroit 15), Niederlender a mis au jour deux sépultures. Le mobilier découvert se composait d'un grand vase, d'un anneau en bronze, deux fragments de ressort de fibule en bronze, d'un poids de 2 g (fig. 6, n° 12), des

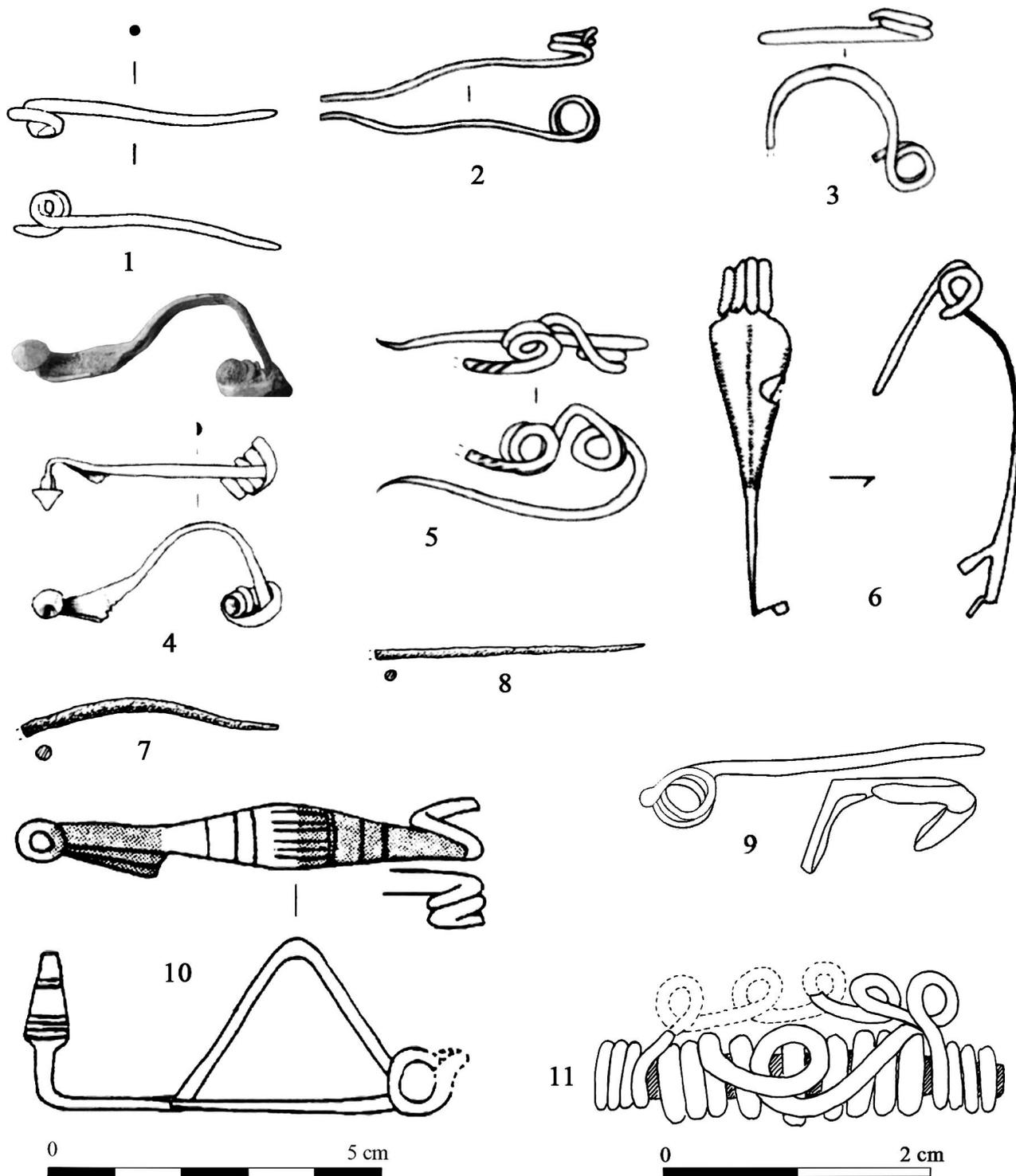


Figure n° 9 – Fibules du nord du département du Lot :
 1, 2, 3 – Combe-Nègre, Loupiac. 4, 5 – Combe-Fages II, Loupiac. 6 - Les Césarines,
 Saint-Jean-Lespinasse et Saint-Médard-de-Presque. 7, 8, 11 - La Salvate, Couzou. 9, 10 - Tumulus des Darnes, Cales.

débris très fins d'armilles en bronze, des débris de boucles en fer, des fragments d'objet en fer très corrodé (peut-être une fibule), un fragment de poignard (?) en bronze, à poignée rectangulaire perforée, la pointe manque. Datation Hallstatt D3 - La Tène A1. Le mobilier est conservé au musée de Cabrerets. Les étiquettes ne sont plus lisibles et le fragment de poi-

gnard en bronze n'a pas été retrouvé (Clottes 1969, p. 221 ; Mohen, 1980 ; Pilippini, 2010, p. 195 ; Sarah De Gandi, 2012, 2013, p. 168 à 171.

Dans un *tumulus* à l'est de Ferrières (fig. 5, endroit 16), il a été trouvé une magnifique fibule en fer de 9,5 cm de longueur (collection privée fig. 10,

n° 1) du type Münsingen. L'arc en anse de panier porte à l'extrémité du pied un appendice composé d'un disque avec deux cercles purement décoratif relevé obliquement au-dessus du porte-agrafe. Tout en restant libre, il s'appuie sur la face dorsale de l'arc. Le centre du disque était sans doute rempli par une matière disparue. Le ressort à corde externe à deux fois deux spires a en partie disparu. Cette fibule est datée de La Tène B 1, (Kaenel, 1990, p. 239, pl. 51).

Au Pech des Auques (fig. 5, endroit 17), il a été découvert dans un *tumulus* une fibule en fer à arc cintré et ressort en partie disparu à deux fois 3 spires et corde externe. Le pied et l'ardillon sont incomplets (collection privée, fig. 10, n° 2). Datation La Tène A.

Commune d'Alvignac.

Au nord-ouest d'Alvignac (fig. 5, endroits 18 à 21), quelques *tumuli* ont livré 14 fibules (collection privée) en mauvais état, dont 13 incomplètes :

- Un fragment de fibule en bronze à ressort bilatéral deux fois 3 spires et corde externe, arc fin décoré de stries (fig. 10, n° 7). Datation proposée La Tène B1 (400-320 av. J.-C.).

- Un arc de fibule (fig. 10, n° 8) avec un pied droit. La forme générale de l'arc attribue cette fibule à La Tène C2.

- 9 fibules incomplètes en fer à arc cintré (fig. 10, n° 9 à 17).

La fibule n° 9 comporte un ressort cassé à deux spires et les fibules 10, 13 à 15 et 17 un ressort cassé à 3 spires. L'arc de la fibule 12 est décoré de cercles. Certains arcs semblent être décorés de stries. Michel Feugère attribue ce type de fibule à La Tène B1. Un exemplaire semblable avec un ressort unilatéral a été trouvé à Saint-Rome-de-Cernon, Sargel 1 dans l'Aveyron (Feugère, 1985, p. 186, pl. 2, n° 38). J.-P. Guillaumet date les fibules n° 9 et 10 de La Tène C (260/150 av. J.-C) et les fibules n° 13 à 17 de La Tène B1 (400/320 av. J.-C.).

- Une fibule en fer incomplète à arc cintré. Le ressort est bilatéral à 2 fois 2 spires et corde externe (fig. 10, n° 18). Datation d'après J.-P. Guillaumet : La Tène C (260 /150 av. J.-C.).

- Une fibule complète en fer de 6 cm de longueur, à arc cintré. Le pied courbé se termine par une sphère. Le ressort est bilatéral à deux fois 2 spires et corde externe. L'ardillon est absent (fig. 10, n° 19). Datation d'après J.-P. Guillaumet : La Tène B2 (320-260 av. J.-C.).

- Une fibule incomplète en fer, de 14 cm de longueur à arc cintré et pied fixé sur l'arc est décorée d'un anneau. Le ressort est bilatéral à deux fois 2 spires et

corde externe. (fig. 10, n° 20). Cette fibule semblable au n° 18 est attribuable à La Tène C 1.

Commune de Rocamadour

À en Caminou (fig. 5, endroit 22), dans un *tumulus* Armand Viré a trouvé une fibule en fer de 7 cm de longueur à ressort deux fois 3 spires, arc cintré de section ronde et pied brisé (fig. 10, n° 3). Ce type de fibule est attribuable au début de La Tène (A1).

Dans un *tumulus* au sud de l'Hospitalet (fig. 5, endroit 23), un élément du ressort d'une fibule (collection privée fig. 10, n° 6) à long ressort bilatéral à deux sens de torsion, axe non débordant, est attribuable au premier âge du Fer aquitain, deuxième moitié VI^e-V^e siècle av. J.-C.). Avec cette fibule est associée une épingle en fer à tête enroulée de 9,8 cm de longueur.

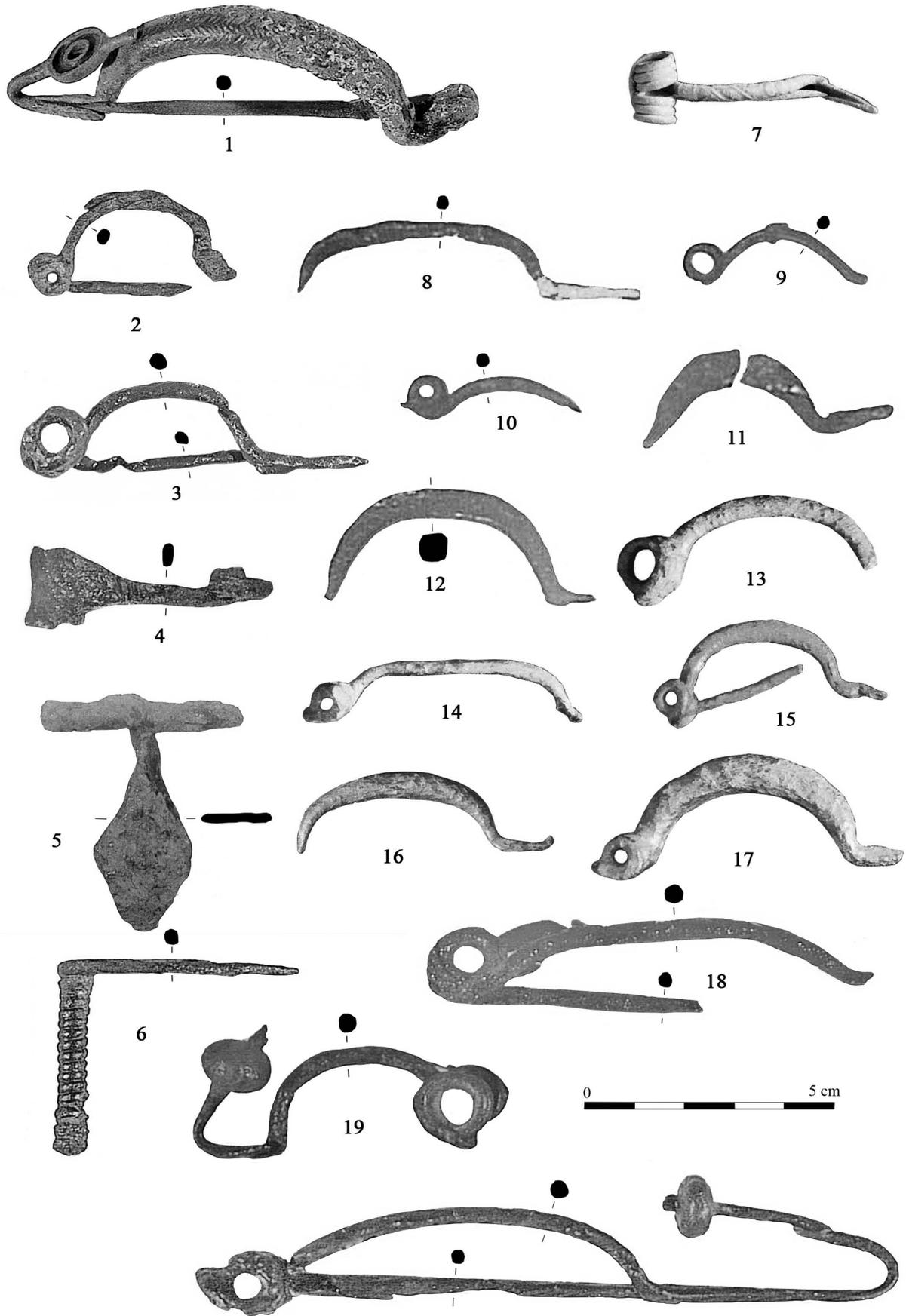
Dans un *tumulus* de la vallée de l'Ouyse, au lieu-dit Champ de Beaux (fig. 5, endroit 24 ; fig. 10, n° 4) un fragment de fibule en fer à ressort court avec axe, à arc cintré et aplati est non identifiable (collection privée).

Au lieu-dit Bois de Lacal ou Lacalm (fig. 5, endroit 25), André Niederlender a fouillé trois *tumuli* (Clottes, 1969, p. 225) ; Lambert, Millotte et Vuailat, 2000 ; Roulière-Lambert, 2000 ; Filippini, 2010, p. 206). Le premier, daté du Hallstatt D3 ou de La Tène A1, contenait une crémation avec une fibule en fer incomplète à arc cintré et à ressort deux fois trois spires (fig. 11, n° 1).

Le deuxième, daté de la Tène A1, contenait une crémation avec un vase à décor graphité, des armilles en bronze d'un poids de 24 g, une agrafe en bronze, un anneau en bronze d'un poids de 10 g et de 2,5 cm de diamètre et deux fibules. La première fibule en fer (fig. 11, n° 2) à arc cintré et ressort bilatéral deux fois 3 spires comporte une corde interne. Le pied-droit se termine par un porte-ardillon en gouttière. La deuxième fibule, en bronze, incomplète, du type à timbale (fig. 11, n° 3), à arc cintré et pied coudé se termine par un disque qui recouvre le porte-ardillon et qui touche l'arc. Ce type de fibule est daté de La Tène A1.

Le mobilier est conservé au musée de Pech Merle à Cabrerets.

Au Pied de Prune (fig. 5, endroit 26), Niederlender a fouillé trois *tumuli* (Clottes, 1969, p. 228 ; Lambert, Millotte et Vuailat, 2000, p. 81-102 ; Filippini, 2010, p. 207). L'un d'eux correspondait à une crémation avec dépôt d'une agrafe de ceinture en bronze estampée ibéro-languedocienne, d'une grande fibule en fer de type aquitain de 7 cm de longueur, poids 29 g (fig. 11, n° 4) et d'un grand couteau en fer. Datation : Hallstatt D1-2 récent. Le mobilier est conservé au musée de Pech Merle à Cabrerets.



20
 Figure n° 10 – Fibules du nord du département du Lot : 1 - Ferrières, Miers. 2 - Pech des Auques, Miers.
 3 - En Caminou, Rocamadour. 4 - Champ de Beaux, Rocamadour. 5 - Tumulus du Rouquet, Loubressac.
 6 - L'Hospitalet, Rocamadour. 7 à 20 - Alvignac.

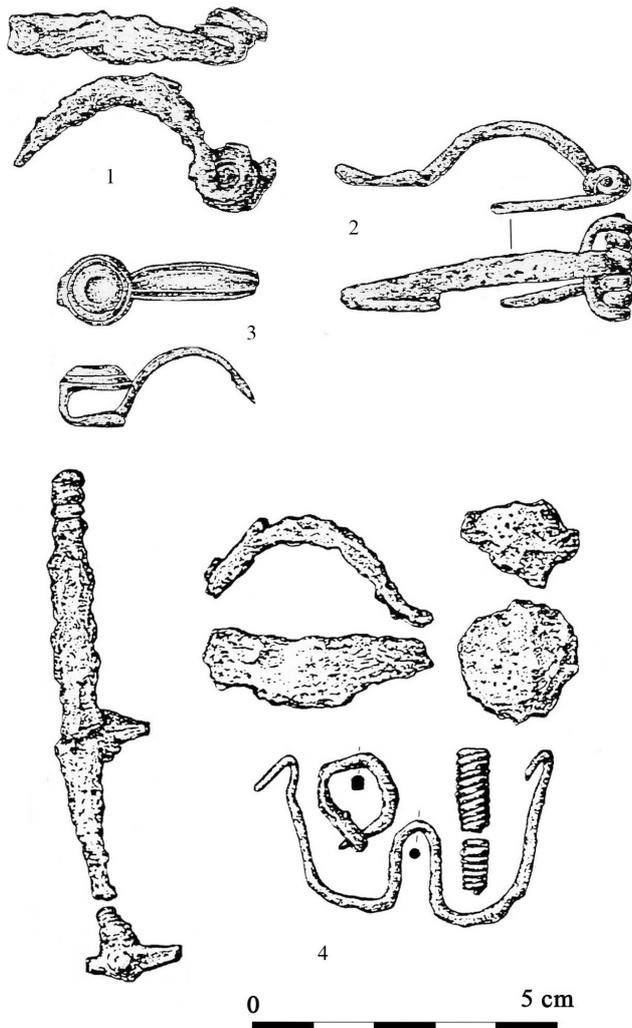


Figure n° 11– Fibules trouvées sur Rocamadour, fouilles A. Viré et A. Niederlander. 1, 2, 3 - Lacalm, 4 - Pied de Prune.

3.6 Canton de Payrac

Commune de Calès

Aux lieux-dits les Darnes et la Devèze (fig. 5, endroit 27), la nécropole tumulaire du Pech des Cramazous a fait l'objet de plusieurs fouilles. Les *tumulus* 1 et 2 de la Devèze et le *tumulus* 1 des Darnes ont été en partie fouillés par A. Pagès en 1964-1965 et 1969 (Pagès, 1966). Trois campagnes de fouilles de 1982 à 1984 par Marie-Jeanne Roulière-Lambert ont permis de reprendre les travaux de Pagès et de fouiller les autres *tumuli* (Boës, Roulière-Lambert, 2000). Ces tombes appartiennent au premier âge du Fer, avec parfois des réutilisations postérieures.

Le *tumulus* 1 des Darnes a livré des tessons de plusieurs vases dont un gros vase ovoïde à cordon digités et une fibule en fer à ressort court et nu, corde externe et pied courbé de La Tène A1 (fig. 9, n° 9). Sur une dalle plate se trouvaient un grand gobelet ovoïde et un pot à col tronconique, panse globulaire et piédestal, décorés de chevrons et de bandes horizontales graphitées, dans lesquelles se trouvaient des ossements brû-

lés, un bracelet ouvert en fer, une grosse perle en calcaire et des fragments d'armilles en bronze fondues. Sous la pierre se trouvait une fibule à ressort court comprenant 2 x 2 spires (fig. 9, n° 10), sans axe, à corde externe, arc coudé en V inversé à décor incisé, pied terminé par un bouton conique orné de filets parallèles à sa base, datant de La Tène A1.

Commune de Loupiac

Lors de travaux de prospection du futur tracé de l'autoroute A20, les fouilles effectuées à Combe Fages et Combe-Nègre (fig. 5, endroits 28 et 29) par l'Inrap ont révélé différentes phases successives d'habitats (Loison et al., 1999 ; Sireix et al., 2007).

Combe-Nègre. Deux fragments de fibule du premier âge du Fer, le ressort unilatéral à deux spires avec un ardillon courbe à section ronde (fig. 9, n° 1). Datation proposée entre le VII^e et le IV^e siècle av. J.-C. d'influence languedocienne (arc multi curviligne) ou du sud-ouest de la France entre Garonne et Vienne (arc cintré comme dans le Lot et le Tarn) (Gascó, Gernigon, 1999).

Combe-Fages II. Deux fragments de fibule en bronze issus de la couche 2a (fig. 9, n° 2 et 3), un fragment à arc cintré, ressort incomplet et pied manquant et un fragment dont seuls l'ardillon et deux spires d'un ressort à corde externe à deux fois deux spires subsistent sont de schéma laténien. Le niveau 2 a est daté 430 et 390 av. J.-C. (Sireix et al. 2007). Ce type de fibule est bien daté en Gaule méridionale entre le début et la fin du V^e siècle av. J.-C. Elles sont considérées comme dérivées de modèles italiques, caractéristiques de l'aire languedocienne et bien représentées à Mailhac (Aude) au Cayla II entre le début du VI^e et le milieu du V^e siècle av. J.-C.

Une fibule complète en bronze, à arc cintré, ressort à deux fois deux spires à corde externe. Le pied relevé comporte un bouton terminal conique (Type 3a de C. Tendille, Tendille, 1978, p. 77 et 80). La datation se situe entre 470 et 430 av. J.-C. (fig. 9, n° 4, dessins P. Rouzo, Sireix et al., 2007).

Ces fibules sont bien datées en Gaule méridionale entre le début et la fin du V^e siècle av. J.-C. (Feugère et al., 1994, p. 252-278). Elle sont considérées comme dérivées de modèles italiques, caractéristiques de l'aire languedocienne et bien représentées à Maillac (Aude) au Cayla II entre le début du VI^e et le milieu du V^e siècle av. J.-C. (Gailledrat & Taffanel, 2002, p. 245).

Un fragment de fibule en bronze à ressort à deux fois 2 spires dont l'arc filiforme (incomplet), de section ronde est décoré de petites incisions ? Cette fibule a pu appartenir au type 8 de C. Tendille (Tendille, 1978). Le niveau 1b est daté entre 400 et 370 av. J.-C. (dessin P. Rouzo, fig. 9, n° 5). Il a également été trou-

vé, 3 ardillons en bronze et un ressort en bronze de l'âge du Fer (Sireix et al., 2007). À signaler également une fibule en bronze du Haut Moyen Âge.

Commune du Roc

L'*oppidum* du Pech-del-Catel (fig. 5, endroit 30) s'étend sur une crête rocheuse dominant la vallée de la Dordogne de 200 m, barrée au nord-est par une levée de terre et de pierrailles (épaisseur 15 m). A. Viré signale un mobilier (céramiques, amphores Dressel 1A, 2 fibules en fer à arc coudé) recueilli sur le site depuis 1908 qui permet de dater des occupations du Bronze final au second âge du Fer (Viré, 1907, p. 86 ; Viré, 1908, p. 77 ; Labrousse, 1969, p. 474 ; Labrousse, 1974, p. 486 ; Filippini, 2010, p. 206).

Un très important matériel y a été collecté. Parmi les découvertes, deux petites fibules en fer incomplètes sont d'un type à arc cintré (fig. 6, n° 3 et 4), l'une comporte encore un pied coudé terminé par un cabochon biconique. Elles sont attribuables à la fin du premier âge du Fer. Ce type de fibules est largement diffusé dans le sud-ouest de la France, on le trouve en assez grand nombre sur la bordure occidentale du Massif Central (Mohen, 1980, p. 74).

Une extrémité d'un pied de fibule comporte une sphère aplatie (fig. 6, n° 14). Longueur actuelle 3,9 cm, diamètre de la sphère 2,1 cm, largeur 1,4 cm, diamètre des tiges 0,25 à 0,3 cm. Datation : La Tène B2 (320-260 av. J.-C.). Un autre fragment de fibule est non identifiable.

3.7 Autres découvertes dans la vallée de la Dordogne, partie Corrèze

Commune de Monceaux-sur-Dordogne

Le Puy-du-Tour est un *oppidum* Lemovice à la limite des territoires cadurque de La Tène finale et arverne, perché à 406 m sur une colline dominant la Dordogne (Pesteil, 2007). Différents chercheurs, Eusèbe Bombal de 1906 à 1915, Auguste et Jean Murat de 1952 à 1969, Jean Murat et Jean-Marie Courteix de 1984 à 1987, fouillèrent et mirent en évidence l'organisation du site, tandis qu'était livré un mobilier typique des âges du Fer et particulièrement de La Tène C2-D. Le mobilier est réparti sur l'ensemble des structures ceinturant le sommet, et qui sont pour l'essentiel des habitats. Le premier âge du Fer, peut-être tardif, a fourni un fragment de fibule torsadée en bronze (fig. 12, n° 1), semblable à une fibule de Luzech (fig. 24 n° 1).

Un arc de fibule, appartient au schéma de La Tène moyenne en bronze (fig. 12, n° 2). Un ardillon avec un ressort conservé de 2 spires peut avoir la même datation (fig. 12, n° 3). Un élément de fibule en bronze (fig. 12, n° 4), décrit par A. Murat (Murat, 1962, p. 87, fig. 1 n° 6), est composé d'un retour sur arc d'un pied

orné de deux petites perles (fig. 50). Il est comparable à la fibule en fer à arc surbaissé de la fosse 12 de la résidence aristocratique de Montmartin, dont la tige perlée évoquerait selon les auteurs les exemplaires en bronze du type Mötschwil (Brunaux Méniel, 1997, p. 71, fig. 70, n° 1 et p. 95, fig. 83, n° 5 et fig. 84). Elle correspond à la période de La Tène C2.

Parmi les fibules, quinze sont à rattacher au type de Nauheim, par un arc plat triangulaire (fig. 87 – 1907/1-1-1/16). Une autre a un décor de trois cercles concentriques à la base de l'arc (fig. 12, n° 9), (Murat, Murat, 1965, p. 366 et 1967, p. 388-389). Un arc présente des amorces de lignes parallèles aux bords (fig. 12, n° 12). Un ressort à 4 spires et corde interne appartient probablement à cette catégorie ainsi qu'un arc plat de fibule en très mauvais état.

Un arc, très petit de 1,4 cm de long, est aussi orné d'une ligne parallèle à chaque bord (fig. 12, n° 11). Un autre fragment de 3 cm de long, à ressort à 4 spires et à corde interne présente un décor similaire (fig. 12, n° 7). Un fragment d'arc plat est partagé par une ligne longitudinale et se compose d'un ressort à quatre spires et corde interne (fig. 12, n° 8), et se rattache à cette catégorie des fibules de Nauheim, ainsi que quatre autres éléments de fibules à arc plat triangulaire et aux ressorts constitués de quatre spires, à corde interne (fig. 12, n° 5, 6, 10, 13). Trois de ces arcs sont décorés de petits traits perpendiculaires aux bords.

Quatre dernières parties sont rattachables également au type Nauheim, deux ressorts de 4 spires à corde interne, un arc plat en très mauvais état et une fibule en fer à arc plat à ressort à 4 spires et à corde externe.

La datation absolue de ces fibules de type Nauheim est La Tène D1 (Striwe, 1996, p. 174 ; Colin, 1998, p. 39).

Une fibule très altérée ne permet pas de détermination, l'ardillon a conservé son ressort à deux spires.

Une fibule filiforme en bronze à corde interne de schéma de La Tène finale (fig. 12, n° 17) peut s'adjoindre à cette catégorie, de même 5 fibules à arcs moulurés et dont seuls les arcs sont conservés peuvent se rattacher à La Tène D2 (fig. 12, n° 14, 15, 16, 18, 19). Les exemplaires 15, 16 et 18 possèdent un ressort à 4 spires et corde interne.

4. LES FIBULES TROUVEES DANS LE SUD DU DEPARTEMENT DU LOT.

La figure n° 13 donne la répartition des fibules dans le sud du département du Lot

Commune d'Anglars-Juillac

Dans l'église d'Anglars-Juillac, une couche gallo-romaine datée du I^{er} siècle ap. J.-C a fourni deux fragments de fibule en bronze (fig. 13, endroit 1 ; Filippini, 2010, p. 84).

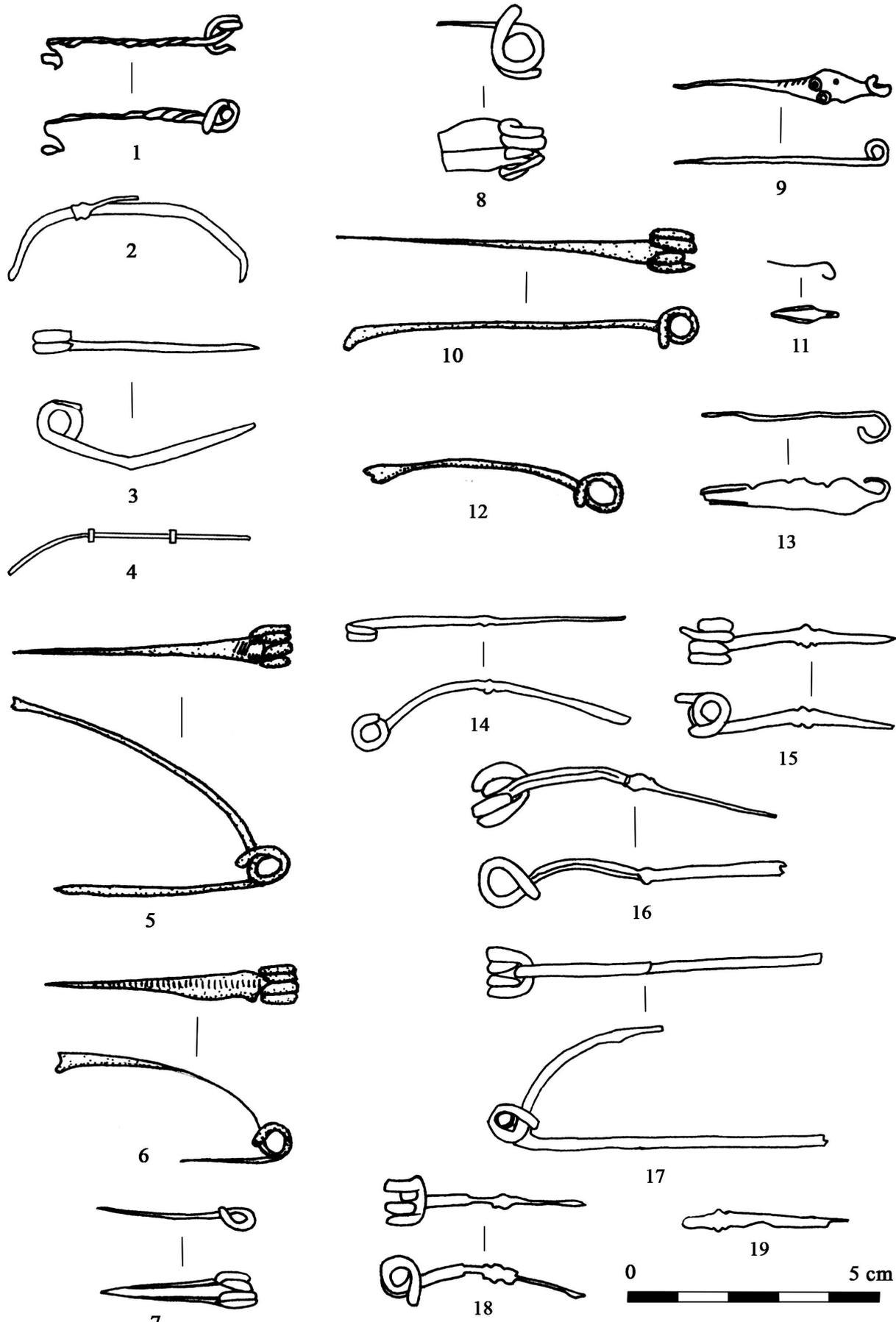


Figure n° 12 – Fibules de l'oppidum du Puy-du-Tour (Monceaux, Corrèze).

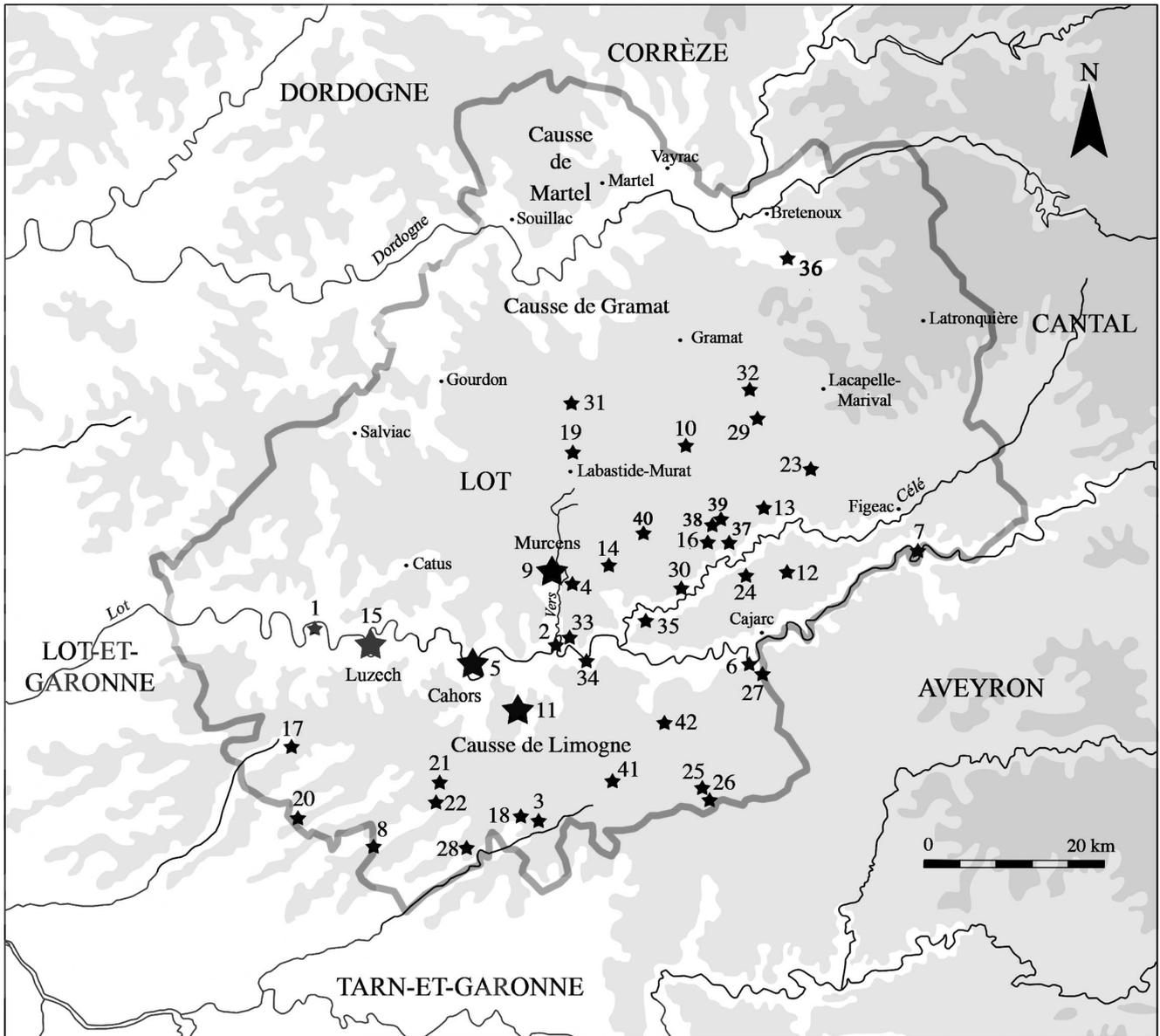


Figure n° 13 – Répartition des fibules dans le sud du département du Lot.

Commune d'Arcambal

L'*oppidum* de Biars, ou Béars, se dresse au milieu de la grande boucle du Lot qui s'avance au nord jusqu'au village de Vers, sur un promontoire aux falaises abruptes à l'est et à l'ouest, plus accessible sur la par-

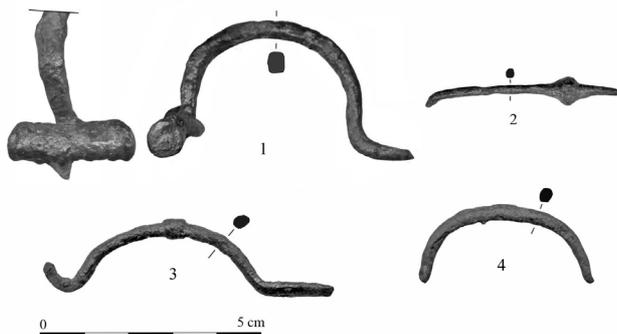


Figure n° 14 – Fibules de l'*oppidum* de Biars.

tie nord, où ses pentes encore raides vont se relier à la plaine de Biars (fig. 13, endroit 2). Au sud ce promontoire s'étrangle et se creuse d'un ravin transversal qui constitue une sorte de col entre les deux rives du Lot. C'est ce col qui a été barré d'une grosse muraille aboutissant des deux côtés aux à-pic, et dont la longueur totale est d'environ 250 mètres. La surface du plateau ainsi circonscrit est de trois hectares et demi à quatre. Sur ce site attribuable au premier âge du Fer et à La Tène finale, il a été trouvé de la poterie, des débris d'amphores, des pierres de fronde, des ossements humains, etc. (Viré, 1929, p. 602-603).

Il a été également trouvé 4 éléments de fibule (collection privée). Une fibule en fer sans son ardillon de 6 cm de longueur à ressort bilatéral à 3 et 4 spires et corde interne, arc cintré, pied-droit et porte-ardillon cassé (fig. 14, n° 1). Ce type de fibule

est attribuable du début de La Tène (480 av. J.-C. - 430 av. J.-C.). Un élément de pied de fibule à retour sur l'arc qui se termine par une boule aplatie suivie d'une pointe (fig. 14 n° 2), datation La Tène C (260 /150 av. J.-C.). Un arc de fibule (fig. 14, n° 3) avec un pied droit cassé, le centre de l'arc comporte un renflement. La forme générale de l'arc attribue cette fibule à La Tène C 2. Un autre arc de fibule (fig. 14, n° 4) est datable comme l'exemplaire n° 1.

Commune de Belfort-du-Quercy

À Saint-Génies-de-la-Millau (fig. 13, endroit 3), il a été trouvé un élément de fibule filiforme en bronze à corde interne de schéma de La Tène finale (fig. 15, n° 2) (collection privée).

Commune de Blars

Lors de travaux au bulldozer en 1990 sur un site gallo-romain au lieu-dit Clau de Mayou pour réaliser un passage de coupe feu, deux fibules ont été découvertes (collection privée). La première fibule (fig. 15, n° 3) est du type zoomorphe (29a10 de Feugère), dont l'arc représente un cheval stylisé à droite, ponctué d'émail (quatre pastilles bleues et rouges alternées). Le porte-ardillon à encoche latérale serait répandu au III^e siècle.

La deuxième fibule (fig. 15, n° 4) de type circulaire émaillée (27c de Feugère), à décor de secteurs concentriques émaillés alternés de bleu et de rouge, comporte deux appendices latéraux.

Le type 29 se retrouve du 2^e quart du I^{er} siècle jusqu'au milieu du second siècle. Les modèles apparte-

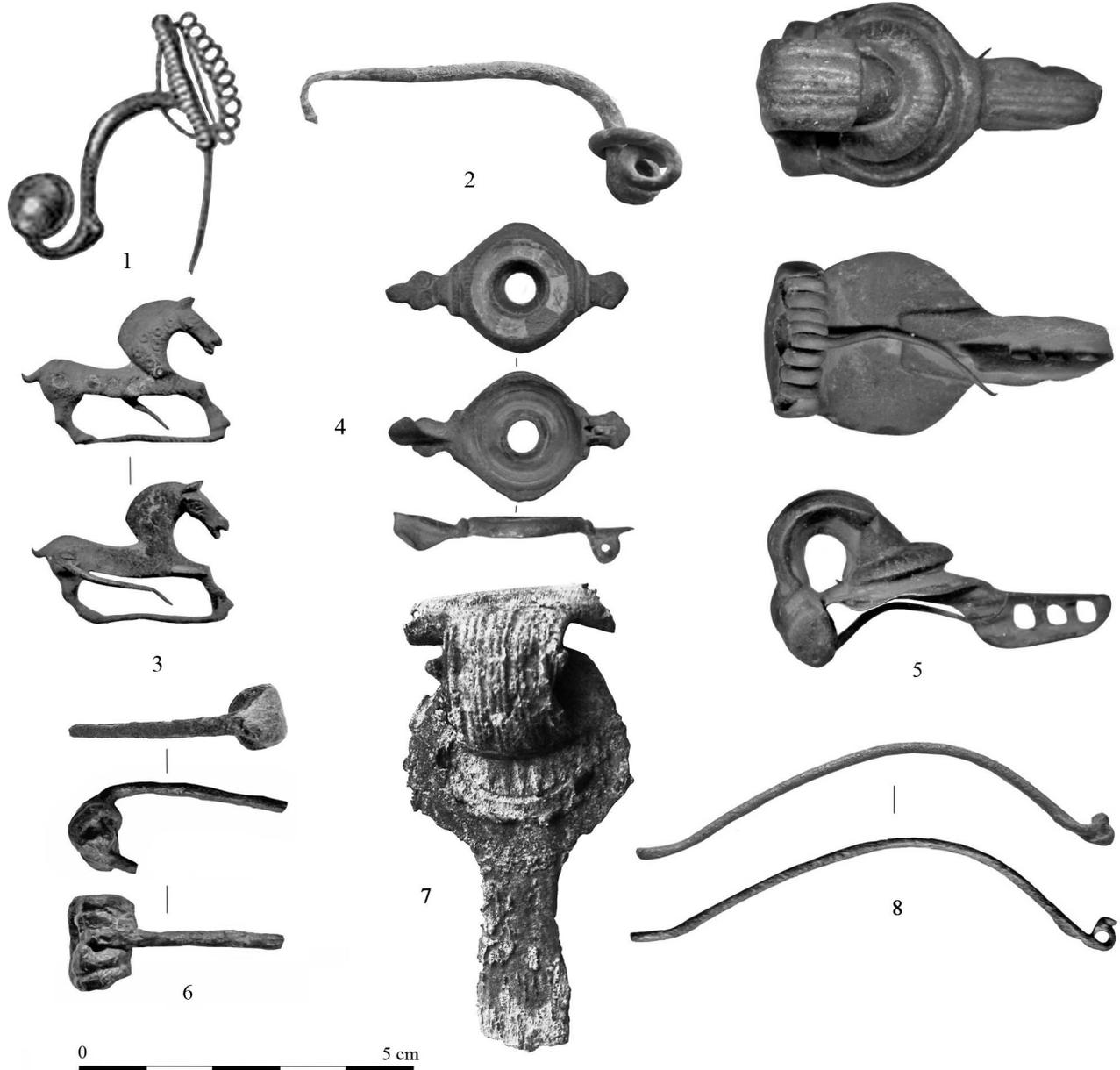


Figure n° 15 – Fibules du sud du département du Lot : 1 - Dolmen de Montclars, Cabrerets. 2 - Saint-Geniès-de-la-Millau, Belfort-du-Quercy. 3, 4 - Clau de Mayou, Blars. 5 - Pechmayrès, Cabrerets. 6 - Bouygue, Saint-Sulpice. 7 - Bouyguette, Vaylats. 8 - Cabrerets.

nant au type 27c sont généralement datés dans la 2^e moitié du II^e siècle et au début du III^e siècle (Feugère, 1985, p. 372)

Ce site gallo-romain a été prospecté par H. Padirac et P.-M. Decombeix en 1983-85 (Padirac, rapport S.R.A. 1984, Decombeix, rapport S.R.A. 1995, Filippini, 2010, p. 89-90.). La céramique sigillée, essentiellement Hermet 33 ; Drag. 27 ; Ritterling 9, Drag. 22 à paroi verticale, une anse d'un verre Isings 77 ou 61, un *catillus* permettent d'y supposer une villa des années 30 à 170 ap. J.-C.

Commune de Cabrerets

En 1887, Félix Bergougnoux, percepteur à Saint-Géry et archéologue amateur, publia " Les Temps préhistoriques en Quercy ", présentant les résultats de ses fouilles. Parmi les objets présentés sur une planche lithographique, une fibule provient du dolmen de Montclars dit du Mas d'Arjac, près du Pech d'Alcayré (fig. 13, endroit 35). Cette fibule à arc cintré à ressort débordant en arbalète à fausse corde à bouclettes comporte un pied redressé qui se termine par une timbale (fig. 15, n° 1).

Au lieu-dit Pechmayrès, en bordure de pech qui domine le Vers (fig. 13, endroit 4), il a été récolté entre deux très gros tumuli une fibule en bronze (collection privée) en très bon état, en queue de paon, du type Dollfus 1 et du type 16a2 de M. Feugère. L'arc épais, trapu, semi circulaire, portant d'un couvre ressort rectangulaire, il aboutit sur un disque de forme très aplatie, orné d'une de cannelures. Le ressort bilatéral à 4 et 3 spires comporte une corde interne. Le porte-ardillon est ajouré de 3 trous ovalaires et l'ardillon intact, acéré, de petit diamètre et tordu (fig. 15, n° 5). Ce type est bien daté de l'époque augustéenne par de nombreuses découvertes, à Argenton, au Mont Beuvray, à Saint-Germain-en-Gal, etc.

Sur la commune il a été découvert un arc filiforme de fibule en fer à section ronde (fig. 15, n° 8, Collection Chenu, musée de l'insolite). J.-P. Mohen date ces fibules à arc cintré (Mohen, 1980, p. 72, type 1311) du début du premier âge du Fer.

Commune de Cahors

La ville gallo-romaine de Divona-Cahors a été installée dans une presqu'île de la rive droite d'un méandre du Lot, bordée de collines et de falaises limitant son expansion (fig. 13, endroit 5). Le choix de cet emplacement se justifie tant par la position centrale du territoire des Cadurques que par la présence de la rivière.

Rue Anatole France, n° 72

face à la banque de France

R. Pauc, en juin 1975, a pu sauver une partie du matériel gallo-romain que contenait un dépotoir. Il y

a recueilli des tuiles à rebord, dont cinq estampilles ; des céramique sigillées (...) et communes, une statuette de chien en terre blanche de l'Allier, des charnières de coffret, une épingle et une spatule en os, une épingle et un bouton en bronze, etc.... (Labrousse, 1976, p. 491). Au dépôt de fouille de Toulouse à l'inventaire figurent 3 fragments de fibules en bronze (fig. 16, n° 6 à 8) et une autre fibule en bronze dont il manque l'ardillon (fig. 16, n° 9), tous ces éléments sont attribuables au type dit " pseudo La Tène II ". C'est le type 3b1a de M. Feugère daté des époques Tibère-Vespasien. Il a également été récolté une fibule en bronze du Haut Empire du type 19a2 de M. Feugère (non représentée). Les clichés présentés sont de Jean-François Peiré (DRAC Midi-Pyrénées).

Rue Frédéric Suisse, n° 100 (ancien n° 10)

En 1971, un atelier de bronzier-feronnier a livré un échantillonnage de sa production, dont une fibule du type " pseudo La Tène II à ressort nu ", et corde interne et 3 autres du type à ressort protégé, dont deux à queue de paon (fig. 16, n° 1 et 2) et une avec arc non interrompu (Pauc, 1978, p. 186-187 et fig. 6).

Sauvetage urgent d'un four antique aux Hortes

En 1994, dans le cadre d'une surveillance des permis de construire affectant le méandre de la ville de Cahors, des sondages préventifs ont mis en évidence une structure en négatif, aux parois rubéfiées et creusée dans le substrat géologique. La fouille de sauvetage qui s'est ensuivie a permis la découverte d'un four circulaire d'un diamètre de 3,12 m à 3,52 m, pour une profondeur conservée de 3,40 m. La base de la structure est occupée par le foyer bâti en pierre sèche devant lequel s'ouvre l'alandier. Tout autour du foyer se développe une banquette d'argile tassée qui supportait le produit de la cuisson. L'importante dimension de ce four et son appartenance au type IC de la typologie de N. Cuomo di Caprio permet d'envisager une production de matériaux de construction (probablement des tuiles). Le mobilier remarquablement homogène qui est issu du comblement date l'abandon du four dans les années 41-60 av. J.-C. Deux fibules ont été découvertes (Feugère 3b1a et Feugère 30b1).

Une fibule complète " pseudo La Tène II " du type 3b1a datée des époques Tibère-Vespasien (fig. 16, n° 5). Une autre fibule d'un type penannulaire, en forme d'Oméga, moins bien conservée ne comporte plus l'ardillon et les extrémités. Elle est assimilable au type 30b1 de M. Feugère, daté au Petit-Creusot à Chalon-sur-Saône des époques Auguste-Hadrien.

Recherches à l'Hôpital de Cahors (Rigal, 2009)

En préalable aux travaux d'agrandissement de l'hôpital de Cahors, une évaluation menée en 1999,

puis la fouille en 2001, ont mis en évidence plusieurs séquences de niveaux sols extérieurs associés à des restes d'élévations s'échelonnant de la fin du règne d'Auguste à celui de Claude. Un grand temple circulaire réalisé dans les années 60 de notre ère, dont il ne subsistait que les fondations, a été identifié. Sans doute le plus important de la ville romaine de Divona-Cahors avec un diamètre hors clôture de 35 m, ce temple dont le plan et les dimensions sont très proches de ceux de Périgueux et Barzan, évoque une filiation avec les grands sanctuaires du centre-ouest de la Gaule (Rigal, 2004). Il s'agit selon toute probabilité du transfert d'un lieu de culte précoce qui a été récemment identifié à la fontaine de Divona (Chartreux). Il a été découvert deux fibules en bronze étudiées par M. Feugère et un ressort de fibule du Haut Empire.

- Une fibule de forme hybride (long. 4,8 cm) entre deux modèles de LT D (fig. 16, n° 3) : le type unguiforme (Tendille 17, Feugère 11c) et la variante ouest-gauloise des fibules à ailettes, caractérisée par des ailettes étroites et l'emploi généralisé de décors guillochés sur les arêtes. La combinaison de ces deux types est une bonne illustration de la vitalité des ateliers de bronziers de l'ouest de la Gaule à LT D2, vers c. 70-30 av. n. ère. Sa relative abondance à Argentomagus a pu suggérer une fabrication biturige.

- Une fibule de type pseudo La Tène II, longueur 6,54 cm (fig. 16, n° 4), à ressort bilatéral à 4 spires et corde interne se distinguant des modèles courants (F.3b1, à arc filiforme ; F.3b2, à arc plat cannelé) par un arc aplati, mais de section renflée sur les deux faces. La présence d'une estampille de fabricant sur la bague reliant le pied à l'arc rapproche ce modèle du type F.3b2, dont les producteurs ont travaillé autour de l'embouchure de la Loire (Feugère, 1985). Sous une ligne de pastilles, 4 lettres d'une estampille nominale apparaissent ici : SE., les deux dernières lettres restant de lecture très incertaine, SE ou RE ou ...? Ce type apparaît vers 10/15 ap. J.-C., il reste un modèle répandu au 1^{er} siècle ap. J.-C.

Rue des jardiniers, n° 128

En 2006, une évaluation s'est déroulée à Cahors en préalable à la construction d'une habitation individuelle, dans la partie basse de la boucle du Lot, a généré la réalisation de 2 sondages mécaniques sur une parcelle de 669 m (Rigal, Massan, 2006). Les résultats se cantonnent à la perception d'un épandage antique à 1,20 m de profondeur, au contact du substrat, tel qu'il avait déjà été perçu en 1994 lors du sauvetage lié à la construction des locaux de l'Urssaf. Le mobilier est constitué de matériaux de construction (*tegulae*, mortier de chaux, carreau de marbre,

clous de fer) de faune, de céramique commune et sigillée du Haut Empire, d'une demi-monnaie en alliage cuivreux et d'une fibule en bronze déformée (fig. 16, n° 10). Cette fibule de type pseudo La Tène II est semblable à celle trouvée à l'hôpital de Cahors des modèles F.3b1 (fig. 10, n° 4).

Les allées Fénélon à Cahors

Le projet de réalisation d'un parking occupant trois niveaux souterrains, sur une emprise proche de 5.000 m² a généré la réalisation d'un diagnostic en 2003, puis d'une fouille de sauvetage de 11 mois répartis d'octobre 2005 à décembre 2007 et confiée à l'Inrap (Rigal, 2003, p. 107-112 ; Rigal, 2008b, p. 95-98 ; Rigal, 2010, p. 93-143). La fouille a mis en évidence l'organisation urbaine de la ville romaine avec le *cardo maximus*, bordé à l'ouest par un portique monumental, probablement le *forum*, tandis qu'à l'est, de larges murs réalisés en petit appareil calcaire formé de moellons carrés ou rectangulaires très soignés, et du grand appareil de grès pour les chaînages, et conservant jusqu'à 5 m d'élévations munies de contreforts ont été révélés. Ils forment un arc de cercle identifié sur une longueur de 50 m. Ce plan elliptique, dont on ne connaît qu'une petite partie, est toutefois suffisant pour déterminer que ces vestiges se rapportent à ceux d'un amphithéâtre (hypothèse d'un axe nord-sud de 90 m pour 110 m d'est en ouest) construit vers la fin du I^{er} siècle de notre ère, où se déroulaient les chasses et combats d'animaux et de gladiateurs, dont rien jusqu'alors ne laissait supposer la présence à Cahors. Au-devant de cette construction monumentale, de nombreux témoins de l'activité du chantier sont parvenus jusqu'à nous. Il s'agit de fours à chaux organisés en batterie, destinés à produire le liant du mortier, ainsi que des résidus de forge liés à l'entretien des outils en fer des maçons, tailleurs de pierre et charpentiers. L'étude des fibules a été réalisée par Michel Vidal.

Inventaire des fibules trouvées

- **Fig. 17, n° 1** - Caf.07 Sd.2/-20/30 Us 3201-88. Long. 53,5 mm; diam. tige : 2/3,5 mm. Fibule du type 3b1 (typo. M. Feugère). Ressort à 4 spires et à corde interne. Il manque le porte-ardillon et son retour sur l'arc qui est de section circulaire. L'extrémité de l'arc a été cisailée au niveau du porte-ardillon, et l'axe du ressort est en fer

- **Fig. 17, n° 2** - Caf.07 Us 2836-185. Long. 63 mm ; diam. de l'arc : 2,5/3 mm.

Fibule du type 3b1 (typo. M. Feugère). Ressort à 4 spires et à corde interne. Il manque une partie du retour du porte-ardillon sur l'arc qui est de section losangique. Le raccord sur l'arc est fait d'une bague moulurée.

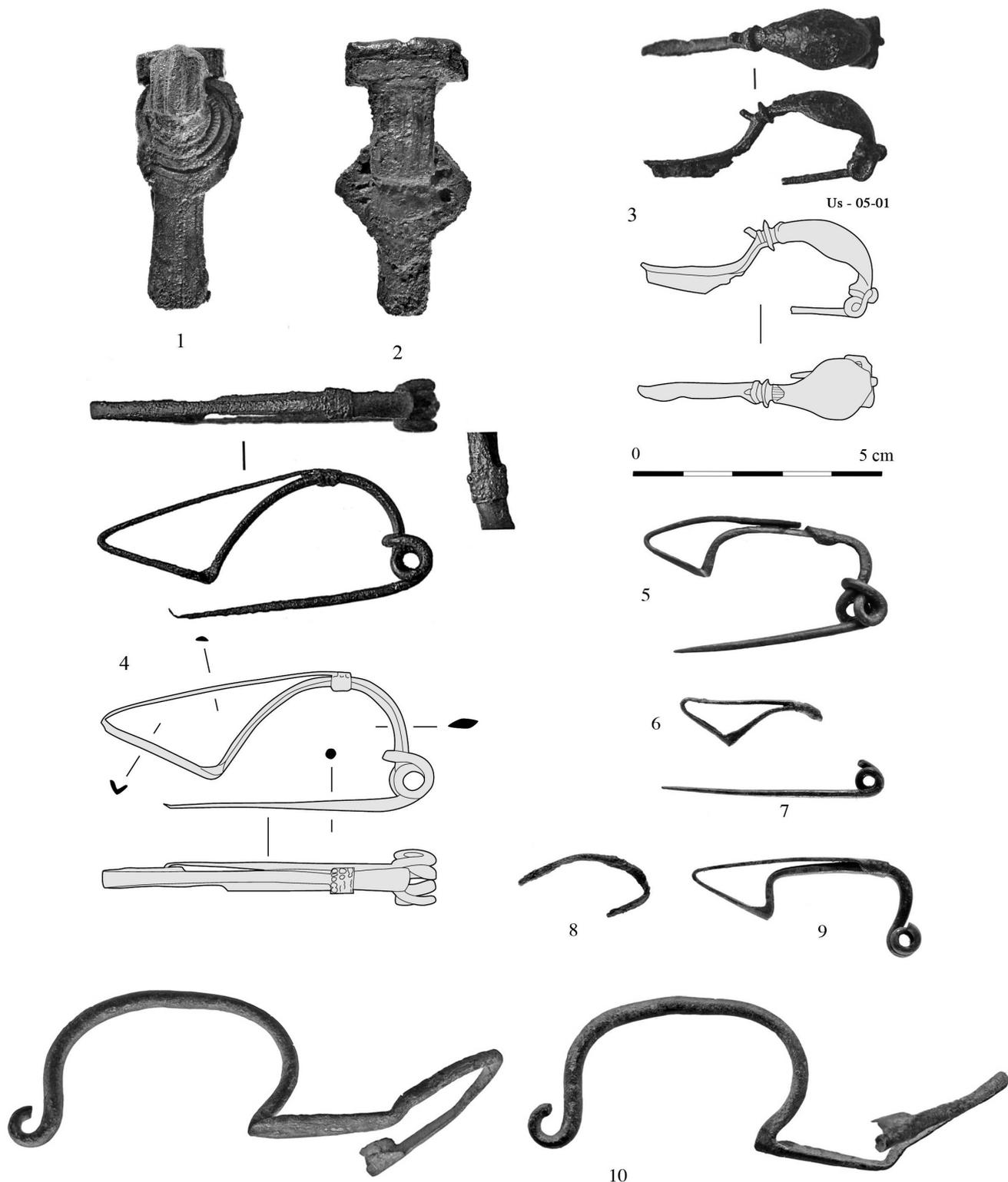


Figure n° 16 – Fibules de Cahors : 1, 2 - 100 Rue Frédéric Suisse. 3, 4 - Hôpital de Cahors (clichés M. Feugère, dessin M. Coutureau). 5 - Les Hortes. 6 à 9 - 72 rue Anatole France. 10 - 128 rue des jardiniers.

- **Fig. 17, n° 3** - Caf.07 Us 2794-186. Long. 54 mm ; diam. de l'arc : 2,5/3 mm.

Fibule du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il ne subsiste que 2 spires (sans doute 4 à l'origine) avec une corde interne. La bague de fixation sur l'arc qui est de section circulaire est large et l'entoure totalement. Elle est décorée de filets à ses extrémités.

- **Fig. 17, n° 4** - Caf.07 Us 2761-187. Long. 68 mm ; diam. de l'arc : 2,5/3,5 mm.

Fibule du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque le ressort et l'ardillon. La bague de fixation sur l'arc qui est de section circulaire est moulurée.

- **Fig. 17, n° 5** - Caf.07 Us 3441-191. Long. 54 mm ; diam. de l'arc: 2/3 mm

Fibule déformée, sans doute du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque une partie du ressort à 4 spires et à corde interne, l'ardillon, le porte-ardillon et son retour sur l'arc. Un axe en fer est encore visible dans l'enroulement du ressort.

- **Fig. 17, n° 6** - Caf.07 Us 3054-192. Long. 44 mm ; diam. de l'arc : 2/2,5 mm.

Fibule déformée, sans doute du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque une partie du ressort (2 spires conservées seulement), le porte-ardillon et son retour sur l'arc (fragment non raccordable), l'ardillon.

- **Fig. 17, n° 7** - Caf.07 Us 3150-193. Long. 48 mm ; diam. de l'arc : 2/3 mm.

Fibule dont l'arc est de section circulaire, du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque le porte-ardillon et son retour sur l'arc. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 17, n° 8** - Caf.07 Us 3002-194. Long. 66,5 mm ; section de l'arc : 2,5/3 mm.

Fibule, du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque le retour du porte-ardillon sur l'arc qui est de section losangique. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 1** - Caf.07 Us 3150-195. Long. 31 mm ; diam. de l'arc : 1,5 mm.

Fibule, sans doute du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque la presque totalité de l'arc de section circulaire, le porte-ardillon et son retour. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 2** - Caf.07 Us 3580-196. Long. 47 mm ; diam. de l'arc : 2/3 mm. Fibule, du type 3b1 (typo. M. Feugère). Il manque le porte-ardillon et son retour sur l'arc. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 3** - Caf.07 Us 3003-198. Long. 71,5 mm ; diam. de l'arc : 2/2,5 mm.

Fibule du type 3b1 (typo. M. Feugère). L'arc est de section circulaire et le retour du porte-ardillon sur l'arc est plat, terminé par une bague moulurée. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 4** Caf.07 Us 3150-197 (fig. 3, n° 4). Long. 43,5 mm ; section de l'arc : 2,5/3 mm.

Fibule, du type 3b1 (typo. M. Feugère). L'arc est de section losangique et le retour du porte-ardillon sur l'arc est large, le ressort à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 5** - Caf.07 Us 3020-199 Long. 68 mm ; section losangique du début de l'arc : 2/2,5 mm.

Fibule, du type 3b1 (typo. M. Feugère). Le début de l'arc en avant de la bague est losangique puis devient ovalaire. Le retour du porte-ardillon sur l'arc est plat et large et la bague comporte un filet fin. Le ressort est à 4 spires et à corde interne.

- **Fig. 18, n° 6** - Caf.07 Us 3151-200. Long. 62 mm ; diam. de l'arc : 2/2,5 mm.

Fibule, du type 3b1 (typo. M. Feugère). Le retour du porte-ardillon sur l'arc qui est de section circulaire est plat, et sa bague de fixation est moulurée. Le ressort est à 4 spires et à corde interne. Ce type de fibule (3b1) dont le pied se retourne sur l'arc et se fixe à l'aide d'une bague souvent moulurée, comporte systématiquement un ressort à quatre spires et à corde interne. Très répandue en Gaule elle ne paraît pas antérieure à la fin du règne d'Auguste et le type n'apparaît que vers 10-15 ap. J.-C. pour être utilisée entre Tibère et Vespasien (Feugère, 1985, p. 196). Sa présence en nombre à Vindonissa suggère qu'elle était la caractéristique des camps claudiens (Feugère, 1985, p. 196, n. 29). E. Ettliger la date entre 1 et 40 ap. J.-C. (son type 3) (Ettliger, 1973, p. 28 et 39-40) et N. Gaspar situe sa chronologie entre La Tène II et l'époque claudienne pour les exemplaires (son type 2) issus de l'*oppidum* du Titelberg (Gaspar, 2007, p. 39).

Sans vouloir être exhaustif on peut avancer d'autres arguments chronologiques comme entre autre pour les exemplaires provenant du sanctuaire des Bolards en Côte-d'Or où il est précisé qu'elles sont apparues au début du I^{er} siècle ap. J.-C. (Fauduet, Pommeret, 1985, p. 67, 75 et 94-95, fig. 8-9), ou parviennent de " ramassages de surface " dans l'Hérault à Pézenas et Pomérols où elles sont datées du milieu du I^{er} siècle ap. J.-C. (Depeyrot, Feugère, Gauthier, 1986, p. 146-149, fig. 40 et 45). On les signale encore à Lunel-Viel (Hérault) dans un contexte compris entre 70 et 100 (Raynaud et al., 1990, p. 268-269, fig. 136, n° 49), dans la nécropole des Plantées à Briord (Ain) durant l'époque flavienne, de Domitien/Trajan, et durant la période antonine après 100 (Corna et al., 1990, p. 101), dans des niveaux datés de Tibère – Claude à Paris (Poux, Robin, 2000, p. 201, fig. 14, n° 21), comme à Corseul dans les Côtes-d'Armor entre la fin du règne d'Auguste jusqu'aux années 75 ap. J.-C. (Kérébel, 2001, p. 197). Dans les grottes-sanctuaires de l'Aveyron à Millau, au Rajal-del-Gorp et Sainte-Eulalie-de-Cernon, l'Ourti-guet cette catégorie de fibules y est particulièrement représentée (Pujol, 1996, p. 154, fig. 51, n° 4 ; Vidal, Vernhet, Pujol, 2000, p. 68-69, p. 141, n° 145).

- **Fig. 18, n° 7** - Caf.07 Us 2025-201. Long. 24 mm.

Fragment très oxydé et boursoufflé dont le type est impossible à définir.

Tout au plus pouvons-nous préciser qu'il s'agit d'un exemplaire à ressort (4 spires ?), à corde interne.

- **Fig. 18, n° 8** - Caf.07 Us 2988-202. Long. 27,5 mm ; haut. : 14,5 mm ; ép. arc : 0,5 mm ; larg. max. arc : 5 mm.

Fibule de petit format. L'arc moulé et peu épais est fortement bombé. Il s'agit d'une fibule à charnière

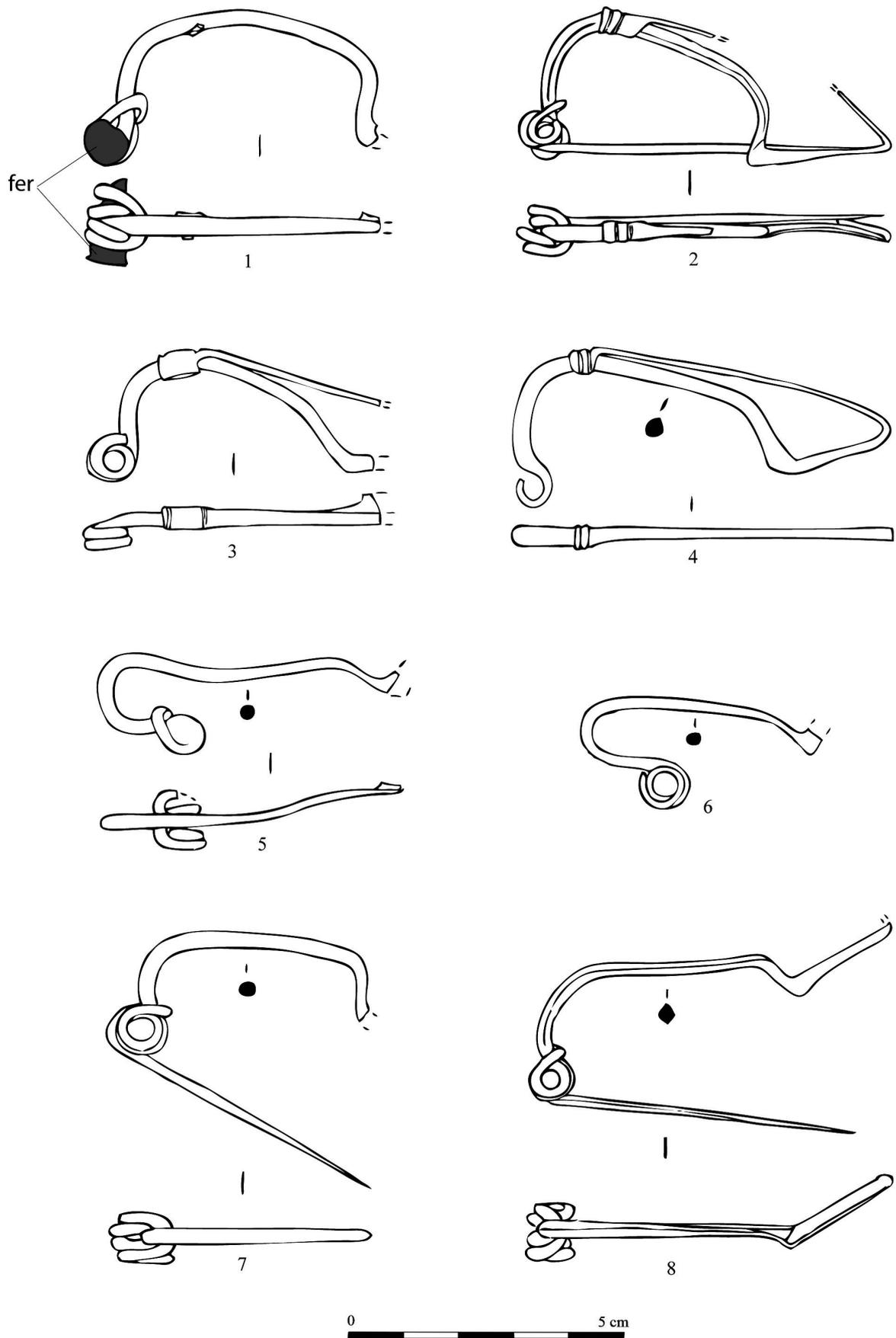


Figure n° 17 – Fibules de Cahors, allées Fénélon (d'après M. Vidal).

re repliée vers l'extérieur du type 22b2 (typo. M. Feugère). Au niveau de la charnière, l'arc comporte une face plate, échancrée dans sa partie supérieure et qui présente un trou circulaire. L'arc moulé est décoré d'une légère protubérance longitudinale, hachurée et limitée de part et d'autre par un filet en creux. Le porte-ardillon est plein.

Ce type de fibule (22b2) repliée vers l'extérieur est également très abondant en Gaule. Il est daté par M. Feugère vers 20-10 av. J.-C. et ne semble pas avoir dépassé le règne de Claude (Feugère, 1985, p. 323-324). Pour la Suisse E. Ettliger place son type 29 entre 25 av. et 50 ap. J.-C. (Ettliger, 1983, p. 29, 93-94), alors que pour le Titelberg N. Gaspar (son type 24) les situe entre l'époque augustéenne et le II^e siècle (Gaspar, 2007, p. 44). Un exemplaire identique par son format réduit est signalé à Millau (Aveyron) dans la grotte-sanctuaire du Rajal-del-Gorp dont la chronologie d'occupation se poursuit jusque dans le Haut-Empire (Vidal, Vernhet, Pujol, 2000, p. 65).

Conclusion

Malgré la dispersion de tels indices au travers des nombreuses unités stratigraphiques s'exprime une certaine unité chronologique des mobiliers retrouvés, que l'on peut retrouver d'ailleurs par la présence d'une seule catégorie de fibules (quinze sur dix-sept exemplaires du type 3b1 de la classification de M. Feugère). Elles sont en effet réparties dans douze couches constituées entre le I^{er} siècle ap. J.-C. et le XVIII^e siècle, et dont quatre sont issues de remblais compris dans le I^{er} siècle et une autre dans les I^{er}-II^e siècles (J et A1). Une question reste en suspens : comment expliquer cette exclusivité d'utilisation alors même que d'autres types de fibules auraient pu être utilisées durant la même période ?

Commune de Cajarc

Au lieu-dit Carrade (fig. 13, endroit 6), en 1968, lors d'un remembrement, R. Pauc a sondé de 1968 à 1971, puis fouillé de 1973 à 1978, un atelier de potier gallo-romain (Pauc, rapports S.R.A. Toulouse 1968 à 1986 ; Filippini, 2010, 143 et 144). Parmi les nombreux objets trouvés figure un ressort de fibule en bronze (fig. 23, n° 1).

Commune de Capdenac

Dans le bourg et ses environs (fig. 13, endroit 7), deux fibules en bronze associées à des fragments de *tegulae*, d'*imbrices* et d'amphores vinaires Italiques (Filippini, 2010, p. 148). Un fragment de fibule en bronze se trouve au musée de L'APUC à Capdenac Le Haut, elle est attribuable à la Tène D (fig. 23, n° 10).

Commune de Castelnau-Montratier

Au lieu-dit le Souquet (fig. 13, endroit 8), un site du début du premier âge du Fer et un important éta-

blissement gallo-romain connaît son apogée au I^{er} et au début du II^e siècle ap. J.-C. Dans les remblais du premier état d'un bassin gallo-romain, une fibule en bronze est associée à des tessons de céramiques décorés d'impressions digitées daté des VI^e-V^e siècle av. J.-C. (Limayrac, 1885, 12-23 ; Filippini, 2010, p. 152).

Commune de Cras

L'*oppidum* celtique de Murcens, sur la commune de Cras, situé sur un vaste plateau calcaire d'environ 80 ha, terminé par un éperon, domine de 70 à 130 m la confluence du ruisseau de la Rauze et du Vers, affluent du Lot, dans lequel il se jette quelques kilomètres plus au sud, au niveau d'Arcambal (Buchenschutz, 1990). Enclos par un puissant système de fortification sur ses versants nord et ouest, il est défendu par une ligne abrupte de falaises naturelles sur son pourtour méridional et oriental. Le site a livré du mobilier depuis le Bronze moyen jusqu'au deuxième âge du Fer (fig. 13, endroit 9).

Le site est connu depuis Chaudruc de Crazannes, en 1834, et l'abbé J. Cuquel en 1865. Lors du programme d'identification d'*Uxellodunum*, Napoléon III envoya en Quercy E. Castagné. Ce sont les travaux de E. Castagné qui vont impulser une véritable reconnaissance archéologique du site grâce à la mise en évidence, pour la première fois en France, d'un rempart de type *murus gallicus* (Castagné, 1868). Le travail d'E. Castagné à Murcens est exemplaire au regard des fouilles de l'époque, à la fois par la précision des relevés du rempart et pour l'identification avec le *murus gallicus* décrit par César (César, BG, 7, 23) à l'occasion du siège d'*Avaricum*, avant même les travaux de G. Bulliot à Bibracte.

En 1950, Salesses, Maureilles et Fontanger entreprirent la coupe du rempart, qui fut reprise par O. Buchenschutz et G. Mercadier de 1984 à 1990 (Buchenschutz et Mercadier, 1990). Ils localisèrent le tracé du rempart, fouillèrent ponctuellement le *murus gallicus*. Les fouilles ont été réalisées sur douze zones. Occupé à l'âge du Bronze, le site de Murcens avec son *murus gallicus* le plus méridional connu, a été abandonné après la conquête romaine, pour n'être réoccupé qu'à la période médiévale.

Des indices d'occupation du premier âge du Fer ont été reconnus sur le plateau, qui peut correspondre à une zone funéraire révélée par la découverte ancienne d'une épée en fer conservée au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye (Filippini 2010, p. 260) ; mais un habitat y a été également partiellement exploré par sondages (Buchenschutz Mercadier, 1990).

La structure la mieux documentée du site demeure le rempart de type *murus gallicus*, puissant ouvra-

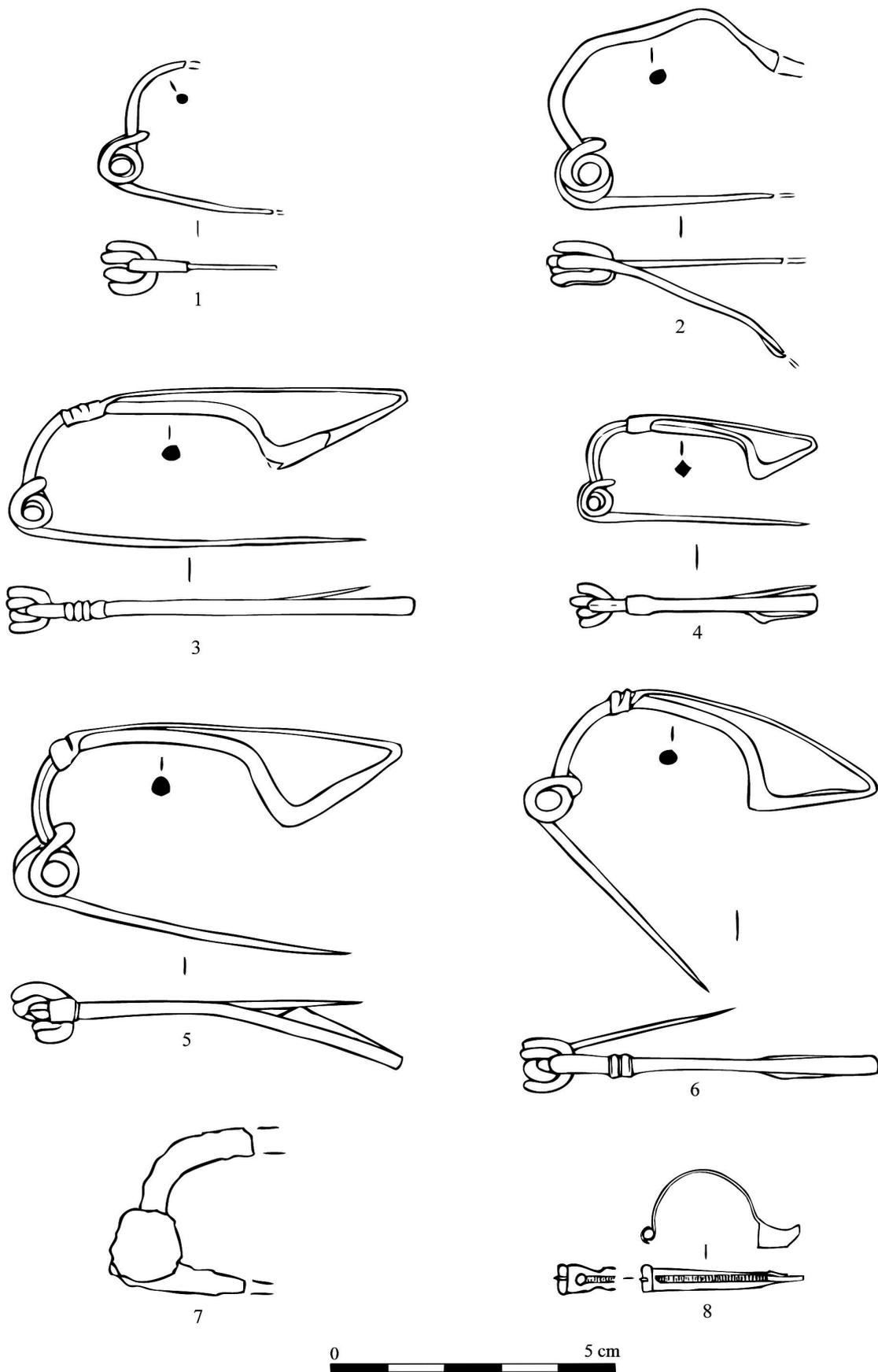


Figure n° 18 – Fibules de Cahors, allées Fénélon (d'après M. Vidal).

ge ostentatoire (12 à 15 mètres d'assise au sol), conservé sur près de 5 mètres d'élévation et dont la construction associe terre, pierres et armature de bois. Ces dernières sont assujetties à l'aide de fiches en fer mises au jour lors des fouilles ou grâce à la mise en place d'une prospection électromagnétique sur le tracé du rempart. Le développement de l'ouvrage peut être suivi sur près de deux kilomètres. Un fossé en U peu profond (2 m de profondeur pour 4 m à 5 m de largeur au sommet) a pu être également fouillé en avant du *murus gallicus*.

La fouille des zones 12 et 6 a permis de distinguer 3 phases d'occupation du deuxième âge du Fer. Durant la phase moyenne, une aire artisanale vouée à la fabrication de fibules a été mise au jour. Une pièce adjacente a livré des résidus métallurgiques,

que l'on peut associer à une structure présentant les caractéristiques d'une forge attenante. Parmi les nombreux objets, il a été trouvé plusieurs fibules en bronze, certaines de type Nauheim.

L'analyse des éléments de parures mis au jour lors des dernières campagnes de fouille inscrit le site dans un horizon chronologique de fonctionnement compris entre La Tène C2 et La Tène D2. On signalera toutefois la présence d'un élément légèrement plus ancien avec une fibule en fer de schéma La Tène II (fig. 19, n° 1), à ressort nu bilatéral, à 4 spires, corde externe, arc filiforme de section circulaire à pied rabattu sur l'arc et fixation sur ce dernier, que l'on peut dater du début du II^e siècle av. J.-C. (La Tène C2) par comparaison avec des exemplaires du même type découverts sur les sites de Gerzat à

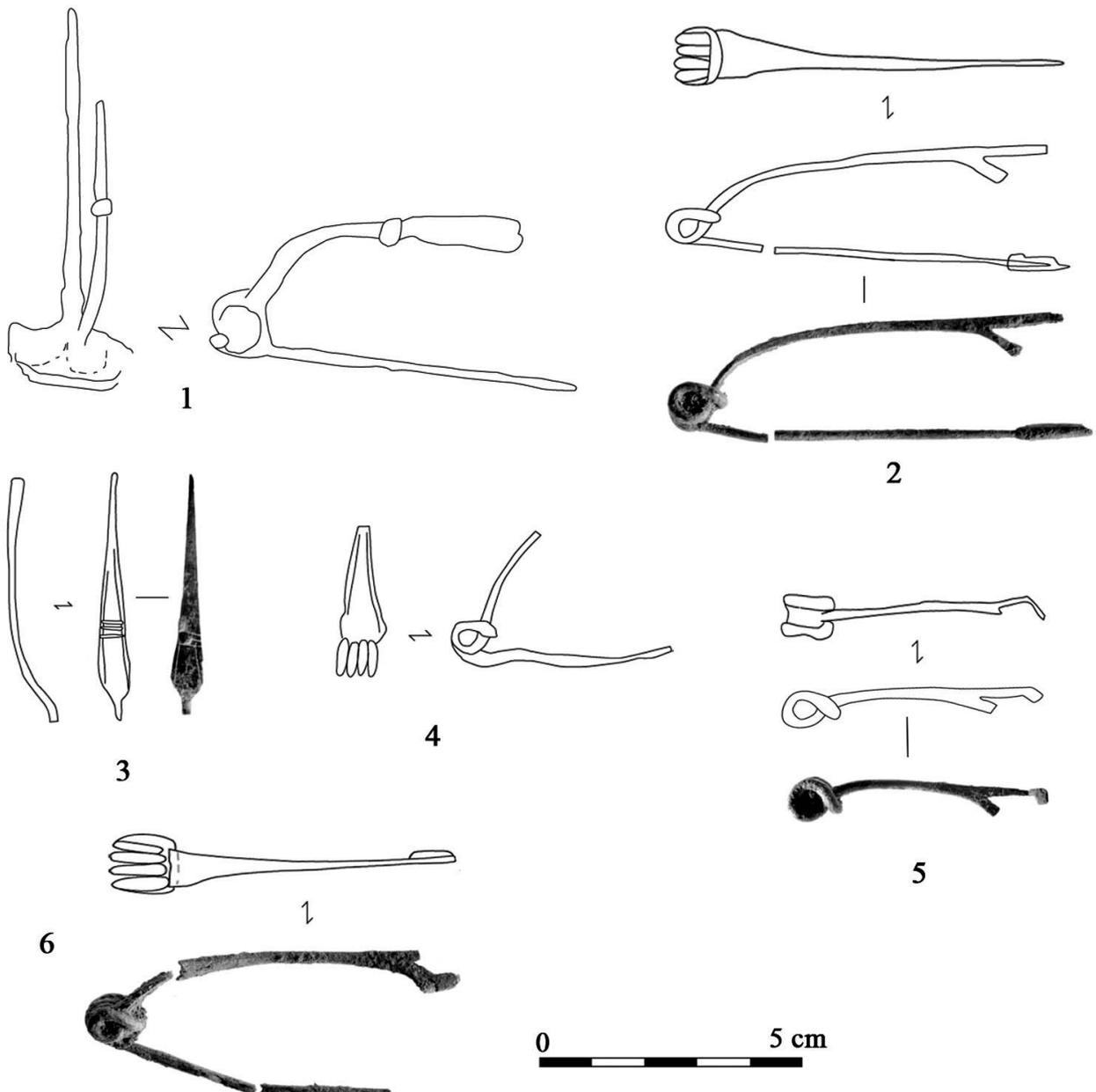


Figure n° 19 – Fibules de l'oppidum de Murcens (commune de Cras), d'après L. Izac-Imbert.

Rochefort (Alfonso, 2007) ou sur le site du Patural à Clermont-Ferrand (Deberge Collis Dunkley, 2007, 172-174).

Les fibules en bronze de type Nauheim à 4 spires et corde externe, fossile directeur de La Tène D1 (Colin, 1998, p. 38-39), sont majoritaires à Murcens (fig. 19, n° 2 à n° 4). Elles signalent la pleine période de fonctionnement du site durant la fin du II^e siècle av. J.-C. et le début du premier siècle av. J.-C. Ces productions sont contemporaines d'une fibule en bronze de type Feugère 5b (fig. 19, n° 5) mise au jour dans le même secteur du site.

Pour La Tène D2, une fibule en bronze à coquille, de type Feugère 7c a également été recueillie dans la zone fouillée à l'arrière du rempart (fig. 19, n° 6).

Commune de Durbans

Au lieu-dit le Cornouiller (fig. 13, endroit 10), l'aménagement de la route départementale n° 2 a nécessité la fouille de sauvetage de 2 *tumuli* sur une quinzaine de tertres qui composent la nécropole du Sol de Sabrazat I. Le *tumulus* 4, éventré anciennement a livré des ossements humains non brûlés, des tessons et un ardillon de fibule de la fin du premier ou du second âge du Fer (Beausoleil, 1999, p. 202).

Commune d'Esclauzels

La grotte du Noyer à Esclauzels (fig. 13, endroit 34). Cette grotte est située sur la rive gauche du Lot au flanc d'une falaise abrupte dominant la berge du cours d'eau. Elle s'ouvre à mi-hauteur d'une diaclase d'une dizaine de mètres de haut, à quelque 35 m environ au-dessus du pied de la falaise. Remarquablement défendu par la nature, son accès, dangereux, n'est possible que par deux étroites corniches. La caverne est un complexe à trois étages, constitué d'une galerie principale longue d'une soixantaine de mètres et de largeur variable, communiquant par un puits avec une salle inférieure spacieuse et par un trou dans la voûte avec une petite galerie supérieure longue de 7 à 8 m qui débouche au flanc de la falaise par une ouverture ogivale. Des trous de boulins à l'entrée de la diaclase et du porche d'entrée attestent sans doute des constructions médiévales.

Les vestiges archéologiques rencontrés s'étendent, dans des proportions variables, du Chasséen au Moyen-Âge (Clottes, Lorblanchet, 1969b ; Giraud, 1983 et 1985). Les céramiques attribuables à La Tène D sont particulièrement abondantes. Elles comprennent, associés à des poteries et des *dolia* à pâte grise tournées, de très nombreux vases " domestiques " noirs faits à la main. Le Gallo-Romain est représenté par des vestiges très dispersés et le Moyen

Âge est représenté par quelques fragments de pégaux, un vase à bec verseur et de nombreux fragments d'outils en fer.

Au dépôt de fouille de Toulouse, un ressort et une fibule en bronze en très mauvais état sont non identifiables.

Commune d'Espédaillac

Au lieu-dit Génivre, en bordure de plateau, il a été trouvé un arc de fibule en fer (fig. 13, endroit 38 ; fig. 23, n° 7) avec une partie du pied (collection privée). La forme générale de l'arc est attribuable à La Tène C. Un autre élément de fibule en bronze (fig. 13, endroit 39 ; fig. 23, n° 9) en très mauvais état a un ressort bilatéral 2 fois 3 spires (?) dans une boîte à ressort suivi d'un arc plat. La boîte à ressort est asymétrique. Ce type pourrait appartenir au type 14-1b de Feugère. Fibule " à plaquettes " ; fibule à arc non interrompu ; type de Langton-Down ; type de Nertomarus. Ce type de fibule est très répandu dans toute la Gaule, des pays de la Loire à la Suisse et de Haute-Normandie en Bourgogne. Ce type est daté de 20/10 av. J.-C. aux Flaviens.

Commune de Flaujac-Poujols

Les travaux de l'autoroute A20, en 1999, ont révélé l'existence au lieu-dit Camp de l'Église de deux nécropoles tumulaires protohistoriques (fig. 13, endroit 11). Les gisements funéraires sont localisés à 8 km au sud-est de Cahors, dans la petite vallée du Tréboulou, voie de passage naturel entre le bas et le haut Quercy.

Dans la partie nord du site, la nécropole tumulaire du Camp de l'Église Nord a été reconnue à une cinquantaine de mètres en contrebas de la nécropole du Camp de l'Église Sud. Elle se développe en arc de cercle au pied de la rupture de pente du versant sud-ouest du vallon.

Ce site majeur de la fin du premier et début du second âge du Fer du sud-ouest de la France a fait l'objet de fouilles préventives (Beausoleil, Gros, Lambert, 2001 ; Beausoleil, Gros, 2002) puis programmées à partir de 2002 (Beausoleil, 2005, 2008, 2011 ; Beausoleil, Gros 2007).

La reconnaissance exhaustive de ce gisement funéraire dans un fond de vallon apporte des données nouvelles pour la compréhension et le fonctionnement des sociétés de la fin du premier et du début du second âge du Fer de la bordure sud-ouest du Massif Central, surtout perçues jusqu'à présent dans le département du Lot par les fouilles de tumuli localisés sur les plateaux calcaires, et par les occupations de grottes, sépulcrales ou non (Beausoleil, Gros, 2000 ; Lambert et al., 2000). L'approche chronologique et sociale de cette nécropole reste l'objectif principal de l'étude de cet important complexe funéraire.

38 monuments à incinération, fouillés sous la direction de Jean-Michel Beausoleil, ont été intégralement explorés à ce jour. 39 tertres au total composent cette nécropole. 21 tertres ont été fouillés dans le cadre des fouilles préventives de 2000 et 2002. Au cours des campagnes de fouilles programmées menées depuis septembre 2002, les recherches se sont poursuivies dans la partie septentrionale de la nécropole, en limite de la sortie de l'aire de repos du Tréboulou Ouest. 17 monuments ont été explorés sur ce secteur (T.17, MF.18, T.19, T.20, T.22, T.23, T.24, T.27, T.30, T.31, T.33, T.34, T.35, T.36, T.38, T.21 et MF.21B). Les monuments funéraires T.21 et MF.21B, dégagés en surface en 2005, ont été entièrement fouillés en 2012. Le *tumulus* T.37 a été fouillé en 2013 lors de la dernière campagne de fouilles.

Cette nécropole, édifiée à la fin du premier et début du second âge du Fer av. J.-C., a livré des structures très originales et une riche documentation souvent inédite et même assez inattendue. Ces monuments sont construits selon un rituel répétitif et structuré, au cours duquel on a pris soin de marquer au sol différentes phases de la cérémonie, leur diamètre variant de 1,9 m à 13,5 m, pour une élévation comprise entre 0,15 m et 0,50 m environ. Le caractère raisonné de leur construction est affirmé par la présence d'un parement disposé de manière circulaire délimitant nettement les structures, ainsi que par une architecture complexe. Seuls les monuments funéraires 18 et 21B se détachent de ce schéma, adoptant une forme dite " en écusson " (Beausoleil, 2005 et 2012).

La fouille de certains monuments a en effet mis en évidence une structuration interne spectaculaire. Certains de ces monuments disposent d'éléments d'architecture rayonnants se développant à partir des dépôts funéraires centraux, organisant les édifices à la manière de roues de chars ou de rouelles. Les dépôts funéraires, dont les dimensions varient entre 1,30 et 3 m de longueur et 1,10 m et 2,9 m de largeur, occupent toujours une place centrale dans les tertres. Délimités par des blocs calcaires, ces dépôts de forme carrée, rectangulaire, trapézoïdale ou plus rarement circulaire, recueillent le plus souvent, mais pas systématiquement, le vase cinéraire, accompagné ou non d'autres céramiques, de restes fauniques et du mobilier métallique, parfois déposés à profusion. S'ajoute fréquemment la présence d'une " aire sépulcrale ", un espace réservé rassemblant une partie des restes du défunt incinéré, des calcaires chauffés, quelques charbons, et parfois des tessons de céramiques et du petit mobilier brûlé. Ces espaces sont interprétés comme des dépôts secondaires des restes de la crémation, prélevés sur le bûcher funéraire. Seul le

tumulus 19 semble accueillir, en plus d'une aire sépulcrale, les restes d'un bûcher conservé sous la forme d'une surface fortement rubéfiée dans son quart sud-ouest.

Outre les structures architecturales particulièrement originales, les différents tumuli ont livré un petit mobilier d'une richesse qualitative et quantitative rarement atteinte pour la région (plus de 700 vases et un mobilier métallique de qualité ont été découverts dans les dépôts funéraires). L'étude du petit mobilier métallique (parures, trousse de toilette, épées et couteaux) de la nécropole a notamment permis de situer la fréquentation de ce complexe funéraire entre le VI^e et la fin du V^e siècle av. J.-C., période charnière de transition entre la fin du premier et le début du second âge du Fer, jusqu'alors peu connue dans le département du Lot.

Les dépôts funéraires peuvent contenir des fragments métalliques en fer ou en alliage cuivreux calcinés ou déformés par la chaleur et quelques fois même réduits à l'état de gouttes de fusion, en quantité parfois importante (tombes des T.25 et T.26 par exemple). Certaines pièces ne portent pas toutefois de trace de passage sur le bûcher funéraire. Les éléments trouvés peuvent être intacts, intacts et brûlés incomplets, incomplets et brûlés, cassés, ployés et peu brûlés, ployés et brisés, brisés et brûlés, ployés et brûlés ou même cassés, ployés et brûlés. Les objets métalliques brûlés attestent que les défunts étaient incinérés avec des parures, des pièces d'habillement et parfois des armes (couteaux, épées). Les différents traitements des objets révèlent la complexité et la variabilité des pratiques funéraires mises en œuvre lors des funérailles. Ce mobilier métallique devait faire partie intégrante de l'équipement personnel des défunts.

Inventaire des fibules

Dans le cadre de cette publication, nous présentons une classification typo-chronologique des fibules découvertes dans les différents tertres de la nécropole (fig. 20, n° 1 à 12). En effet, le corpus des fibules constitue par sa diversité typologique l'un des éléments majeurs de la sériation du petit mobilier de la nécropole du Camp de l'Église nord (Beausoleil, Gros, 2007 ; Collet, 2009/2010).

Figure 20, n° 1 (n° inventaire 1056-1001)

Matériau : fer.

Description : la tête a un ressort bilatéral long à corde interne, rapporté sur un axe. L'arc a un profil triangulaire de section losangique, forme rectiligne à sommet élargi en timbale conique. Le pied est relevé à bouton conique.

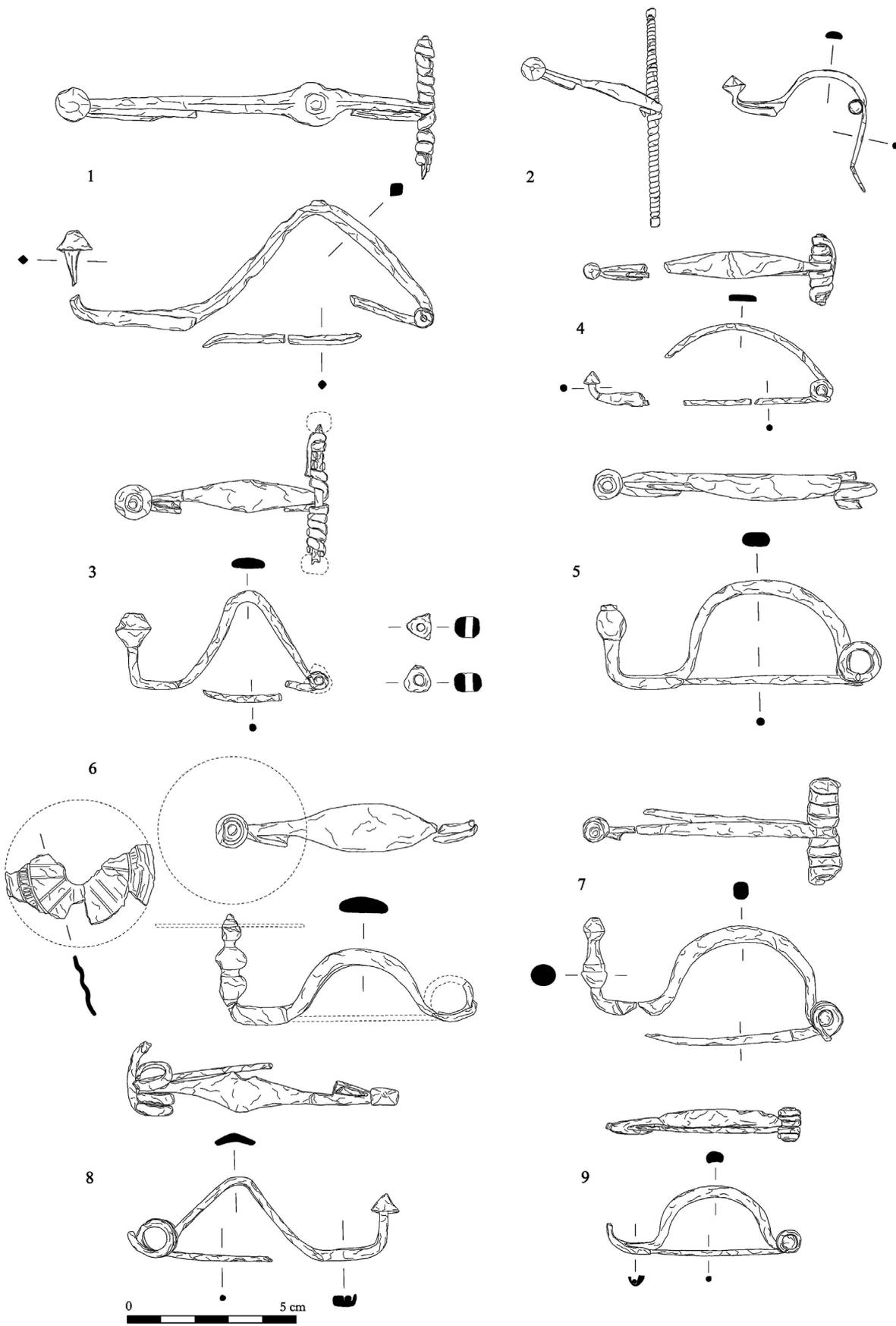


Figure n° 20 – Fibules de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols.

Dimensions : L : 10,9 cm / l ressort : 4,3 cm / H : 3,6 cm
Poids : 17 g

Contexte : *tumulus* 1, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé, le pied relevé est brisé et son extrémité a disparu.

Datation : tiers central du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 2 (n° inventaire 3001)

Matériau : alliage cuivreux.

-Description : la tête a un ressort bilatéral fixe long de 2 x 20 spires à corde externe s'enroulant sur axe de section carrée, décoré de perles en alliage cuivreux à ses extrémités. L'arc a un profil semi-circulaire, section rectangulaire de forme rectiligne à centre élargi et aplati losangique. Le pied est relevé à bouton biconique.

Dimensions : L : 4,2 cm / l ressort : 6,8 cm / H : 1,3 cm
Poids : 6 g

Contexte : *tumulus* 3, dépôt funéraire.

Commentaire : ardillon tordu, ressort désaxé.

Datation : deuxième moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 3 (n° inventaire 8133)

Matériau : fer.

-Description : la tête a un ressort bilatéral fixe court de 6 + 5 spires s'enroulant sur un axe, à corde externe en S, décoré de perles en ambre de forme triangulaire à ses extrémités. L'arc a un profil triangulaire, section ovale de forme rectiligne. Le pied est relevé terminé par un bouton biconique à sommet creux.

Dimensions : L : 7,9 cm / l ressort : 4,1 cm / H : 3,4 cm
Poids : 16 g

Contexte : *tumulus* 8, dépôt funéraire

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : première moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 4 (n° inventaire 7038-7024)

Matériau : fer.

Description : la tête a un ressort bilatéral fixe court de 2 x 3 spires s'enroulant sur un axe, à corde externe en S. L'arc a un profil semi-circulaire, section rectangulaire de forme losangique. Le pied est relevé à bouton conique.

Dimensions : l ressort : 2,1 cm /ép. ressort : 0,75 cm
Poids : 8 g

Contexte : *tumulus* 7, aire sépulcrale.

Commentaire : objet brûlé et brisé, très fragmenté.

Datation : première moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 5 (n° inventaire 13001)

Matériau : fer.

Description : la tête a un ressort bilatéral fixe court sans axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section ovale et de forme rectiligne, il porte un décor de trois fines incisions longitudinales. Le pied est relevé terminé par une mouluration ovoïde à sommet creux.

Dimensions : L : 8,1 cm / H : 3 cm

Poids : 20 g

Contexte : *tumulus* 13, hors dépôt.

Commentaire : objet brûlé ; ressort disloqué.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 6 (n° inventaire 26202a)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court sans axe de 2 x 2 spires à corde externe haute. L'arc a un profil semi-circulaire de section rubanée et de forme losangique. Le pied est relevé s'achevant par trois moulurations subsphériques superposées. Une perle en alliage cuivreux et un disque perforé en fer surmontaient à l'origine le sommet du pied. Le disque est décoré d'un motif en rouelle constitué de cannelures gravées rayonnantes bordées de filets incisés, encadré cercle de grènetis périphérique.

Dimensions : L : 7,4 cm / H : 3,4 cm / Ø disque : 4,6 cm
Poids : 19,5 g

Contexte : *tumulus* 26, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 7 (n° inventaire 25143a)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral court de 2 x 4 spires à corde externe basse, rapporté sur un axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section circulaire et de forme rectiligne. Le pied est relevé mouluré.

Dimensions : L : 7,3 cm / l ressort : 3,2 cm / H : 3,6 cm / H pied : 3 cm

Poids : 20,5 g

Contexte : *tumulus* 25, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé ; pied brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 8 (n° inventaire 31121)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court sans axe de probablement 2 x 2 spires à corde externe haute. L'arc a un profil triangulaire de section rubanée et de forme losangique à centre élargi et aplati. Le pied est relevé s'achevant par un bouton conique.

Dimensions : L : 8,4 cm / l : 2,5 cm / H : 2,3 cm
Poids : 14 g

Contexte : *tumulus* 31, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 20, n° 9 (n° inventaire 35144)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 2 + 3 spires à corde externe s'enroulant autour d'un axe. L'arc a un profil en U de section rubanée et de forme rectiligne. Le pied est relevé indéterminé.

Dimensions : L : 5,8 cm / l : 1 cm / H : 2,1 cm
Poids : 8 g

Contexte : *tumulus* 35, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : première moitié du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 10 (n° inventaire 16118)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral long de 2 x 13 spires à corde interne, rapporté sur un axe. L'arc a un profil triangulaire de section ovale et de forme rectiligne à centre élargi et aplati losangique décoré de 5 lignes gravées transversales. Le pied est relevé s'achevant par un bouton sphérique.

Dimensions : L : 12,6 cm / l ressort : 8 cm / H : 4,5 cm
Poids : 70,2 g

Contexte : *tumulus* 16, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé.

Datation : deuxième moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 11 (n° inventaire 36290)

Matériau : alliage cuivreux et fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral long de 2 x 11 spires à corde interne rapporté sur un axe en fer. Chacune de ses extrémités est ornée de deux perles en alliage cuivreux. L'arc et le pied sont indéterminés.

Dimensions : l ressort : 7,6 cm

Poids : 11 g

Contexte : *tumulus* 36, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé, en partie fondu et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 12 (n° inv. 25143b-25134f-25060)

Matériau : alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral court de 2 x 8 spires à corde interne, rapporté sur un axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section rubanée et de forme rectiligne. Le pied est relevé s'achevant par une mouluration cylindrique.

Dimensions : H pied : 2,1 cm

Poids : 11,5 g

Contexte : *tumulus* 25, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 13 (n° inventaire 18207)

Matériau : alliage cuivreux et fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court en alliage cuivreux de 5+6 spires s'enroulant autour d'un axe en fer, corde externe en S. L'arc et le pied sont indéterminés.

Dimensions : L du ressort : 1,9 cm

Poids : 2 g

Contexte : *tumulus* 18, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé; ressort seul.

Datation : première moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 14 (n° inventaire 33024-33038)

Matériau : alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral court de 2 x 8 spires à corde probablement interne, rapporté sur un axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section losangique. Le pied reste indéterminé.

Dimensions : l ressort : 3,3 cm

Poids : 8 g

Contexte : *tumulus* 33, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 15 (n° inventaire 29023)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 2 x 2 spires à corde externe basse s'enroulant sur un axe en fer. L'arc et le pied restent indéterminés.

Dimensions : l : 1,7 cm / Ø axe : 0,5 cm

Poids : 7,3 g

Contexte : *tumulus* 29, hors dépôt.

Commentaire : objet brûlé.

Datation : premier quart du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 16 (n° inventaire 25139a)

Matériau : fer et alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 2 x 4 spires à corde externe basse s'enroulant sur un axe dont chaque extrémité est ornée d'une perle en alliage cuivreux. L'arc a un profil semi-circulaire de section circulaire et de forme rectiligne. Le pied est relevé s'achevant par trois moulurations cylindriques superposées à profil alterné convexe ou concave.

Dimensions : L : 8,3 cm / l ressort : 4,1 cm / H : 3,2 cm / H pied : 3 cm

Poids : 23 g

Contexte : *tumulus* 25, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 17 (n° inventaire 28025)

Matériau : fer et alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral long en alliage cuivreux de 2 x 14 spires et corde interne, rapporté sur un axe en fer dont chaque extrémité est ornée d'une perle en alliage cuivreux. L'arc et le pied restent indéterminés.

Dimensions : L : 4,9 cm

Poids : 5,2 g

Contexte : *tumulus* 28, hors dépôt.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : dernier tiers du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 18 (n° inventaire 25208)

Matériau : fer et alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court

de 2 x 7 spires à corde interne, rapporté sur un axe dont chaque extrémité est ornée d'une perle en alliage cuivreux. L'arc a un profil en U de section ovoïde et de forme rectiligne. Le pied est relevé à terminaison mouluré surmonté d'une perle en alliage cuivreux.

Dimensions : L : 3,3 cm / l ressort : 3,2 cm / H : 1,3 cm

Poids : 3,4 g

Contexte : *tumulus* 25, dépôt secondaire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 19 (n° inventaire 38026-38033)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 6 + 5 spires à corde interne, s'enroulant autour d'un axe en fer. L'arc a un profil semi-circulaire de section ovale. Le pied est relevé à bouton sphérique à sommet creux.

Dimensions : l ressort : 2,25 cm / H : 2 cm

Poids : 6 g

Contexte : *tumulus* 38, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé, arc brisé, incomplet.

Datation : dernier quart du VI^e siècle av. J.-C. / I^{er} quart du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 20 (n° inventaire 22043a)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 2 + 3 spires à corde externe basse s'enroulant autour d'un axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section rubanée est de forme rectiligne. Le pied reste indéterminé.

Dimensions : l : 1,8 cm / H : 3,1 cm

Poids : 19 g

Contexte : *tumulus* 22, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé ; pied absent.

Datation : première moitié du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 21 (n° inventaire 30179)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral court de 2 x 7 spires à corde interne, rapporté sur un axe. L'arc a un profil semi-circulaire à section rubanée et de forme rectiligne. Le pied est relevé s'achevant par une mouluration quadrangulaire décorée de deux lignes incisées parallèles à sa base.

Dimensions : L : 6,1 cm / l : 3,4 cm / H : 2,3 cm / H pied : 2,4 cm

Poids : 17 g

Contexte : à proximité du *tumulus* 30.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 21, n° 22 (n° inventaire 32057)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court

sans axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section rubanée et de forme rectiligne. Le pied est relevé s'achevant par une mouluration cylindrique.

Dimensions : H : 1,6 cm / H pied : 1,7 cm

Poids : 4,3 g

Contexte : *tumulus* 32, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 23 (n° inventaire 23050)

Matériau : fer et alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court s'enroulant sur un axe, décoré de perles en alliage cuivreux à ses extrémités. L'arc a un profil triangulaire de section indéterminée et de forme rectiligne. Le pied est relevé à timbale.

Dimensions : /

Poids : 8 g

Contexte : *tumulus* 23, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé, fragmentaire.

Datation : dernier quart du VI^e siècle av. J.-C. / premier quart du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 24 (n° inventaire 30164)

Matériau : alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 4 + 5 spires à corde externe basse s'enroulant sur un axe. L'arc a un profil semi-circulaire de section losangique et filiforme. Le pied est relevé lisse.

Dimensions : L : 5,1 cm / l : 2,2 cm / H : 1,75 cm / H pied : 2,1 cm

Poids : 6 g

Contexte : *tumulus* 30, dépôt funéraire.

Commentaire : /

Datation : première moitié du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 25 (n° inventaire 34144)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court sans axe de 3 + 2 spires à corde externe haute. L'arc a un profil en U de section rubanée et de forme rectiligne, il est décoré cranté composé de deux moulurations longitudinales. Le pied est relevé s'achevant par un bouton conique.

Dimensions : L : 6,3 cm / l : 1,9 cm / H : 2,8 cm

Poids : 10 g

Contexte : *tumulus* 34, aire sépulcrale.

Commentaire : objet brûlé et brisé.

Datation : deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 26 (n° inventaire 12026)

Matériau : fer.

-Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court à corde externe haute. L'arc a un profil en U de section plano-convexe et de forme rectiligne. Il porte un décor cranté composé de deux légères moulurations

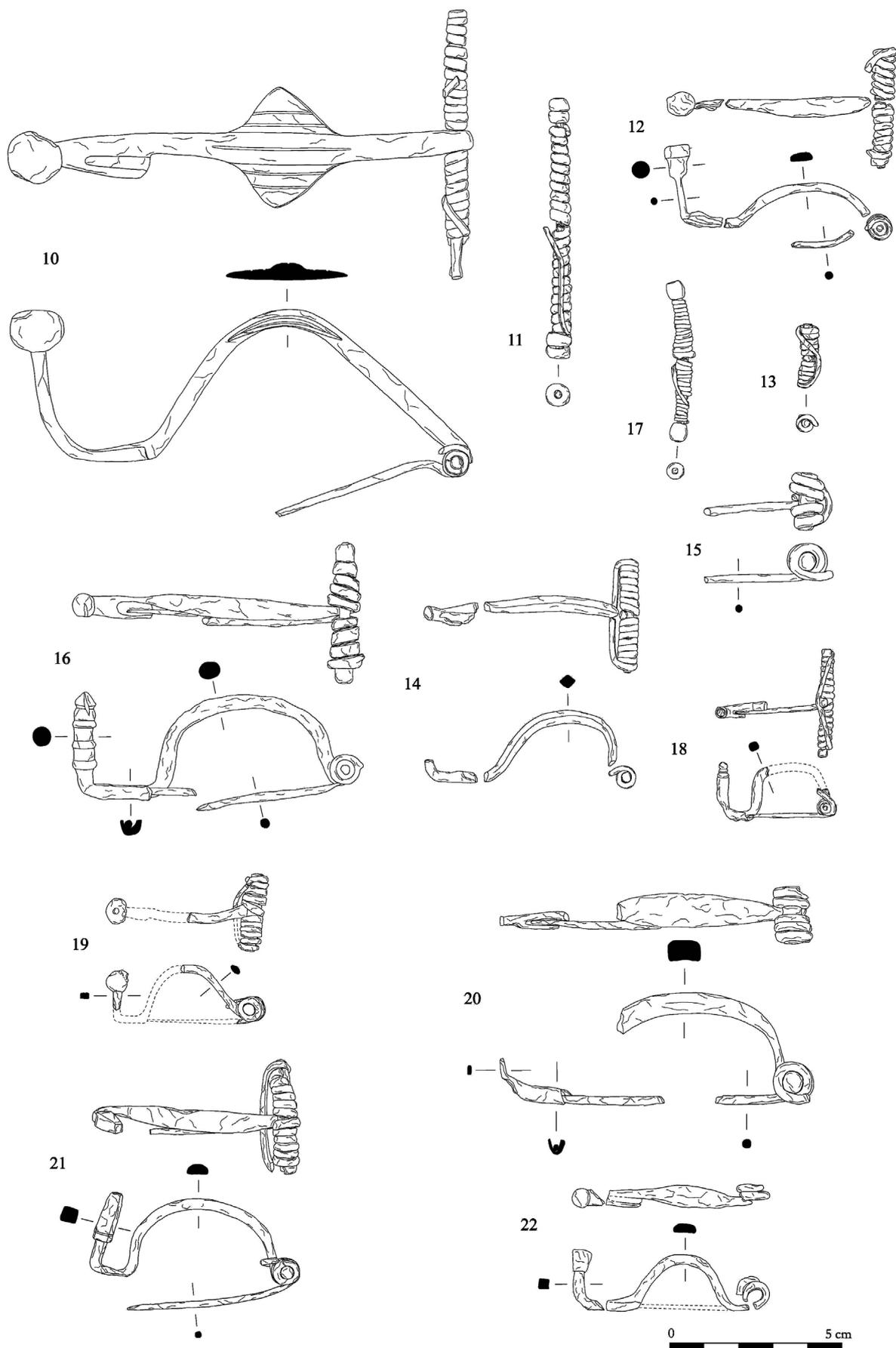


Figure n° 21 – Fibules de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols.

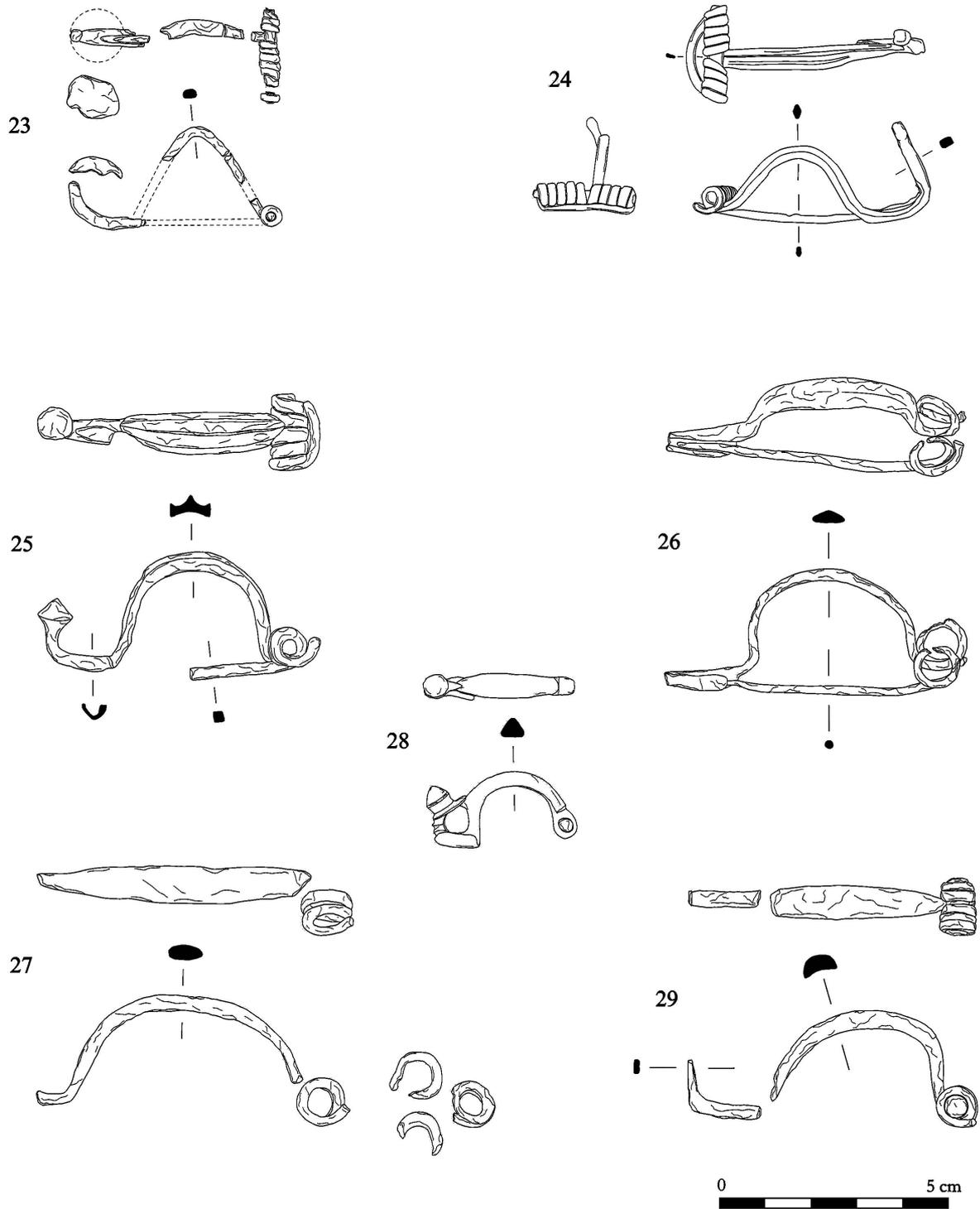


Figure n° 22 – Fibules de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols.

longitudinales. Le pied reste indéterminé.

Dimensions : L : 6,7 cm / H : 2,7 cm

Poids : 7 g

Contexte : *tumulus* 12, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé ; ressort disloqué et pied absent ; le décor de l'arc, très altéré, devait à l'origine se rapprocher de celui de l'exemplaire n° 34144.

Datation : deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 27 (n° inventaire 9119)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court sans axe de 3 + 2 spires à corde externe basse. L'arc a un profil semi-circulaire de section ovale et de forme rectiligne. Le pied reste indéterminé.

Dimensions : H : 2,4 cm

Poids : 10 g

Contexte : *tumulus* 9, dépôt funéraire.

Commentaire : pied et ardillon absent.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22, n° 28 (n° inventaire 25117)

Matériau : alliage cuivreux.

Description : La tête a un ressort bilatéral rapporté sur un axe. L'arc a un profil en U de section triangulaire et de forme rectiligne. Le pied est relevé accolé à l'arc et orné d'un bouton biconique.

Dimensions : L : 3,2 cm / H : 1,7 cm

Poids : 5 g

Contexte : *tumulus* 25, hors dépôt.

Commentaire : objet brûlé et ressort arraché ; modèle importé de la péninsule Ibérique.

Datation : tiers central du V^e siècle av. J.-C.

Figure 22 n° 29 (n° inventaire 22043b)

Matériau : fer.

Description : La tête a un ressort bilatéral fixe court de 2+3 spires à corde externe basse s'enroulant autour d'un axe. L'arc a un profil semi-circulaire, à section rectangulaire et de forme rectiligne. Le pied reste indéterminé.

Dimensions : l : 1,3 cm / H : 2,7 cm

Poids : 9 g

Contexte : *tumulus* 22, dépôt funéraire.

Commentaire : objet brûlé et brisé ; pied absent.

-Datation : première moitié du V^e siècle av. J.-C.

La nécropole du Camp de l'Église Sud, implantée sur le versant sud-ouest de la Combe du Tréboulou, se compose d'une cinquantaine de sépultures à incinération secondaire de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (Pons et *al.*, 2001). Cet ensemble important est le premier fouillé selon les méthodes modernes en Quercy. Les sépultures les mieux conservées présentent une structure d'entourage circonscrivant un *tumulus* originel en terre. Les

dépôts funéraires se composent d'un ossuaire recouvert d'un plat utilisé comme couvercle ; ces vases sont parfois accompagnés d'un ou deux gobelets. L'absence de dépôts alimentaires carnés est à relever, comme la rareté des objets métalliques. L'analyse anthropologique a permis de discuter du recrutement de la nécropole, et les confrontations avec les résultats de l'analyse de l'architecture et du mobilier offrent de séduisantes hypothèses sur l'organisation sociale de ces nécropoles. Les sépultures ont livré un petit lot de 76 objets métalliques, tous en bronze. Ils sont issus de 13 dépôts funéraires répartis sur toute la surface du site, à l'exception toutefois de la frange méridionale. Deux objets peuvent être assimilés à des épingles. Ils sont issus de deux tombes du quart nord-ouest de la nécropole. Le premier (T9.2), est malheureusement incomplet et se limite à une portion de tige de section circulaire de 31 mm de longueur et 3 mm de diamètre. Le second (T11.2) pourrait être le fruit de la récupération d'un autre objet – peut-être l'ardillon d'une fibule – dont l'extrémité brisée a été réaménagée (polissage). Cette pièce, longue de 52 mm, présente une section circulaire de 2 mm. Elle est décorée de deux lignes horizontales incisées dans sa partie proximale.

Commune de Gréalou

Au lieu Le Cayre (fig. 13, endroit 12), M. Foucaud a reconnu, en 1968, les vestiges d'un habitat du Haut Empire, il signale une fibule en bronze (Labrousse, 1969, p. 391 ; 1970, p. 429 ; Filippini, 2010, p. 178-179).

Commune de Grèzes

Au Pech de Ligoussou (fig. 13, endroit 13) un élément de fibule à arc plat et cintré, le ressort bilatéral en arbalète comporte 8 spires (fig. 23, n° 5, collection privée). Datation proposée Hallstatt D3 ou La Tène A1.

Commune de Lentillac-Lauzès

Au Pech de la Poule (fig. 13, endroit 14). Trois fibules ont été collectés après le passage d'engins mécaniques (collection privée). Un élément de fibule en fer filiforme avec son ressort bilatéral à deux fois 2 spires et corde externe, l'arc est cassé et l'ardillon absent (fig. 23, n° 2). Cette fibule est attribuable au type 4 de Michel Feugère (Feugère, 1985, p. 200 à 203 et pl. 27 à 31). Sa datation ressortirait à La Tène finale. Un élément de fibule en bronze (fig. 23, n° 3) en très mauvais état, le ressort bilatéral à 2 et 3 spires est enserré dans un couvre ressort peut-être orné d'un motif et l'arc plat rectiligne est orné de fines cannelures. Ce type pourrait appartenir au type 14-1b de Feugère. Fibule " à plaquettes " ; fibu-

le à arc non interrompu ; type de Langton-Down ; type de Nertomarus. Ce type de fibule est très répandu dans toute la Gaule, des pays de la Loire à la Suisse et de Haute-Normandie en Bourgogne. Ce type est daté de 20/10 av. J.-C. aux Flaviens. Un autre fragment de fibule (fig. 23, n° 4) en bronze à ressort bilatéral deux fois 4 spires et corde externe. L'arc cassé semi-arrondi fait corps avec le couvre-ressort. Il est décoré sur sa face supérieure d'un cordon en relief.

Au Pech des Guignes, il a été découvert une fibule laténienne en fer, à pied redressé et bouton terminal pyramidal sur l'arc épaissi à profil symétrique (fig. 13, endroit 40 ; fig. 23, n° 6, collection privée). Le ressort et l'aiguillon sont absents. Ce type de fibule est attribué à La Tène A ancienne, datation proposée -450 /-400 av. J.-C.

Commune de Lugagnac

Côté ouest du hameau de La Bouriette, un arc d'une fibule en fer de La Tène C, longueur 5 cm, la bague reliant le pied à l'arc est encore présente (fig. 13, endroit 42 ; fig. 23, n° 8). Sur la même commune, il a également été découvert un ressort de fibule (collection Chenu, musée de l'insolite).

Commune de Luzech

Au lieu-dit l'Impernal (fig. 13, endroit 15), sur un étroit promontoire (long. 700 m, larg. 75 m), E. Castagné a prouvé, dès 1872, que cet éperon est un *oppidum*, barré au nord par un *murus gallicus*. En 1912-1914, A. Viré mis au jour une occupation du premier âge du Fer caractérisée par un rempart calciné situé en avant du *murus gallicus*. Il découvrit un bâtiment II et des inhumations en pleine terre dans le bâtiment IV. De 1922 à 1926, A. Viré, puis le Dr. Pélissié

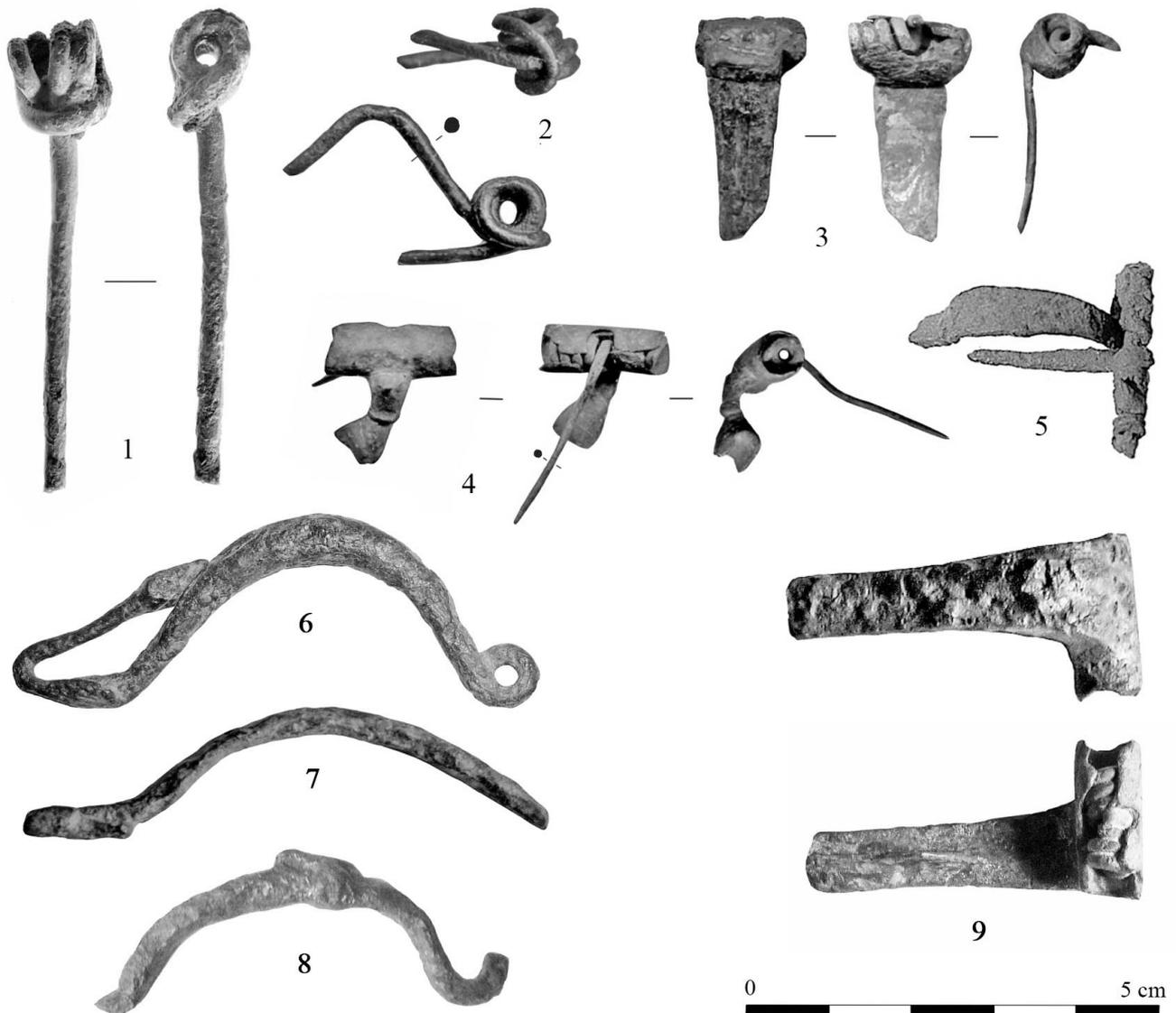


Figure n° 23 – Fibules du sud du département du Lot : 1 - Carrade, Cajarc. 2, 3, 4 - Pech de la Poule, Lentillac-Lauzès. 5 - Pech de Ligoussou, Grèzes. 6 - Pech des Guignes, Lentillac-Lauzès. 7, 9 - Génivre, Espédaillac. 8 - La Bouriette, Lugagnac.

découvrirent des sépultures en pleine terre au-dessus et autour des fondations d'un bâtiment III, carré à deux enceintes concentriques, appelé par la suite fanum ou temple (Viré, 1913a, b). En 1950-1951, J. Desprats, G. Lafarge, M. Labrousse et R. Tardieu mirent au jour un mur romain (pouvant correspondre au soutènement du bâtiment V) et trois autres bâtiments (VI, VII et VIII) situés au nord et à proximité du *murus gallicus*. De 1955 à 1975, R. Tardieu et G. Lafarge dégagèrent un nouveau bâtiment au nord de ce temple (Tardieu, 1975). En 1978, M. Mazure, en sauvetage, mis au jour du mobilier protohistorique et antique (Mazure, 1979). En 1989 et 1990, J. Royère fouilla un angle et un côté du temple, entre les deux " murs-enceintes " et des murs côté nord et côté sud, à l'extérieur du monument (Royère, 1989 et 1990). Enfin entre 1991 et 1994, S. Besse et en 2001 avec D. Rigal, le temple fit l'objet de fouilles pour préparer sa restauration et sa mise en valeur à l'attention du public (Besse, 1992).

L'occupation du premier âge du Fer a été reconnue par la découverte d'un rempart réalisé en moellons de calcaires bruts soudés par du mortier de chaux, et par du mobilier découvert sur l'oppidum. L'occupation du deuxième âge du Fer a été reconnue au nord, et côté sud-ouest de l'éperon. L'épaisseur du rempart était de l'ordre 3,30 m sur une hauteur évaluée entre 4 et 6 m. Côté extérieur, le rempart était constitué d'un parement vertical et, côté intérieur de l'enceinte, se trouvait un mur en pierres sèches de 1 m d'épaisseur. Entre les deux parements se trouvait une armature en bois composée de poutres. Les fouilles de 1978 de M. Mazure ont mis au jour des fiches en fer provenant du *murus gallicus* au nord de l'oppidum. Cette occupation peut être datée du premier quart du I^{er} siècle av. J.-C.

Au cours des recherches, parmi les nombreux objets, un nombre important de fibules a été trouvé, une première étude a été réalisée par R. Tardieu (Tardieu, 1975).

Fibules décrites par R. Tardieu provenant des fouilles anciennes d'A. Viré.

Fig. 24, n° 1 – Fibule à arc semi-circulaire, absence de l'épingle et d'une partie du ressort à deux fois deux spires, porte-ardillon est brisé. Le dos de l'arc est décoré de traits obliques. Elle est semblable à celle du Puy-de-Tour (fig. 12, n° 1).

Fig. 24, n° 2 – Fibule du type Nauheim. L'arc est droit, plat et triangulaire et le ressort bilatéral à 2 fois 2 spires et corde interne. Datation La Tène D (-120 / -50 av. J.-C.).

Fig. 24, n° 3 – Fibule, d'une seule pièce, cassée, sans le ressort ni l'ardillon. L'arc filiforme, arrondi, est de

section triangulaire. Le porte-ardillon triangulaire est fixé sur l'arc par un étrier. Cette fibule dite " pseudo La Tène II " appartient au type 3b1b de M. Feugère, elle apparaît vers 10/20 ap. J.-C. et c'est essentiellement un type claudien, qui ne semble guère se prolonger à l'époque flavienne, encore moins au II^e siècle.

Fig. 24, n° 4 et 6 à 8 – Ces 4 fibules à l'arc plat et triangulaire sont attribuables au type de Nauheim. Datation La Tène D.

Fig. 24, n° 5 – Fibule simple à section aplatie ou rubannée. Feugère 4, La Tène D à époque augustéenne (Gaspar, 2007).

Fibules collection R. Tardieu

Fig. 25, n° 1 – Fibule en bronze à ailettes naissantes (" Knotenfibeln ") de 7,3 cm de longueur, la tête de l'arc très élargie présente à sa base une excroissance tournée vers l'emplacement libéré que devait occuper entre 2 spires du ressort la griffe, qui a disparu. Le ressort à 2 fois 2 spires comporte une corde externe. Une protubérance en forme de sphère aplatie, situé presque au sommet de la courbure de l'arc, est encadrée par deux nodosités posées sur le plat de l'arc. Entre le disque et la nodosité tournée vers le pied de la fibule, deux " ailettes " latérales s'élèvent vers le haut. Un pointillé axial, réalisé à la pointe dure, décore le dos de l'arc sur toute sa longueur.

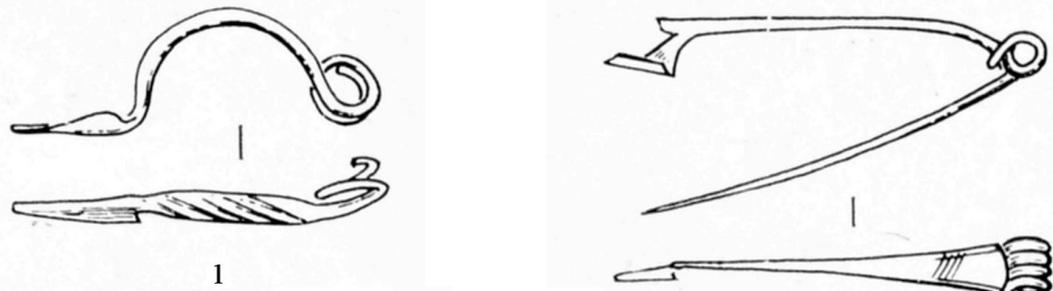
Cette fibule appartient au type 8b (Almgren 65) de M. Feugère. Les fibules de type 8, en abondance dans les oppida, sont datées de La Tène D2, à la période 70/30 av. J.-C.

Fig. 25, n° 2 – Fibule en bronze de 5,9 cm de longueur, de même type que le n° 1, la tête de l'arc est élargie à la base et le sommet de l'arc comporte des protubérances. Le ressort est à deux fois 2 spires et corde interne, le porte-ardillon de forme triangulaire est évidé, l'aiguillon est cassé.

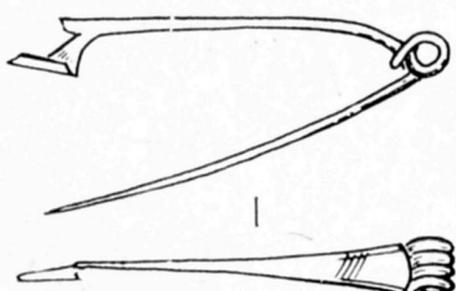
Cette fibule appartient au type 8a1 de M. Feugère, elle est datée à la fin de l'époque de La Tène à la période 50/10 av. J.-C.

Fig. 25, n° 3 – Fibule en bronze de 4,5 cm de longueur du type dit de Marzabotto. L'arc en forme d'oméga porte à l'extrémité du pied un appendice composé d'un disque plat dessinant une rosace relevé au-dessus du porte-agrafe. Le ressort extérieur à deux fois 2 spires comporte une corde externe. Datation proposée La Tène A2.

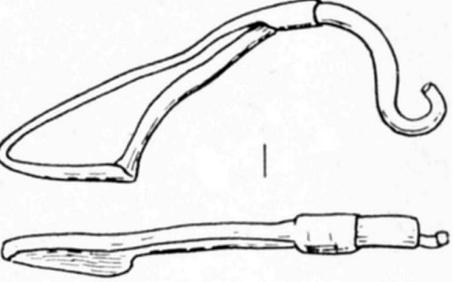
Fig. 25, n° 4 – Fibule du type Nauheim en bronze de 5,7 cm de longueur. L'arc cintré, à dos plat, de forme " losangique " va en s'amincissant de la tête au pied. Il est décoré de petites incisions exécutées à la poin-



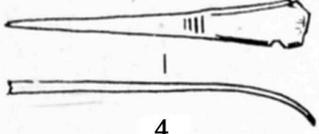
1



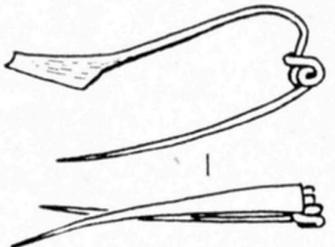
2



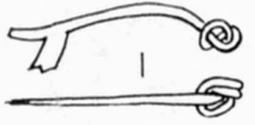
3



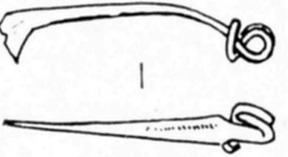
4



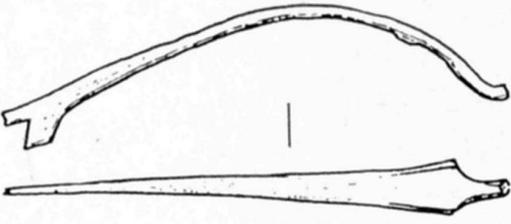
5



6



7



8

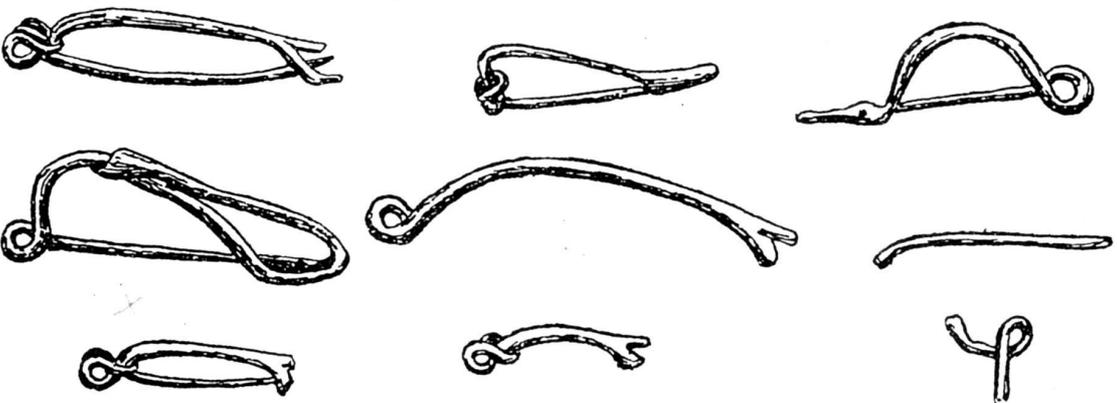


Figure n° 24 – Fibules de l'Imperial (Luzech) : 1 à 8 - Fouilles anciennes d'après Robert Tardieu 1975. Objets complémentaires d'après Armand Viré 1913.

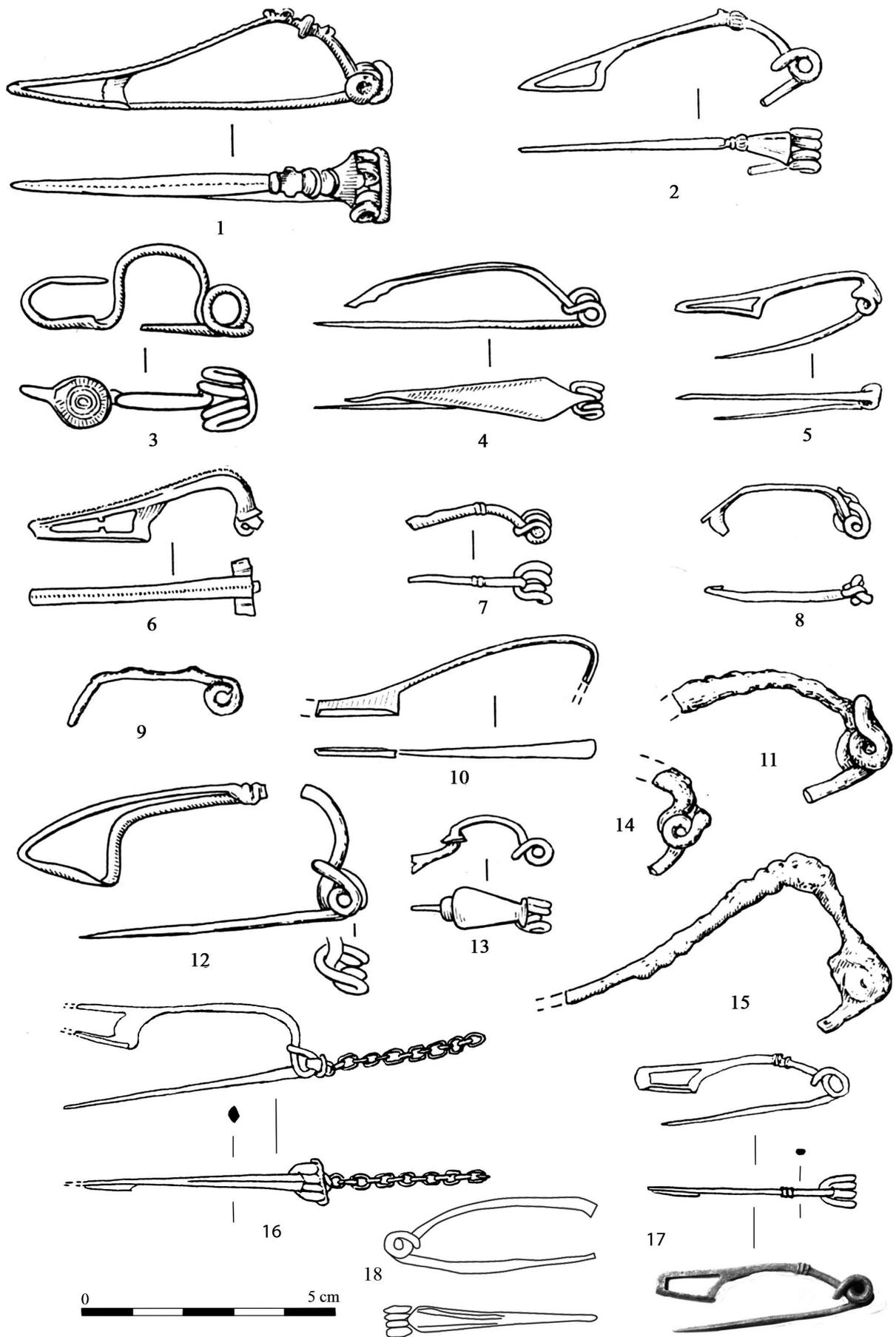


Figure n° 25- Fibules de l'Impernal (Luzech).

te dure. Le ressort à 2 fois 2 spires comporte une corde externe et le porte-ardillon est absent.

Cette fibule appartient au type 5a de M. Feugère, elle est datée de La Tène D1 (Striwe, 1996, p. 174 ; Colin, 1998, p. 39).

Fig. 25, n° 5 – Fibule en bronze de 4,2 cm de longueur, " à tête couvrante ", l'arc évasé à la tête vient coiffer par dessus le départ du ressort à 4 spires et corde intérieure. Le porte-ardillon de forme triangulaire est évidé. Cette fibule appartient au type 7c de M. Feugère, datable de 40/30 av. J.-C.

Fig. 25, n° 6 – Cette fibule en bronze provient d'une couche gallo-romaine située au pied d'un mur de même époque bordant au nord la terrasse sur laquelle le temple était construit. Elle n'a conservé que la moitié d'un ressort de faible diamètre qui comportait 8 spires à l'origine soutenu par une corde griffée, et protégé par un couvre-ressort plan de forme rectangulaire. L'arc de forme triangulaire, coudé à la tête, puis sensiblement incurvé jusqu'au pied est décoré d'un fin grènetis, le porte-agrafe est finement ajouré. Ce type de fibule à " plaquettes " ; à arc non interrompu ; du type de Langton-down ; type de Nertomarus ; appartient au type 14 a de M. Feugère, datée entre 20/10 av. J.-C et 10/20 ap. J.-C.

Fig. 25, n° 7 – Élément de fibule en bronze à arc cintré, le ressort bilatéral à deux fois 2 spires a une corde intérieure. Sur le sommet de l'arc un décor composé d'un bossage cylindrique (protubérance) avec une incision centrale. Datation La Tène D.

Fig. 25, n° 8 – Élément de fibule en bronze, le ressort bilatéral, mal exécuté, à 2 fois deux spires et corde extérieure est tenu par une griffe repliée contre la tête de l'arc. L'arc de forme trapézoïdale se termine par le porte-ardillon qui est cassé. L'ardillon est absent. Datation La Tène D.

Fig. 25, n° 9 – Fragment de fibule, ressort et épingle.

Fig. 25, n° 10 – Élément de fibule, l'arc de forme triangulaire, se termine par un porte-agrafe plein. Cette fibule de La Tène finale appartient au type 2 a1 de M. Feugère daté 2^e et 3^e quarts du premier siècle av. J.-C.

Fig. 25, n° 11-14-15 – Éléments de fibules en fer à ressort bilatéral et arc filiforme. La corde n° 11 et 14 est externe, et celle du n° 15 interne.

Ces trois fibules sont attribuables à La Tène D, que l'on peut dater de la fin du II^e siècle et du début du I^{er} av. J.-C (La Tène D1b) par comparaison avec les séries de Corent (Garcia, 2002).

Fig. 25, n° 12 – Fibule en bronze cassée, à ressort bilatéral 2 fois 2 spires et corde interne, l'arc filiforme est en anse de panier. Le pied triangulaire est fixé

sur le haut de l'arc par un étrier. Cette fibule appartient au type 3b1b de M. Feugère, elle apparaît vers 10/20 ap. J.-C. et c'est essentiellement un type claudien, qui ne semble guère se prolonger à l'époque flavienne, encore moins au II^e siècle.

Fig. 25, n° 13 – Fibule cassée et en mauvais état. Au moment de sa découverte, le porte-agrafe, très oxydé, était finement ajouré. Il s'est pulvérisé lors de sa restauration.

Ce type dit à " disque médian ", a été recueilli à Pommier et dans les fossés d'Alise-Sainte-Reine (Déchelette, 1913, manuel IV, p. 765 ; Hatt, 1943, p. 29).

Fibules trouvées par Jean Royère

Fig. 25, n° 16 – Fibule en bronze à ressort bilatéral à 2 fois 2 spires et corde interne. L'axe est presque rectiligne et le porte-ardillon trapézoïdal incomplet est ajouré. La section de l'arc est losangique et le ressort porte une chaînette composée de 14 maillons.

Cette fibule appartient au type 5 b3 de M. Feugère, elle est datée de La Tène finale, 2^e et 3^e quarts du I^{er} siècle av. J.-C.

Fig. 25, n° 17 – Fibule entière en bronze à ressort bilatéral à 2 fois 2 spires et corde interne. L'arc filiforme de forme arrondie comporte deux petits bourrelets sur le sommet et le porte-ardillon trapézoïdal est ajouré. Cette fibule appartient au type 5 b1 de M. Feugère, elle est datée de La Tène finale, 2^e et 3^e quarts du premier siècle av. J.-C.

La majorité de ces fibules provient d'un milieu gaulois, elles appartiennent à La Tène D. La fibule (fig. 25, n° 3) appartient à La Tène A et les 3 exemplaires (fig. 25, n° 6 et 13 ; fig. 24, n° 3) à l'époque flavienne.

Fibules trouvées par Sylvie Besse et Didier Rigal

Fig. 25, n° 18 – Fibule du type Nauheim en bronze. L'arc cintré, à dos plat, de forme " losangique " va en s'amincissant de la tête au pied. Il est décoré de petites incisions exécutées à la pointe dure. Le ressort à 2 fois 2 spires comporte une corde interne et le porte-ardillon est absent. Cette fibule appartient au type 5a 12 de M. Feugère, elle est datée de La Tène D, période 70/60 à 30/20 av. J.-C.

Commune de Marcillac-sur-Célé

Au lieu-dit le Cun (fig. 13, endroit 16), 10 fibules en mauvais état ont été trouvées, une seule est complète (fig. n° 26, Collection privée).

n° 1 - Une fibule filiforme en fer incomplète à arc cintré, de 5,7 cm de longueur. Le pied est recourbé sur le porte-ardillon étroit. Le ressort cassé comporte 2 spires.

n° 2 – Fibule filiforme en fer incomplète de 7,2 cm de longueur, ressort cassé à 3 spires.



Figure 26 – Fibules du Cun (Marcillac- sur-Célé).

n° 3 – Fibule filiforme incomplète en fer à arc légèrement cintré, le ressort bilatéral à 2 fois 2 spires comporte une corde externe.

n° 4 – Fibule filiforme incomplète en fer à arc cintré, il ne reste que 2 spires du ressort.

n° 5 – Élément de fibule filiforme à arc demi-circulaire, il ne reste une spire du ressort.

n° 6 – Élément de fibule filiforme à arc circulaire, le ressort bilatéral, à corde externe comporte 2 fois 2 spires.

n° 7 – Élément de fibule filiforme à arc circulaire, le ressort bilatéral, à corde externe comporte 2 fois 3 spires.

n° 8 – Élément de fibule filiforme, il ne reste qu'une spire.

n° 9 – Pied de fibule filiforme avec sa gouttière qui devait être repliée sur l'arc. Son extrémité est décorée d'une petite sphère.

n° 10 – Fibule en bronze à queue de paon, du type Dolfus et du type 19a2 de M. Feugère (Feugère, 1985, p. 288). L'arc et le pied constitué d'une seule pièce de métal sont décorés du même rythme de cannelures et le disque de globules.

Les fibules n° 1 à 8 sont attribuables à La Tène C /D. La fibule n° 9 avec le pied replié sur l'arc se retrouve sur le causse de Gramat. La fibule n° 10 est datée par M. Feugère 2^e et 3^e quarts du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Au lieu-dit les Dèvezes Sud, J. Clottes, en 1963, puis J.-P. Lagasquie, entre 1992 et 1994 ont fouillé un dolmen sous *tumulus* édifié au Chalcolithique. Le tertre a été réutilisé pour 3 inhumations individuelles en caisson. La sépulture n° 2 contenait une fibule en bronze très abîmée (fig. 27, n° 1) et la sépulture n° 3 un ressort de fibule bilatéral (fig. 27, n° 2) du Hallstatt D3 ou La Tène A1. (Lagasquie, rapport, 1992 à 1994 ; Filippini, 2010, p. 194).

Commune de Montcuq

Au lieu-dit Ventalay (fig. 13, endroit 17), lors d'une prospection, S. Dhennin a découvert la présence d'une villa antique du milieu du I^{er} siècle à la fin du III^e siècle ap. J.-C. Parmi les objets recueillis, il signale une fibule en bronze (Dhennin, 2000 ; Léoty, 2006 ; Filippini, 2010, p. 196-197).

Commune de Montdoumerc

Au lieu-dit Saint-Geniez (fig. 13, endroit 18), aurait été mis au jour des mosaïques, un mur, des fragments de marbre, signalant une possible villa romaine, avec des *tegulae*, une fibule en bronze et des tessons de céramique commune et sigillée. En prospection (Rigal, Gros), a été retrouvé du mobilier archéologique antique (Filippini, 2010, p. 197).

Commune de Montfaucon

Au lieu-dit Travers de Saint-Hilaire (fig. 13, endroit 19), les travaux de l'autoroute A20 ont permis

la découverte d'un habitat laténien enclos, sur un rebord de plateau du Causse de Gramat. Les premiers sondages ont livré des structures en creux (trous de poteaux) avec de la céramique protohistorique. La fouille du site a mis au jour un habitat rural du second âge du Fer, avec un enclos, des fosses, et 17 trous de poteaux appartenant à un grand bâtiment quadrangulaire de 11,30 m x 5 m. Au nord de l'habitat, une fosse a servi de foyer domestique et une autre de dépotoir. Cet ensemble était inscrit à l'intérieur d'un enclos retrouvé au nord et au nord-est du bâtiment. Le mobilier découvert est constitué de tessons de céramique (dont certains avec des renforts de cordon digité) et d'une fibule en bronze à ressort bilatéral à deux sens de torsion, à pied replié sur l'arc coudé terminé par un décor d'annelets encadrant une perle (fig. 27, n° 3). Il se rattache à la seconde moitié du IV^e et au début du III^e siècle av. J.-C., soit La Tène B2 (Beausoleil et *al.*, 2005). Datation ARC 1806, âge 14C conventionnel : 2290 ± 40 BP.

Date 14C calibrée (courbe de calibration de Stuiver et Becker, 1986, Radiocarbon 28, 863-910). L'interprétation de la courbe de densité de probabilité de la date calibrée permet de proposer les intervalles de datation entre 410 et 210 av. J.-C. soit :
- entre 406 cal BC et 349 cal BC (55 % de probabilité)
- entre 313 cal BC et 208 BC (45 % de probabilité).

Commune de Montlaurun

Au lieu-dit Mayjounelle (Pendant de Majonelle, fig. 13, endroit 20), en 1964, M. Montagnac a mis au jour les thermes d'une villa antique, alimentés par une source. Parmi les nombreux objets découverts, il signale une fibule en bronze à charnière skeuomorphe, à rouelle à huit rayons (Montagnac, 1964 ; Léoty, 2006 ; Filippini, 2010, p. 198).

Commune de Pern

Au lieu-dit Aubebran (fig. 13, endroit 21), Ch.-A. Delbur dans les années 1960, puis C. Baret en 1997, ont révélé un grand établissement du Haut Empire sur plus de 6,5 ha qui a livré un important matériel archéologique. Lors de sondages en 1980 et 1981, J.-P. Armani a mis au jour deux zones de dépotoir, livrant une grande quantité de matériel dont des fibules ou fragments de fibules (Delbur, 1963, p. 253 et 1964, p. 165 ; Armani, 1980 ; Baret, 1993 ; Filippini, 2010, p. 201-202).

Au lieu-dit Montaudié (fig. 13, endroit 22) C. Baret a découvert des fragments de *tegulae*, des pierres de construction et des tessons de céramique correspondant à 6 ou 7 récipients datant de La Tène III et une coupe pré-sigillée augustéenne et deux fibules, une en bronze et l'autre en fer (Baret, 1993). Au même

lieu, des labours ont détruit en partie une nécropole à inhumations et des céramiques du Haut Moyen Âge.

Commune de Reyrevignes

Au lieu-dit Pech des Tuilières (fig. 13, endroit 23), dans la grotte des Tuilières, des fouilles réalisées par M. Lorblanchet en 1983, puis par R. Lequément et M. Vidal de 1983 à 1985 (Lequément, Vidal, 1985, 1986) ont révélé une occupation azilienne, puis du Bronze moyen jusqu'au Bas-Empire. Au second âge du Fer, il a été trouvé des tessons de céramique commune tournée et non tournée de La Tène finale, des tessons de campanienne A., d'amphores Dressel 1 A, une bague, deux bracelets en bronze et trois fibules de Nauheim à 4 spires et corde externe. L'arc triangulaire très tendu de la tête jusqu'au pied a les bords légèrement concaves. Une paire de fibules (fig. 27, n° 6 et 8) est du type 5a30 de Michel Feugère, le décor estampé est composé de 3 traits verticaux et de 5 traits horizontaux. La troisième fibule (fig. 27, n° 7) type 5a0, ne comporte aucun décor apparent (Feugère 1985, p. 204). Datation La Tène finale 70/60 à 30/20 av. J.-C.

Commune de Saint-Chels

Au musée de Cahors se trouvent un certains nombre d'objets provenant du dolmen de Saint-Chels (fig. 13, endroit 24). Dans l'inventaire de Malinovski parmi les objets en bronze figure une fibule (Clottes 1978, p. 181 et fig. 66, p. 180) à ressort bilatéral à 4 spires, corde interne, arc filiforme venant d'abord former la gouttière du porte-ardillon, puis retournant se fixer sur l'arc à l'aide d'une bague (fig. 27, n° 5). Cette fibule appartient au type 3b1b de M. Feugère. Ce type apparaît vers 10/15 ap. J.-C., il reste un modèle répandu au I^{er} siècle ap. J.-C.

Commune de Saillac

J. Clottes a fouillé un *tumulus* du VII^e siècle av. J.-C. qui a livré deux épingles à tête à anneau torsadée, un fragment de fibule en bronze attribuable au type dit "pseudo La Tène II". C'est le type 3b1a de M. Feugère daté des époques Tibère-Vespasien (fig. 27, n° 10, musée de Cahors) et une sphère en pierre polie percée d'un trou central de 81,5 x 65,5 cm (Clottes, 1969, p. 228, fig. 13, endroit 25).

À partir de 2007, K. Gernigon a repris les fouilles de l'entrée de la grotte de la Perte du Cros (fig. 13, endroit 26) ; les éboulis récents supérieurs ont été enlevés à la pelle mécanique, jusqu'à atteindre les dépôts protohistoriques (Gernigon, 2008). Ce niveau est un éboulis riche à gros blocs pouvant atteindre 1 m à proximité de la paroi devenant plus riche en limons argileux brun jaune lorsqu'on s'en éloigne. Outre des fragments de céramique, il a livré une fibule inédite de 6,6 cm de longueur (fig. 27, n° 12), du

type "pseudo La Tène II" des débuts de l'époque romaine

Commune de Saint-Jean-de-Laur

Au lieu le camp de Monseigne (fig. 13, endroit 27), à 1 km de Gaiffié, H. Padirac a fouillé, entre 1990 et 1993, un *tumulus* qui a livré deux sépultures. La première inhumation sans mobilier était surmontée d'une riche inhumation avec un dépôt d'ossements d'animaux déposé à droite du squelette. Autour de la sépulture se trouvaient de nombreux éléments de parure féminine qui datent la sépulture du Hallstatt D3 ou du tout début du second âge du Fer (La Tène A1). Une torque avec des traces de tissu, des boucles d'oreille annulaires, une cinquantaine de bracelets ou armilles en bronze, 40 boutons / appliques et environ 1450 boutons / appliques plus petits provenant du bas d'un vêtement, une chaînette, des anneaux et des éléments de tôle enroulés. Il a également été trouvé deux fibules en bronze. L'une trouvée sur la poitrine, à ressort débordant en arbalète à fausse corde à bouclettes, comporte un pied redressé vertical qui se termine par une perle en ambre (fig. 27, n° 11), (Padirac, 1990, 1991, 1992) ; Lambert et al., 2000). La datation de cette fibule au V^e siècle av. J.-C.

Les fibules à fausse corde et bouclettes proviennent principalement de Bourgogne. L'*oppidum* de Vix en fournit un bon nombre, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté. Hors de France, on trouve ce type en Suisse et en Allemagne méridionale, toutefois il semble être assez rare (Joffroy, 1955, p. 458).

En Bourgogne, l'important *oppidum* du mont Lassois à Vix, près de Chatillon-sur-Seine (Côte d'Or), a livré plusieurs centaines de fibules dont 17 exemplaires à bouclettes (Joffroy, 1955, p. 26). Une autre a été trouvée à proximité de Vix dans le *tumulus* de la Garenne à Sainte-Colombe-sur-Seine (Flouest 1875). En dehors de Vix, la Bourgogne ne semble avoir donné que peu de fibules de ce type. L'une au *tumulus* I de la Trémoille à Minot, côte d'Or (fouilles d'Ivory), une autre dans le *tumulus* des Fourches à Magny-Lambert (Brulard, 1909) et une autre dans la Saône-et-Loire, la fosse hallstattienne des "Joncs" à Tournus (Perrin, 1974 et 1975, p. 163).

En Champagne-Ardenne, dans la Marne, un exemplaire provient du cimetière d'Avize (musée des Antiquités Nationales, n° 77098) ; un autre à Bouzy trouvé par Chance (Musée de Reims) et un exemplaire à Wargemoulin (Musée des Antiquités Nationales, collection de Baye). Une fibule ornithomorphe à fausse corde à 4 bouclettes provient du cimetière de la Fosse Minore à Caurel (Bretz-Mahier, 1958, p. 357).

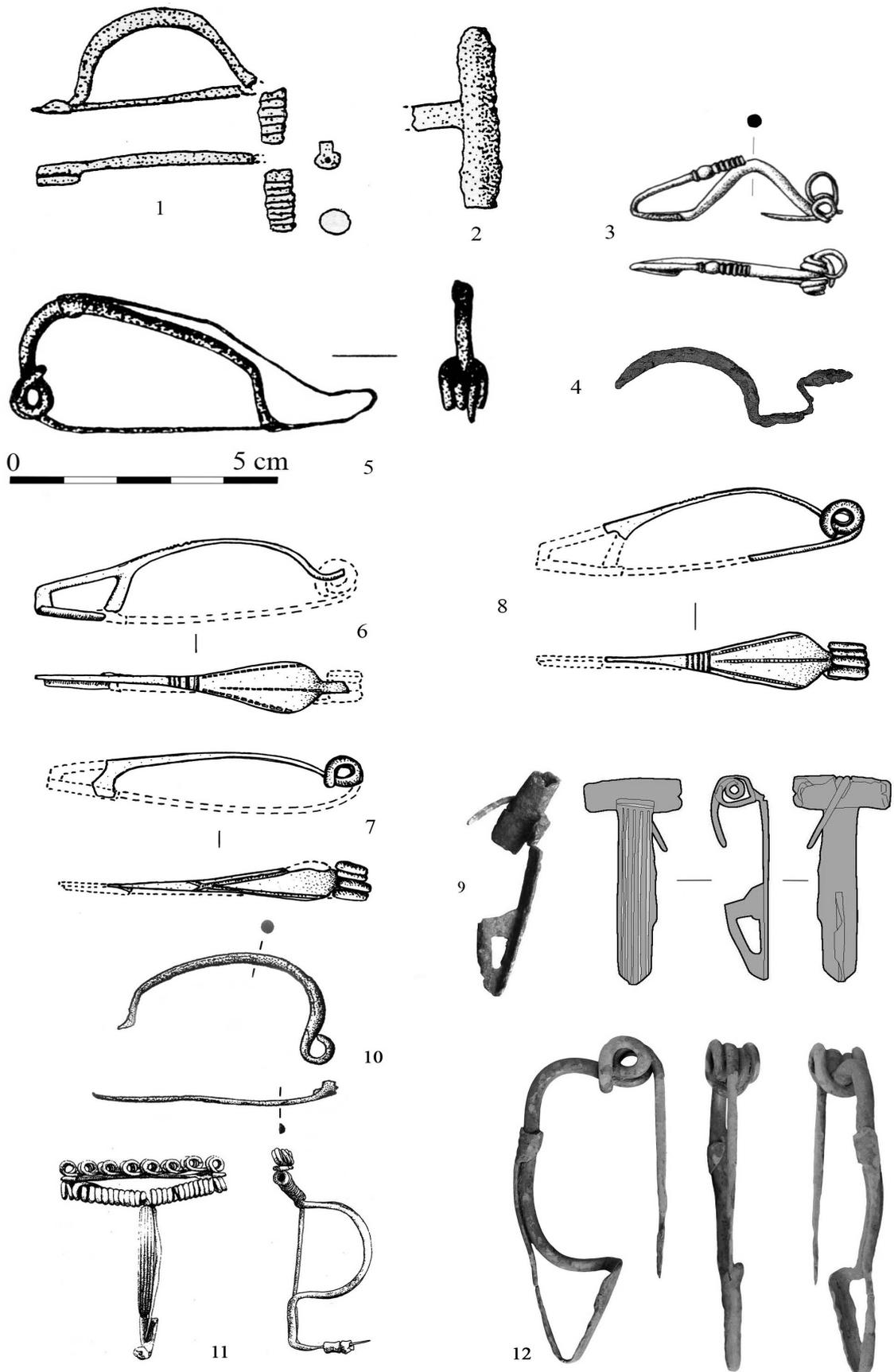


Figure 27 – Fibules du sud du département du Lot : 1, 2 - Dolmen des Dèvèzes sud, Marcillac-sur-Célé.
 3 - Travers de Saint-Hilaire, Montfaucon. 4 - Sauliac-sur-Célé. 5 - Dolmen de Saint-Chels. 6, 7, 8 - Pech des Tuilières,
 Reyrevignes. 9 - Piélat, Séniergues. 10 - Saillac. 11 - Camp de Monseigne, Saint-Jean-de-Laur.
 12 - La Perte du Cros, Saillac (cliché A. Galan).

Dans l'Aube, un exemplaire a été trouvé à Barbuise, Les Grèves de La Villeneuve et une autre à Rosnay L'Hôpital La Remise (Denajar, 2005, p. 120). Dans les Ardennes, Maure, au lieu-dit Mont Troté, un exemplaire provient de la nécropole, tombe 36 (Will, 1965, p. 287-288 ; Demoule, 1999, p. 247)

En Alsace, dans le Haut-Rhin à Sainte-Croix-en-Plaine au lieu-dit Oberes Holzackerfeld, 3 exemplaires proviennent de la nécropole (Pétry, 1982). Dans le Bas-Rhin à Schirrhein un exemplaire dans un *tumulus*, fouilles Dillmann et Zwickel (Hatt, 1962).

En Lorraine, un exemplaire a été trouvé par le comte Beaupré au Camp d'Afrique (Musée de Nancy). En Alsace, dans la forêt de Haguenau, un exemplaire provient du *tumulus* I de Maegstub, un autre dans le *tumulus* 13 de Donauberg et deux autres dans le *tumulus* 2 de Weitbruch (Schaeffer, 1932).

En Franche-Comté, dans le Camp de Bourguignon-les-Morey situé aux confins de la Haute-Saône et de la Haute-Marne les fouilles de 1862-1863 ont donné en particulier une fibule à double cupulette avec fausse corde ayant quinze bouclettes (Musée d'Archéologie Nationale). Dans le Jura un exemplaire dans l'important *oppidum* du camp de Château-sur-Salins (Piroulet, 1931 ; Joffroy, 1958). Un autre provient du *tumulus* de la Croix-de-Monceaux près de Conliège (Robert et Chevaux, 1886). Le Musée de Besançon possède une fibule à bouclettes provenant d'un *tumulus* de Refranche (Doubs).

En Basse Normandie, dans le Calvados un exemplaire a été mis au jour dans une tombe de la Brèche-au-Diable, Soumont-Saint-Quentin, les Longrais (Edeine, 1961, p. 352).

En Rhône-Alpes, l'importante nécropole de Saint-Jean-de-Belleville en Savoie, fouillée par J. Costa de Beauregard a fourni trois fibules à fausse corde à bouclettes (Joffroy, 1955, p. 456-457).

En Languedoc-Roussillon, en Lozère, un exemplaire dans le *tumulus* du Champ-Rond sur le Causse Méjean, à Anilhac, daté des environs 500-45 av. J.-C. (Fages et Lorblanchet, 1964).

Hors de France, on trouve ce type en Suisse et en Allemagne méridionale, toutefois il semble être assez rare.

En Suisse (canton de Fribourg), un exemplaire a été trouvé sur le site de Morat / Löwenberg, lors des fouilles sur l'autoroute A1 (Boisaubert et Bugon, 2005, p. 76).

En Belgique à Labramont-Chevigny (musée des Celtes) une fibule à fausse corde à bouclettes en fer. Le ressort, particulièrement large, comporte de nom-

breuses spires. La corde, située au-dessus du ressort, est enroulée en bouclettes juxtaposées. L'arc est une plaquette pliée en "U". Le pied, rabattu vers l'arc, possède un appendice caudal mouluré s'élevant à la verticale et qui est rehaussé d'une perle en ambre. Des fragments de tissu adhèrent encore à l'arc de la fibule.

Commune de Saint-Paul-de-Loubressac

Autour de la chapelle Saint-Gervais (fig. 13, endroit 28), en 1969, M. Carillon a découvert sur environ 1 ha des fragments de *tegulae* dont plusieurs estampillées, des fragments de mortier, des tessons de céramique sigillée et de céramique commune. Également, en 1975, R. Pauc a découvert des tuiles estampillées Lentulus et Silvani, des *tegulae* (dont l'une porte un graffiti gaulois : ... /.. tusas/cerutu (ou gerutu ? / u), des imbrices, des briques, des poids de tisserand et des céramiques communes. R. Pauc a vu des vestiges d'un four (sans doute en relation avec un atelier de tuilier (Pauc, 1982, p. 51). Il a également été trouvé deux éléments de fibule en bronze, une Nauheim et une à fixe-corde et arc en tôle décoré d'émail (fig. 28, n° 1 et 2) datées de La Tène D1 et du début de l'époque romaine (dépôt de fouilles de Toulouse, clichés J-F. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées).

Commune de Saint-Simon

Dans la grotte de la Cabillière (fig. 13, endroit 29), découverte en 1967 et fouillée en 1975, par L. Génot la plus ancienne occupation date de l'âge du Bronze final, la suivante du premier âge du Fer, avec des céramiques de VI^e et V^e siècles av. J.-C. Deux fibules en bronze archaïque ont été trouvées dans le niveau du Bronze final (Clottes, Genot, Hugonie, 1978, p. 139, fig. 5). La plus grande, de longueur 12,7 cm (fig. 28, n° 4) présente un ressort unilatéral fait par un double enroulement de la tige, avec petite spirale cassée, dont une partie se retrouve sur l'arc ; l'ardillon est recourbé à la pointe ; l'arc cintré et simple, est bien développé, semi-circulaire ; aplati intérieurement, son épaisseur (0,32 x 0,23 cm) est supérieure à celle de la tige, dont la section est pratiquement ovale (0,19 x 0,16 cm). L'autre fibule très voisine ne possède que l'arc avec un porte-ardillon sommaire (fig. 28, n° 3), fait par un aplatissement et une demi-torsion d'une extrémité ; l'autre extrémité présente une double spire de faible dimension. J-P. Mohen date les fibules en bronze filiforme, à arc cintré du type 1311 (Mohen, 1980, p. 72, fig. 28, n° 8) du début du premier âge du Fer.

Dans la salle terminale de la grotte, a été découverte une inhumation avec des tessons de céramique du premier âge du Fer. La Tène finale est la plus représentée avec des céramiques non tournée et tour-

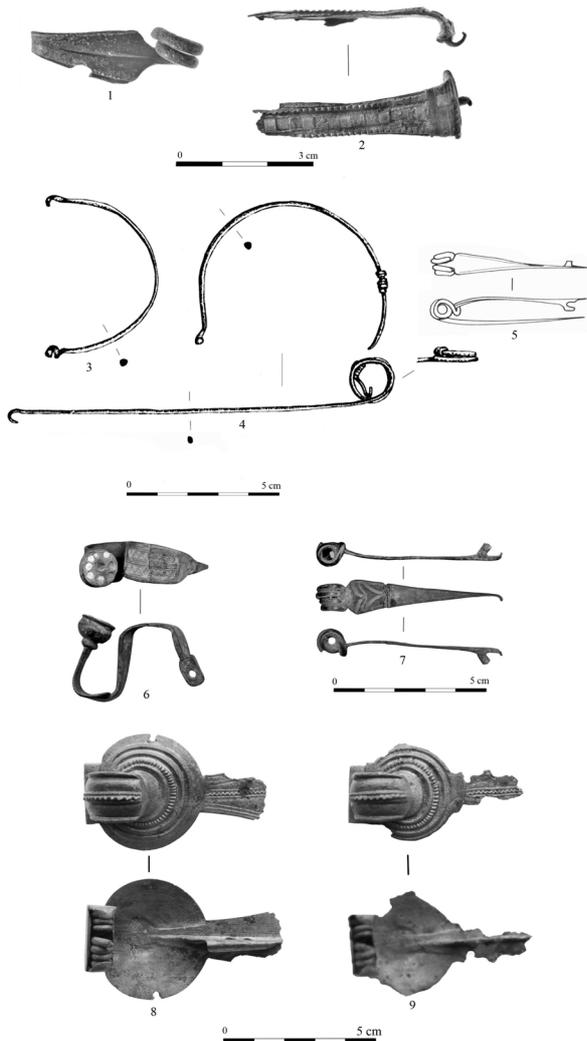


Figure 28 - Fibules du sud du département du Lot :
 1, 2 - Chapelle Saint Gervais, Saint-Paul-de-Loubressac.
 3, 4, 5 - Grotte de la Cabillière, Saint-Simon.
 6, 7 - Grotte de Roucadour, Thémînes. 8, 9 - Grotte de Vers.

née, des fragments d'amphore Dressel 1 et de lampe en campanienne A, une fibule de Nauheim (fig. 28, n° 5), datant l'occupation de la fin du II^e ou du premier tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Vidal, 1978, p. 155 et fig. 8). La cavité fut également réoccupée au Moyen Âge.

Remarque : les deux fibules pourraient-être des bracelets de La Tène finale (?).

Commune de Sauliac-sur-Célé

Un élément de fibule en fer à arc cintré et porte-ardillon à retour sur l'arc terminé par une olive. Datation La Tène B 1 (fig. 27, n° 4 ; Collection privée ; fig. 13, endroit 30).

Commune de Saint-Sulpice

Au lieu-dit la Bouygue, sur le plateau, il a été trouvé un élément de fibule en fer (fig. 15, n° 6 collection Chenu, musée de l'insolite; fig. 13, endroit 37) dont le ressort est à quatre spires et à corde interne. La tête de l'arc évasée en forme de coquille vient couvrir le

ressort et se prolonge par un arc effilé dont il manque le porte-ardillon.

Cet exemplaire correspond au type 7c de la typologie de M. Feugère dont il date les multiples variétés entre le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. et le début ou le milieu du règne d'Auguste (Feugère, 1985, 232-237). Les fibules les plus comparables proviennent de Lattes (Hérault), de Mailhac, Le Cayla (Aude), de Cavailon (Var) et de Vieille-Toulouse, mais elles sont en bronze (Feugère, 1985, 233 et pl. 69, n° 965, 966, 968, 969). L'utilisation de ce type de fibule en Suisse est datée entre 40/20 av. J.-C. (Ettlinger, 1973, 28), répertoriée (type 9a) au Titelberg et dans la nécropole de Lamedelaine au Luxembourg durant La Tène D2a (80/50 av. J.-C.) et peut-être plus précisément dans une phase de transition D1b/D2a (Metzler, 1995, 286, pl. 136, n°7-12). Il apparaît encore à Feurs dans la Loire (type 2) durant la phase 3= La Tène D1 (vers 140/80 av. J.-C.) (Vaginay, Guichard, 1988, 153) et S. Rieckhoff (son type 5), l'intègre dans La Tène D2a entre 85/55-45 av. J.-C. (Rieckhoff, 2012, 32) pour les fibules de Gaule et d'Allemagne.

Commune de Sényergues

Au lieu-dit Piélat (fig. 13, endroit 31), au cours de prospections en 1994, puis d'une fouille de sauvetage en 1998 (avant la réalisation de l'autoroute A20), a été découvert un site antique. À la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., un bâtiment à galerie de façade est mis en place en bordure d'une voie antique située dans le fond de la vallée. Une extension thermale est ajoutée dans le premier quart du II^e siècle. Le site est abandonné à la fin du II^e siècle. Parmi les nombreux objets récoltés les auteurs (Rigal, 1998 ; Grimberty, 1998) signalent une fibule en deux pièces (ressort et arc (fig. 27, n° 9, dessin M. Coutureau). L'arc cannelé, rectiligne, porte à la tête une boîte à ressort cylindrique. Le porte-ardillon est ajouré et l'ardillon est cassé. Cette fibule appartient au type de Langton-Down, et Nertomarus et du type 14b1 de M. Feugère sa datation serait 20/10 av. J.-C. (Feugère, 1985, p. 262 et 267).

Commune de Thémînes

La grande cavité longtemps fréquentée par les spéléologues depuis E.-A. Martel à la fin du XIX^e siècle, la grotte de Roucadour (fig. 13, endroit 32), comme celle des Escabasses, associée à un habitat préhistorique un art pariétal. Elle a été découverte en 1962 par Jean-Paul Coussy et Pierre Taurisson.

Sous le porche, l'habitat a été fouillé dès 1925 et de 1951 à 1957 par André Niederlender, (Niederlender Lacam Arnal, 1967) puis de 1995 à 2005 par Jean Gascó. Les niveaux mésolithique, néolithique et de l'âge des métaux se superposent sur

plusieurs mètres d'épaisseur. La doline de Roucadour a été également occupée en son centre aux âges des métaux (Bronze ancien) et au cours du Néolithique moyen. L'emplacement étudié par Jean Gascó est à plus de 35 m du porche effondré de la cavité. Il est évident que certaines installations ont pu se cantonner à un secteur de la doline. Ainsi nous savons que les âges du Fer et du Bronze final et moyen sont au moins présents dans le secteur du porche et dans la grande cavité (Gascó, 2004). Dans la grotte deux fibules ont été découvertes (collection privée ; Fau, Gascó, 2000). La première fibule en bronze est en deux fragments. L'un d'eux regroupe la fixation du ressort, l'arc cintré, cassé en deux morceaux, et le pied redressé terminé par un bouton massif qui est décoré à sa partie supérieure de 10 creux circulaires comportant une incrustation de matière blanche, sans doute du corail (fig. 28, n° 6). L'arc élargi est décoré en relief de trois rangées de traits avec à l'intérieur des chevrons et des points. Le ressort, monté sur un axe, est absent. Cette fibule est attribuable à La Tène A. La deuxième fibule en bronze de forme Nauheim, du type 50 de M. Feugère, comporte un ressort bilatéral à deux fois 2 spires et corde interne (fig. 28, n° 7). L'arc triangulaire, presque rectiligne, déformé, à bords légèrement concaves, comporte un décor estampé. Le porte-ardillon trapézoïdal ajouré est cassé. Datation d'après M. Feugère 70 / 60 à 30 / 20 av. J.-C. (Gascó, 2006).

Commune de Vaylats

À l'est de la commune de Vaylats au lieu-dit Bouyguette, il a été recueilli lors de travaux une fibule du type Queue de Paon (Collection Chenu ; fig. 15, n° 7, fig. 13, endroit 41), l'arc et le pied sont décorés du même rythme de cannelures alternativement fines et profondes, la plaque circulaire est ornée d'une collerette découpée de larges dentelures. Type 19a1 de Feugère (Feugère, 1985 p. 288), types Dollfus B – C – D. Le type 19 est fréquent sous toutes ses variantes en Gaule du centre, du Nord à l'Est. Les exemplaires du type 19 les plus anciens ont été trouvés au Mont Beuvray et surtout à Haltern, où une unique fibule de ce type doit-être dans la 1^{ère} décennie du I^{er} siècle ap. J.-C. Toutes ces fibules se rencontrent le plus souvent dans des contextes des 2^e et 3^e quarts du I^{er} siècle ap. J.-C.

Commune de Vers

Dans une grotte sur la commune de Vers (fig. 13, endroit 33), il a été trouvé une paire de fibules à queue de paon du type Dollfus A et du type 16A2 de M. Feugère (fig. 28, n° 8 et 9, collection privée). Ce type est bien daté de l'époque Augustéenne par des nombreuses découvertes, à Argenton, au Mont

Beuvray, à Saint-Germain-en-Gal, etc. Rien ne permet d'affirmer que le type 16 apparaît 15/10 av. J.-C.

5. REFLEXIONS GENERALES

Il n'est guère possible d'aborder précisément en terme ne serait-ce que de courants culturels les traits des productions de fibules en circulation en Quercy durant ces près de 8 siècles. Quelques pièces paraissent pourtant illustrer des tendances générales stylistiques qui se succèdent et évoluent régionalement. Tout au plus est-il possible de constater que ce petit mobilier renvoyant à la quotidienneté conforte l'idée d'une vaste communauté méridionale (fibule de Combe de Xey proche d'exemplaires pyrénéens ou languedociens fig. 6, n° 10) sinon d'Europe occidentale à laquelle le Quercy se rattache sans particularités : l'Europe nord-alpine est au cours du VIII^e siècle (question très discutée et remise en cause aujourd'hui) avant notre ère à l'origine de nombreuses initiatives techniques ou stylistiques qui parviennent, comme cela était le cas à la fin de l'âge du Bronze, en Quercy. Puis au VII^e siècle on décrit à travers ce petit mobilier la conformation d'une identité centro-occidentale plus vaste.

Le rayonnement aquitain de la fin du VII^e siècle (Mohen, 1980) et du VI^e siècle n'est sans doute pas étranger au renforcement de certains traits ibéro-pyrénéens qui caractérisent plusieurs bijoux régionaux (Pied-de-Prune à Rocamadour). Les liens établis avec les zones du nord-est de la Loire (fibule à timbale de Lacalm, Alvernac, fig. 11, n° 4) sont cependant persistants et certains bijoux portent des incrustations d'ambre importée (Flaujac-Poujols, Camp de l'église nord, fig. 20, n° 3). Le basculement stylistique méridional en direction du Languedoc de quelques modèles (Combe-Fages, fig. 9, n° 4) conduit alors à consolider ou à forger une nouvelle identité sud méridionale, assurant une jonction centre-ouest / méditerranée et prête à intégrer ou assimiler, à sa mesure, les apports dits de la culture de La Tène. Des pièces (Puy d'Issolud, fig. 7, n° 3) sont alors révélatrices d'une ambiance commune de l'arc atlantique (Milcent, 2006, 2009) aux régions du Languedoc ou de la Catalogne (fibules type Golfe du lion).

Durant le V^e siècle av. J.-C. les fibules laténiennes (fibule de type de Marzabotto à Ferrières - Miers, fig. 10, n° 1 – fibule dérivée de modèles italiques à Combe-Fages II, fig. 9, n° 4) se fondent dans des productions qui poursuivent l'assimilation de la tradition hallstattienne (fibule à timbale de Lacalm-Alvernac, fig. 11, n° 2). Puis la large incorporation et circulation des modèles et exemplaires laténiens s'impose en Quercy au cours du III^e siècle av. J.-C. (Le Puy-du-

Tour à Monceau-sur-Dordogne). Parmi eux les fibules de types Nauheim classiques, types essentiellement languedociens et répandus sur les sites d'habitat (oppida) méridionaux, sont les plus fréquentes avec plus de 43 % de l'ensemble étudié des fibules de La Tène finale. Si plusieurs exemplaires soulignent aussi les liens du Quercy avec le bassin de la Garonne, les Grands Causses et le Languedoc, ou la basse vallée du Rhône dans une moindre mesure, fournissent des bijoux communs aux régions méridionales.

Si l'on en croit l'existence répandue d'ateliers régionaux (Feugère, 1985) force est de constater, mis à part le site de Murcens, que l'on n'en connaît pas d'autres à ce jour dans la région quercinoise et que les produits en circulation pourraient être simplement liés aux relations des populations locales avec les communautés proches. Ces relations sont à partir du I^{er} siècle av. J.-C. nettement élargies et tout autant avec la Gaule continentale (fibules à queue de paon de Vers, fig. 28, n° 8-9 ; Gignac-La-Vayssières, fig. 6, n° 11 ; Puy d'Issolud, fig. 7, n° 1 ; Cahors rue F. Suisse, fig. 16, n° 1-2) avec des exemplaires lotois qui sont souvent parmi les plus sud-occidentaux, qu'avec la Gaule méridionale (fibule de Marcihac-sur-Célé, fig. 26, n° 10).

La fibule, accessoire prisé à l'âge du Fer, reste un complément du vêtement qui parfois tenait sans doute une place majeure dans sa décoration, avec parfois, à toutes époques, des modes ostentatoires (fibules aquitaine à long ressort, fibules à queue de paon). Indicateurs sociaux marquant pour les plus élaborés, ces bijoux du quotidien ou des cérémonies plus rares étaient probablement porteurs de signes, ceux d'une appartenance identitaire, dont les modèles alimentaient le renouvellement. Leur transmission au sein des familles, phénomène qui complique la datation de leur fabrication et de leur usage, ne s'interrompait que lorsque le bijou accompagnait un défunt dans sa tombe. Ces objets illustrent aussi en Quercy les variations, au cours des temps, des relations liées par ses occupants avec les autres communautés de la Gaule et des contrées voisines. Par le biais de phénomènes de mode, leurs formes témoignent des relations économiques, sociales et culturelles, mais aussi de l'adhésion des populations à des valeurs communes ou nouvelles, peut-être symboliques et à coup sûr esthétiques. Les fibules confirment aussi des moments particuliers de la vie sociale, celui de la mort, mais peut-être aussi, comme d'autres objets métalliques, des étapes de la vie. En cela leur étude est une possibilité d'approcher sous divers angles les populations préhistoriques et en l'occurrence celles du Quercy.

CONSIDERATIONS ANNEXES

Publier certains objets provenant de collections privées et d'origine suspecte, au temps de la vente libre de détecteurs de métaux, nécessite quelques explications. Notre intervention (Jean-Pierre Girault, Jean-Michel Beausoleil, Jean Gascó et Didier Rigal) est sans ambiguïté. Informés, parce que localement considérés comme des " spécialistes ", notre choix est de prendre en compte la réalité des faits. Avertissant les services officiels, souvent missionnés, notre intervention est simple : contact, visite, photographies, dessins, cartographie du lieu de découverte, données qui ne sont pas toujours aisées à rassembler, et tentative de pédagogie. La remise des pièces au SRA et à ses dépôts est un objectif parfois atteint. Parce que le contact avec le monde des clandestins ou des découvreurs de bonne foi se fait par les objets, nous engageons les contacts de prime abord en envisageant une action conservatoire et pédagogique : affirmation de l'intérêt des objets uniquement dans leur environnement sédimentaire et culturel, déclaration officielle de la découverte, urgence de mettre en œuvre des mesures de protection et conservation des documents, responsabilité pour leur mise à disposition collective, nécessité d'une qualification technique et scientifique pour une exploitation d'informations même ponctuelles, etc. Ce travail essentiel pour protéger le patrimoine et les sites ne passe, au contact de ces individus ou de ces réseaux, que par le truchement des objets.

Cette procédure d'identification des documents, de leur inventaire et de leur communication à la communauté scientifique est délicate à mener. Elle ne doit pas faire croire à un encouragement ou une absolue pour des pratiques frauduleuses et irrémédiablement destructrices. Le contact avec un archéologue risque en effet de dériver vers une supposée collaboration, premier pas vers une complicité pour des raisons complexes : possibilité d'affiner une authentification, de produire de " beaux rapports ", de pénétrer un milieu jusque là fermé par méfiance envers les officiels, etc. Avec le signalement et l'information, notre rôle de médiation est donc important. De telles interventions ont permis de réintégrer au patrimoine public commun une poignée d'objets qui seraient à jamais perdus. Mais ne soyons pas dupes, les découvreurs les plus férus, y compris certains de nos informateurs, savent se documenter en amont pour préparer leurs prospections individuelles et même en association lors de sorties dominicales (collectif 2012). Certains marchands les aident : on offrait récemment pour l'achat d'un appareil de prospection électromagnétique sur internet la publication de la " carte archéologique de la région " (CAG), un volume

réunissant l'ensemble des sites connus avec une notice explicative !

Notons que si le dépôt dans des structures officielles de conservation (S.R.A.) est généralement aisé, l'intégration à des collections de musée (demande souvent exprimée par les découvreurs) est souvent plus délicate du fait du statut incertain des objets. Si l'information scientifique que ces pièces apportent à

la communauté est souvent réduite isolément, ces documents permettent fréquemment de compléter des inventaires thématiques ou de révéler l'existence ou la nature d'un site. Le petit lot d'objets sauvés par ce travail trouvent ici leur place parce qu'ils informent ou confirment archéologiquement des phénomènes inédits propres à réorienter une vision tronquée de la réalité patrimoniale.

BIBLIOGRAPHIE

Alfonso 2007, ALFONSO (G.) - Le site de Rochefort à Gerzat (Puy-de-Dôme). MENNESSIER-JOUANNET (C.) DEBERGE (Y.) dir., *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne*, Actes du XVII^e colloque international de l'A.F.E.A.F., Clermont-Ferrand, 2003, p. 305-311 [Monographies d'archéologie méditerranéenne Hors série].

Armani 1980 et 1981, ARMANI (J.-P.) - *Rapport de sondage, Audebran (Pern)*. SRA, Toulouse, 1980, 14 p ; 1981, 2 p.

Baret 1993, BARET (C.) - *Fiches de prospection, Montaudié (Pern)*. SRA Toulouse.

Beausoleil 1999, BEAUSOLEIL (J.-M.) - Le Cornouiller, Sol de Sabrazat. *Bilan Scientifique*, SRA Toulouse, p. 124-125.

Beausoleil, Gros 2000, BEAUSOLEIL (J.-M.) GROS (L.) - Les tumulus 2 et 4 de Sol de Sabrazat I, commune de Durbans (Lot). *Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest*, 7, 2, 2000, p. 191-210.

Beausoleil, Gros, Lambert 2001, BEAUSOLEIL (J.-M.) GROS (L.) LAMBERT (G.) - *Nécropole et structures d'habitat protohistoriques du Camp-de-l'Eglise Nord à Flaujac-Poujols (Lot)*. DFS de sauvetage urgent, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 250 p.

Beausoleil, Gros 2002, BEAUSOLEIL (J.-M.) GROS (L.) - *Nécropole de l'âge du Fer du bas Quercy (Lot), Les tertres funéraires 16, 25, 26, 28, 29 et 32 de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols (Lot)*. DFS de sauvetage urgent, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 195 p.

Beausoleil 2005, BEAUSOLEIL (J.-M.) - *Nécropole de l'âge du Fer du bas Quercy (Lot), Les tertres funéraires 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 30 et 33 de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols (Lot)*. Fouilles programmées 2002-2005. DFS de fouille programmée, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 90 p.

Beausoleil et al. 2005, BEAUSOLEIL (J.-M.) BERTRAN (P.) BOUCHETTE (A) ginayLLET (C.) - L'établissement rural de La Tène ancienne du Travers de Saint-Hilaire à Montfaucon (Lot). *Documents d'Archéologie méridionale*, 28, p. 71-89.

Beausoleil, Gros, Pélissier 2007, BEAUSOLEIL (J.-M.) GROS (L.) PELISSIE (TH.) - La nécropole protohistorique (VI^e-V^e siècle av. J.-C.) du Camp de l'Eglise nord (Flaujac-Poujols, Lot). Approche préliminaire et premiers résultats. VAGINAY (M.) IZAC-IMBERT (L.) dir. *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France*, Actes du 28^e colloque de l'A.F.E.A.F. à Toulouse, 20-23 mai 2004, Bordeaux, 2007, p. 125-151.

Beausoleil 2008, BEAUSOLEIL (J.-M.) - *Nécropole de l'âge du Fer du bas Quercy (Lot), Les tertres funéraires 27, 31, 34, 35 et 36 de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols (Lot)*. Fouilles programmées 2006-2008, RFO de fouille programmée, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 165 p.

Beausoleil 2011, BEAUSOLEIL (J.-M.) - *Nécropole de l'âge du Fer du bas Quercy (Lot), Les tertres funéraires 4, 36, et 38 de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols (Lot)*. Fouille programmée 2011, RFO de fouille programmée, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 43 p.

Beausoleil 2012, BEAUSOLEIL (J.-M.) - Un complexe funéraire de l'âge du Fer du bas Quercy (Lot). *Les monuments funéraires T.21 et MF21B de la nécropole du Camp de l'Eglise nord à Flaujac-Poujols (Lot)*, Fouille programmée 2012. RFO de fouille programmée, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, dactylographié, 54 p.

Bergougnoux 1887, BERGOUGNOUX (F.) - *Les Temps préhistoriques en Quercy*. Paris, Alcan, 1 vol. 50 p., 30 pl.

Besse 1992 : BESSE (S.) - *Rapport de fouille de sauvetage, Luzech, l'Impenal. Fanum Gallo-romain*. SRA Toulouse, 13 p., 12 fig., 1 plan.

Boës, Roulière-Lambert 2000 : BOËS (E.), ROULIERE-LAMBERT (M.-J.) - La Nécropole tumulaire du Pech des Cramazous à Calès (Lot). *Documents d'archéologie méditerranéenne*, 6, p. 117-136, 24 fig.

Boisaubert Bugon 2005 : BOISAUBERT (J.-L.) T BUGON (D.) dir. - *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. Premier bilan 1975-2000*. Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse, 477 p.

Bouygues 1914 : BOUYGUES (M.) - *Le Puy-d'Issolud est bien Uxellodunum*. Imp. Ducourtieux et Gout, Limoges, in-8°, 106 p.

Bretz-Mahier 1958 : Bretz-Mahier (D.) - Fibule ornithomorphe à fausse corde à bouclettes. *BSPF*, vol. 55, 7-8, p. 357-358.

Brulard 1909 : BRULARD (R.) - *Les tumulus de Magny-Lambert*. Mémoires de la Commission des Ant. de la Côte-d'Or, XV.

Brunaux, Méniel 1997 : BRUNAUX (J.-L.), MÉNIEL (P.) - *La résidence aristocratique de Montmartin (Oise) du III^e siècle au I^{er} siècle avant J.-C.* Documents d'Archéologie Française, 64, édition de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris.

Buchsenschutz 1990 : BUCHSENSCHUTZ (O.) - L'oppidum de Murcens-Cras (lot). *Quercy recherche*, 87, p. 24-35

Buchsenschutz, Mercadier 1990 : BUCHSENSCHUTZ (O.), MERCADIER (G.) - Recherches sur l'oppidum de Murcens-Cras (lot). Premiers résultats. *Aquitania*, 7, p. 25-51.

Buchsenschutz, Izac-Imbert 1997 (2000) : BUCHSENSCHUTZ (O.), IZAC-IMBERT (L.) - L'habitat de l'Age du Fer dans le Quercy. Historique des recherches et perspectives actuelles. Aspects de l'Age du Fer dans le Sud du Massif Central, *Actes du XXI^e Colloque international de l'A.F.E.A.F.*, Conques-Montrozier, 1997, M.A.M., 6, 2000, p. 105-116.

Castagné 1868 : CASTAGNE (E.) - *Mémoire sur la découverte d'un oppidum avec murailles et emplacements d'habitations gauloises à Murcens, commune de Cras*. Cahors, Layrou, 1 vol., 17 p. et 7 pl. (Mémoire adressé à M. Pébeyre, préfet du Lot).

Castéran 1993 : CASTERAN (G.) - Les anciennes fouilles des Césarines. *Annales des Rencontres archéologiques de Saint-Céré*, 1, p. 37 à 61.

Carrière 1999 : CARRIERE (M.) - *Floirac en Quercy*. Édition du Laquet, 285 p., fig. et pl.

Cessac 1862 : CESSAC (J.-B.) - *Notices complémentaires sur Uxellodunum*. Paris, Dentu, p. 13-17.

Cessac 1866 : CESSAC (J.-B.) - *Mémoire sur les dernières fouilles d'Uxellodunum*, (Mémoire lu à la Sorbonne en 1866). Paris, Imp. Impériale, 1867, in-8°, 17 p.

Cessac 1867 : CESSAC (J.-B.) - *Mémoire sur les dernières fouilles d'Uxellodunum*. Comm. Rev. Soc. Sav., Paris, Librairie Impériale, p. 16, 17.

Chaudruc de Crazannes 1834 : CHAUDRUC DE CRAZANNES (J.-M.-A.) - Coup d'œil sur les monuments historiques du département du Lot. B.M., *Bulletin Monumental*, PARIS. I, p. 1 à 32.

Clottes 1969 : CLOTTES (J.) - Le Lot Préhistorique, inventaire des gisements préhistoriques du département du Lot. *Suppl. bull. de la Soc. des études du Lot*, XC, 3^e et 4^e fascicules, 288 p. 46 fig.

Clottes Lorblanchet 1969 : CLOTTES (J.) LORBLANCHET (M.) - La grotte du Noyer (Esclauzels, Lot). Note préliminaire. *Congrès préhistorique de France*. Le Puy, Clermont-Ferrand, Aurillac.

- Clottes 1978 : CLOTTES (J.)** - *Inventaire des mégalithes de la France, Lot*. Service de reproduction de thèses, Université de Lille III. Thèse présentée devant l'université de Toulouse II, le 18 janvier 1975, 552 p. et fig.
- Clottes, Genot, Hugonie 1978 : CLOTTES (J.), GENOT (L.), HUGONIE (L.)** - La grotte de Cabillière, à Saint-Simon (Lot). *Bull. de la Soc. des études du Lot, XCIX*, 3^e fasc., p. 133-144.
- Colin 1998 : COLIN (A.)** - *Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne*. Paris, Edition de la maison des Sciences de l'Homme.
- Vaginay, Rousset 2003 : VAGINAY (M.), ROUSSET (V.) dir.** - Histoire des sites, Histoire des hommes. *Découvertes archéologiques réalisées lors de la construction de l'autoroute A20 en Quercy*. ASF - DRAC - INRAP - Archéologies, Édition du Rouergue, 236 p.
- Collectif 2012 : COLLECTIF** - Pillage du patrimoine archéologique lotois - *Annales des Rencontres Archéologiques de Saint-Céré*, 2011, 19, p. 161
- Collet 2009/2010 : COLLET (A.)** - *Typologie et sériation du petit mobilier de la nécropole tumulaire du Camp de l'Église Nord (Flaujac-Poujols, Lot)*. Mémoire de Master I, Archéologie et Histoire des Mondes Anciens. Sous la direction de M. Poux et J.-M. Beausoleil. Vol. I, Texte, 143 p. Vol. II, Catalogue et Planches, 64 p. et XVI pl.
- Corna et al. 1990 : CORNA (M.) FEUGERE (M.) PARRIAT (H.) PERRAUD (R) TREFFORT (M.)** - *Fibules de la nécropole gallo-romaine des Plantées à Briord (Ain)*. SHABE revues, 11 p. 7 fig.
- Cuadrado 1963 : CUADRADO (E.)** - *Précédentes y prototipos de la fibula anular hispanica. Trabajos de prehistoria del seminario de historia primitiva del hombre*, Universidad de Madrid, VII, pp. 1-61.
- Couanon 1992 : COUANON (PH.)** - Les Césarines (compte rendu des travaux de 1991). *Annales des Rencontres archéologiques de Saint-Céré*, 1993, 17, p. 38 à 48.
- Cuquel (Abbé) 1865 : CUQUEL** - *Uxellodunum à Mursceint. Nouvelles recherches sur l'emplacement de cette ville*. Cahors, Plantade, 1 vol., 16 p.
- Deberge, Collis, Dunkley 2007 : DEBERGE (Y.) COLLIS (J.-R.) DUNKLEY (J.)** - *Le Pâtural (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme), un établissement agricole gaulois en Limagne d'Auvergne*. Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne ALPARA Lyon ; 30, 338 p., 97 fig., 111 pl.
- Déchelette 1913 : DÉCHELETTE (J.)** - *Manuel d'Archéologie Préhistorique et Celtique et gallo-romaine. II* - Archéologie celtique ou protohistorique ; première partie, Age du Bronze, 510 p., 212 fig., 1 carte ; deuxième partie, Premier Age du Fer ou époque de Hallstatt, p. 511 à 910, fig. 213-384, troisième partie, second Age du Fer ou époque de la Tène, p. 911-963, fig. 385-736. Paris, Librairie Alphonse Picard et fils. (Réimpression de l'édition en 1927).
- Delbur 1963 : DELBUR (CH.-A.)** - La présence romaine dans la vallée de la Barguelonne. *Bull. de la Soc. des études du Lot, LXXXIV*, p. 251-259.
- Delbur 1964 : DELBUR (CH.-A.)** - La présence romaine dans la vallée de la Barguelonne. *Bull. de la Soc. des études du Lot, LXXXV*, p. 161-170.
- Demoule 1999 : DEMOULE (J.-P.)** - Chronologie et société des nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne, du VI^e au III^e siècle avant notre ère. *Revue Archéologique de Picardie*, Amiens, 406 p. (Supplément 15).
- Denajar 2005 : DENAJAR (L.)** - *Carte archéologique de la Gaule, l'Aube 10*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 120.
- Depeyrot, Feugère, Gauthier 1986 : DEPEYROT (G.), FEUGERE (M.), GAUTHIER (P.)** - Prospections dans la moyenne et basse vallée de l'Hérault, monnaies et petits objets. *Archéologie en Languedoc*, p. 113-163.
- Dhennin 2000 : DHENNIN (S.)** - *Montcuq, rapport prospection*. SRA Toulouse.
- Duval, Eluère, Mohen 1974 : DUVAL (A.) ELUERE (C.) MOHEN (J.-P.)** - Les fibules antérieures au VI^e siècle avant notre ère, trouvées en France. *Gallia*, 32, 1, p. 1-61.
- Edeine 1961 : EDEINE (B.)** - Triple sépulture du Hallstatt final découverte en Normandie (Calvados). *BSPF*, vol. 58, numéro 5-6, p. 347-359.
- Ettlinger 1973 : ETTLINGER (E.)** - *Die römischen fibeln in der Schweiz*. Bern, 197 p., 29 pl., 26 cartes.
- Fages, Lorblanchet 1964 : FAGES (G.) LORBLANCHET (M.)** - Recherches sous les tumulus aux environs d'Anilhac. *Bull. Soc. Let. Sc. et Arts de la Lozère*, p. 3 à 30.
- Fau, Gascó 2000 : FAU (G.) GASCÓ (J.)** - Roucadour, histoire des fouilles archéologiques 1922-2000, Centre d'Anthropologie et de Préhistoire de Midi-Pyrénées, *Racines*, 107 p., 53 fig.
- Fauduet, Pommeret 1985 : FAUDET (I.) POMMERET (C.)** - Les fibules du sanctuaire des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *Rev. Arch. Est, XXXVI*, 1985, p. 61-116.
- Filippini et al. 2010 : FILIPPINI (A.) et al.** - *Carte Archéologique de la Gaule*. Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Paris, p. 264 p., 197 fig.
- Feugère 1985 : FEUGERE (M.)** - Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle après J.-C., 503 p., 72 fig., 174 pl. (supplément RANarb 12)
- Feugère 1988 : FEUGERE (M.) (dir.)** - Les fibules protohistoriques (BTA 5). *Bibliographies sur l'Age du Fer* (BTA 1-8), Montagnac.
- Feugère, Dedet, Leconte, Rancoule 1994 : FEUGÈRE (M.), DEDET (B.), LECONTE (S.) et RANCOULE (G.)**, - Les parures du V^e au II^e siècle av. J.-C. en Gaule méridionale : composantes indigènes, ibériques et celtiques, in : XVI^e colloque de l'AFEAF, Agen, 28-31 mai 1992. *Aquitania*, XII, 237-281.
- Flouest 1875 : FLOUEST (E.)** - Les tumulus des Mousselos près Châtillon-sur-Seine. Verdort imp., *Soc. Sciences hist. et nat. de Semur (Côte-d'Or)*, 88 p.
- Gailledrat, Taffanel 2002 : (E.), GAILLEDRAT (E) TAFFANEL (O. et J.)** - Le Cayla de Mailhac (Aude), Les niveaux du premier âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.), *Monographie d'Archéologie Méditerranéenne*, 12, Lattes.
- Garcia 2002 : GARCIA (M.)** - *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme), les fibules de l'enclos cultuel et les offrandes de parures en contexte de sanctuaires*. Mémoire de maîtrise (sous la direction de F. Perrin et M. Poux), 2002.
- Gascó 2004 : GASCO (J.)** - La stratigraphie de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer à Roucadour (Thémines, Lot). *BSPF*, Tome 101, 3, p. 521-545, 14 fig.
- Gascó 2006 : GASCO (J.)** - *Agès du bronze en Quercy*. Editions du Ver Luisant - Centre d'Anthropologie et Préhistoire de Midi-Pyrénées, Brive, 180 p., 60 fig.
- Gascó, Gernigon 1999 : GASCO (J.) GERNIGON (K.)** - Les objets métalliques. LOISON (G.) CORDIER (F.) dir. Loupiac Combe Nègre, *un hameau à la charnière du Bronze et du fer*. DFS, INRAP, p. 143-1451 fig.
- Gascó, Carrere 2010 : GASCO (J.) CARRERE (I.)** - *Les occupations de pied de corniche à Surlaroque (Carennac, Lot) durant la Protohistoire*, DocAMerid, 2008, 31, p. 23-53, 26 fig.
- Gaspar 2007 : GASPAS (N.)** - Les fibules gauloises et gallo-romaines du Titelberg. *Dossiers d'Archéologie*, Musée national d'Histoire et d'Art, XI, 2007, 225 p., 98 pl.
- Gernigon et al. 2008 : GERNIGON (K.) FOUÉRE (P.) SAINT-SEVER (G.) VERGNAUD (L.)** - La Perte du Cros (Saillac, Lot) et les termes de passage du Néolithique final à l'Age du bronze en bordure occidentale du Massif central, *BSPF*, 105 (3), p.479-499, 9 fig.
- Girault 1992 : GIRAULT (J.-P.)** - *Le tumulus de Léry, Souillac (Lot)*. Archives d'Ecologie Préhistorique, AEP, 12, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 119 p., 44 fig., 5 pl.
- Girault, Gascó 2012 : GIRAULT (J.-P.) GASCO (J.)** - *La fontaine de Loulié au Puy d'Issolud et la vallée de la Dordogne, la fin de l'Age du Bronze et le Premier Age du Fer*, Racines- Ed. Les Monédières, 185 p., 251 fig., ill.
- Girault et al. 2013 : GIRAULT (J.-P.), CARRIERE (M.), DEMARS (P.Y.), FAVRE (J.-P.), GASCO (J.), GUELY (M.), MAYNARD (G.), TURC (A.), VAQUER (J.)** - *Les occupations préhistoriques du Puy d'Issolud, de la vallée de la Dordogne et de ses affluents, inventaire des sites et étude*. Racines-éditions Les Monédières, Brive, 185 p., ill.
- Giraud 1983 : GIRAUD (J.-P.)** - La grotte du Noyer à Esclauzels (Lot). *Gallia Préhistoire*, 28, 2, p. 490-492, fig. 26.

- Giraud 1985 : GIRAUD (J.-P.)** – La grotte du Noyer à Esclauzels (Lot). *Gallia Préhistoire*, 26, 2, p. 351-352, fig. 21.
- Grimbert 1998 : GRIMBERT (L.)** – *DFS de sauvetage, Pech Piélat (Séniergues)*. SRA Toulouse, 37 p.
- Guillaumet 1984 : GUILLAUMET (J.-P.)** – *Les fibules de Bibracte: technique et typologie*, Université de Dijon. Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 83 p.
- Hatt 1962 : HATT (J.-J.)** – *Gallia information*. Circonscription de Strasbourg, vol. 20, 20-2, p. 496-500.
- Hatt 1943 : HATT (J.-J.)** – *Gergovie haut-lieu de France*. Auvergne, 67 p., 5 pl., 1 carte..
- Hawkes, Hull 1947 : HAWKES (C.F.C.) HULL (M.R.)** – Camulodunum. First report on the excavations at Colchester 1930–1939. *Rep. Res. Comm. Soc. Antiq. London*, 14.
- Hatt 1982 : HATT (J.-J.)** – *Les cadres historiques de l'évolution de l'Art Celtique*. DUVAL (P.-M.) VENCESLAS KRUTA (V.) - L'Art Celtique de la Période d'Expansion IV^e et III^e siècles avant notre ère. École pratique des Hautes Études, IV^e Section, Sciences historiques et philologiques, III, 13, 271 p.
- Jacquet 1905, 1906 : JACQUET (abbé)** - Une fibule trouvée au Puy-d'Isssolud. *Bull. d'Angoulême, Soc. Hist. de la Charente*, VI, p. XXVI.
- Joffroy 1955 : Joffroy (R.)** - Les fibules à fausse corde à bouclettes du Hallstattien final. *BSPF*, 52, 8, p. 453-461.
- Kaenel 1990 : KAENEL (G.)** - Recherches sur la période de la Tène en Suisse occidentale, analyse des sépultures. Lausanne. Bibliothèque historique vaudoise, *Cahiers d'archéologie romande*, 50, 65, p. 239 et pl. 51.
- Kerébel 2001 : KEREBEL (H.)** - Corseul (Côtes-d'Armor), un quartier de la ville antique, Les fouilles de Monterfil II. *DAF*, 88, 2001, 249 p.
- Labrousse 1969 : LABROUSSE (M.)** - *Inventaire archéologique du département du Lot pour la période gallo-romaine*. Thèse complémentaire d'un Doctorat d'État (1969) devant servir à la Carte archéologique de la Gaule.
- Lambert, Millotte, Vuailat 2000 : LAMBERT (G.) MILLOTTE (J.-P.) VUAILLAT (D.)** – Le Musée de Cabrerets et le premier âge du Fer dans le département du Lot. Aspects de l'Age du Fer dans le Sud du Massif central, *Actes du XXI^e colloque international de l'A.F.E.A.F.*, Conques-Montrozier, 2, p. 81-104, 17 fig., 2 tab. (MAM 6).
- Laurent-Bruzy 1921 : LAURENT-BRUZY (A.)** - *Brillie ou la Fille de Luctère*. Drame tragique en 4 actes et en vers, tiré de l'histoire des Gaules. Brive, Bessot et Guionie, 250 p.
- Lequément Vidal 1985 : LEQUÉMENT (R.) ET VIDAL (M.)** - *La grotte des Tuilières (Reyrevignes)*. SRA Toulouse, rapport 1985, 1986.
- Léonard 1964 : LÉONARD (R.)** – La grotte du Bourgneton, hameau de Blanzaguet, commune de Pinsac (Lot). *Bull. de la Soc. des études du Lot*, LXXXV, p. 121-123.
- Léoty 2006 : LÉOTY (C.)** – *L'occupation du sol dans le canton de Montcuq au cours de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age (I^{er} siècle av. J.-C. - VII^e siècle ap. J.-C.* Mémoire de Master 2 Recherche, Sciences de l'Antiquité, Université de Toulouse II – Le Mirail, 2 vol.
- Limayrac 1885 : LIMAYRAC (L.)** - *Étude sur le Moyen Age. Histoire d'une commune et d'une baronnie du Quercy*, Castelnau-de-Montratier. Cahors, Grima, 654 p.
- Loison, Cordier 1999 : LOISON (G.) ET CORDIER (F.) dir., 1999** - *Loupiac Combe Nègre, un hameau à la charnière du Bronze et du fer*. DFS, INRAP, 257 p., ill.
- Lorblanchet Genot 1972 : LORBLANCHET (M.) GENOT (L.)** – Quatre années de recherches préhistoriques dans le Haut Quercy. *Bull. de la Soc. des études du Lot*, 2^e fascicule, XCIII, p. 133-138.
- Mansel 1996 : K. Mansel**, Zu einer Gürtelschließe aus dem Süden der Iberischen Halbinsel vom Magdalenenberg bei Villingen (Baden-Württemberg). In : T. Stöllner (dir.), *Europa celtica. Untersuchungen zur Hallstatt- und Latènekultur* (Veröf. des vorgesch. Sem. Marburgs, 10), Espelkamp 1996, 153-165.
- Mansel 1998 : K. Mansel**, Studies into the dress attire of the Earlier Iron Age on the Golf du Lion and in Ampurdán (Internationale Archäologie, 32), Rahden/Westf. 1998.
- Mennessier-Jouannet, Deberge 2007 : MENNESSIER-JOUANNET (C.) DEBERGE (Y.) dir.** – L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne, *XXVII^e colloque de l'AFEAF*, Clermont-Ferrand, 2003, Thème régional. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 432 p., (Monographies d'archéologie méditerranéenne. [Hors série])
- Niederlender, Lacam, Arnal 1967 : NIEDERLENDER (A.) LACAM (R.) ARNAL (J.)** - Le gisement néolithique de Roucadour, Paris, CNRS, 206 p., 42 fig., XVI pl. (*Gallia Préhistoire*, III^e supp.)
- Mazure 1979 : MAZURE (M.)** - *Luzech, Temple de l'Impernal*, Rapport de prospection. Terrain Vigouroux (parcelles 109-110). SRA Toulouse, 10 p., 3 plans, 1 diag.
- Mercadier 1987 : MERCADIER (G.)** - L'oppidum de Murcens à Cras (Lot). *Dossiers d'Archéologie*, 120, 1987, p. 22-23.
- Metzler 1995 : METZLER (J.)** - Das treverische Oppidum auf dem Titelberg (G.-H. Luxemburg). *Dossiers d'archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art III*, Band 1, 368 p.
- Milcent 2006 : MILCENT (P.-Y.)** – Premier âge du Fer médio-atlantique et genèse multipolaire des cultures matérielles laténiennes. VITALI (D.) dir. — Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire. 2, la Préhistoire des Celtes. Actes de la table ronde de Bologne-Monterenzio, 28-29 mai 2005. Glux-en-Glenne, Bibracte, *Centre archéologique européen*, 2006, p. 81-105, 10 fig.
- Milcent 2009 : MILCENT (P.-Y.)** – Le passage de l'âge du Bronze à l'âge du fer en Gaule au miroir des élites sociales, une crise au VIII^e siècle av. J.-C. ? DAUBIGNEY (A.) MILCENT (P.-Y.) TALON (M.) VITAL J. (dir.) - De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. *Actes du XXX^e colloque international de l'A.F.E.A.F.*, co-organisé avec l'A.P.R.A.B. (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006). (RAE, suppl. 27), 2009, p. 453-476.
- Mohen 1980, MOHEN (J. - P.)** – *L'Age du fer en Aquitaine*. Mémoire de la Soc. Préh. française, 14, 339 p., 201 pl.
- Mohen, Eluère 1970 : MOHEN (J.-P.), ELUÈRE (C.), - Fibules à timbale et fibules discoïdes des Pyrénées françaises. *BSPF*, tome 67, 6. p. 182-188.
- Mohen Éluère Duval 1974 : MOHEN (J.-P.) ÉLUÈRE (C.) DUVAL (A.)** - Les fibules antérieures au VI^e siècle avant notre ère, trouvées en France. *Gallia*, volume 32.
- Montagnac 1964 : MONTAGNAC (R.)** – *Pendant de Majonelle (Montlauzin)*. SRA Toulouse, rapport de fouille, 27 p. et rapport de sondage, 8 p.
- Murat 1962 : MURAT (A.)** – A propos de la période de la Tène III, apports récents de la station du Puy du Tour (Corrèze). *Ogam*, 14, 1, 79, p. 85-95.
- Murat, Murat 1965 : MURAT (A.) ET MURAT (J.)** – *L'œuvre archéologique d'Eusèbe Bombal au Puy du Tour*. Lemouzi, 16, p. 358-368.
- Padirac 1990, 1991, 1992 : PADIRAC (H.)** – Rapports de fouille de sauvetage, Saint-Jean-de-Laur. *Tumulus du Camp de Monseigneur*, 1990, 5 p., 1991, 3 p., 1992, 7 p.
- Pagès 1966 : PAGÈS (A.)** – *Le Tumulus des Darnes*, sondage 1965. SRA Toulouse, rapport de fouilles.
- Pauc 1978 : PAUC (R.)** – Cahors Gallo-Romain, d'après les sauvetages. *Bull. de la Soc. des études du Lot*, XCIX, 3^eme fasc., p. 177, 193.
- Pauc 1982 : PAUC (R.)** – Les tuiliers Gallo-romains en Quercy. *Bull. de la Soc. des études du Lot*, 103.
- Perrin 1974 : PERRIN (M.)**, - La fosse hallstattienne des "Joncs" à Tournus (Saône-et-Loire). *Bull. de la Soc. des amis des arts et des sciences de Tournus*, LXXII, p. 3-113 (Découvertes archéologiques en Tournugeois, 3 spécial).
- Perrin 1975 : PERRIN (M.)** - La fosse hallstattienne des "Joncs" à Tournus (Saône-et-Loire). *RACF*, vol. 14, numéro 14-1-2, p. 163-164.
- Pesteil 2007 : PESTEIL (F.)** – *Le Puy-du-Tour, oppidum gaulois (Monceau-sur-Dordogne, Corrèze)*. Mille Sources, 151 p., 137 fig.
- Pétry 1982 : PETRY (F.)** – *Gallia informations*, vol. 40, 40-2, p. 347-371.
- Piroutet 1931 : PIROUTET (M.)** - *Une campagne de fouilles en 1930 à la citadelle hallstattienne de Château-sur-Salins*. *Revue des Musées*.

- Pons et al. 2001 : PONS (F.) JANIN (TH.) LAGARRIGUE (A.) POIGNANT (S.)** – *La nécropole protohistorique du Camp de l'Église Sud (Flaujac-Poujols, Lot)*, DocAMerid, 24, p. 7, 81.
- Poux Robin 2000 : POUX (M.) ROBIN (S.)** – Les origines de Lutèce. Acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche. *Gallia*, 57, p. 181-225.
- Pujol 1996 : PUJOL (J.)** – La grotte-sanctuaire de l'Ourtiguët, Sainte-Eulalie-de-Cernon. *Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, 10, 1996, p. 133-162.
- Raynaud et al. 1990 : RAYNAUD (Cl.) et al.** – Le village gallo-romain et médiéval de Lunel Viel (Hérault). La fouille du quartier ouest (1981-1983), ALUB, 422, 1990, 353 p.
- Rieckhoff 2012 : RIECKHOFF (S.)** – L'histoire de la chronologie de La Tène finale en Europe centrale et le paradigme de continuité. BARRAL (PH.) FICHTL (S.) dir. – Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne, *Actes de la table-ronde tenue à Bibracte*, Octobre 2007, Bibracte 22, 2012, p.25-37.
- Rigal 1998 : RIGAL (D.)** – *Rapport intermédiaire d'évaluation, Piélat (Séniergues)*. SRA Toulouse, 5 p.
- Rigal et al. 2001 : RIGAL (D.) et al.** – *Cahors (Lot), Centre Hospitalier*. D.F.S de sauvetage urgent, Afan GSO, 179 p, ill.
- Rigal, Marsan 2006 : RIGAL (D.) MARSAN (P.)** – *Cahors (Lot), 128 rue des jardiniers*. D.F.S de diagnostic archéologique, Inrap GSO, 13 p, ill.
- Rigal 2003 : RIGAL (D.)** – Cahors, allées Fénelon, p. 107-109, ill. , *BSR*, 2003, p. 109-112, ill.
- Rigal 2004 : RIGAL (D.)** – Le temple gallo-romain de Cahors. Temple ronds monumentaux de la Gaule romaine Journée d'étude, Bordeaux, 23 novembre 2003, p. 85-94, ill. (*suppl. Aquitania*).
- Rigal 2008a : RIGAL (D.)** – *Le temple de Cahors*. MONTEIL (M.) TRANOY (L.) dir. – La France gallo-romaine, Inrap, 2008, p. 132.
- Rigal 2008b : RIGAL (D.)** – La fouille des allées Fénelon à Cahors. *Annales des Rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, 15, p. 95-98, ill.
- Rigal 2009 : RIGAL (D.)** – Un regard nouveau sur Cahors-Divona, chef-lieu de la cité des Cadurques. *Pallas*, 79, p. 377-399.
- Rigal 2010 : RIGAL (D.)** – Cahors. FILIPPINI (A.) et al. – *Carte Archéologique de la Gaule*. Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Paris, p. 93-143, ill.
- Robert, Chevaux 1886 : ROBERT (Z.) ET CHEVAUX (H.)** – Rapport sur les nouvelles fouilles faites à la Croix des Monceaux, territoire de Conliège (Jura). *Mémoire de la société d'émulation du Jura*, 1886, p. 317-326.
- Roulière-Lambert 1983 : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.)** – La Nécropole tumulaire du Pech des Cramazous à Calès (Lot). *Gallia*, 41, 2, p. 495-496, fig. 25.
- Roulière-Lambert 1986 : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.)** – La Nécropole tumulaire du Pech des Cramazous à Calès (Lot). *Gallia*, 44, 2, p. 326-327, fig. 24.
- Royère 1989 1990 : ROYERE (J.)** – *Luzech, oppidum de l'Impernal*. Rapport de sondage, SRA Toulouse, 38 p. et 28 p.
- Royère 2003 : ROYERE (J.)** – L'oppidum de l'Impernal. *Annales des Rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, 10, p. 47-56.
- De Grandis 2012-2013 : DE GRANDIS (SARAH)** – *Pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le nord du département du Lot*. Mémoire de master 1 d'Archéologie. Mention " Arts et cultures de la Préhistoire et Protohistoire ". Université de Toulouse II, le Mirail. UFR d'Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie. Sous la direction de M. Pierre-Yves Milcent, Maître de conférences.
- Schaeffer 1932 : SCHAEFFER (F.-A.)**, – Les tertres funéraires pré-historiques dans la Forêt de Haguenau. *Revue Belge de philologie et d'Histoire*, vol. 11, numéro 11-1-2, p. 334-335.
- Sireix, Prodéo, Convertini 2007 : SIREIX (C.) PRODEO (F.) CONVERTINI (F.)** – *Le Mobilier céramique du site de combe Fages II (Loupjac, Lot)*, 500-370 a. c. VAGINAY (M.) IZAC-IMBERT (L.) – Les âges du Fer dans le Sud-ouest de la France. XXVIII colloque de L'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004, p. 37-74 (Suppl. Aquitania 14/1).
- Striewe 1996 : STRIEWE (K.)** – *Studien zur Nauheimer Fibel und ähnlichen Formen der Spätlatènezeit*. Internationale Archäologie Band, 29.
- Tardieu 1975 : TARDIEU (R.)** – Fouille de l'Impernal à Luzech. *Bull. de la Soc. des études du Lot*, XCVI, 2^e fasc., p. 89-107.
- Tendille 1978 : TENDILLE (C.)** – Fibules protohistorique de la région nimoise. *Dossier d'Archéologie des Sociétés Méditerranéennes*, 1, 77-112.
- Vaginay, Guichard et al. 1988 : VAGINAY (M.) GUICHARD (V.) Aulas (C.), Gentric (G.), Morel (J.-P.) Vila (E.)** – *L'habitat gaulois de Feurs (Loire)*, Fouilles récentes (1978-1981). Paris, Maison de l'homme, DAF 14, 1988, 199 p.
- Vaginay, Rousset 2003 : VAGINAY (M.), ROUSSET (V.) dir.** – Histoire des sites, Histoire des hommes. *Découvertes archéologiques réalisées lors de la construction de l'autoroute A20 en Quercy*. ASF – DRAC – INRAP – Archéologies, Édition du Rouergue, 236 p.
- Vidal 1978 : VIDAL (M.)** – Note sur quelques céramiques des I^{er} et II^e Ages du Fer et de la période médiévale trouvées dans la grotte de la Cabillière (Commune de Saint-Simon, Lot). *Bull. de la Soc. des études du Lot*, XCIX, fasc., 3, p. 150-161.
- Vidal, Vernhet, Pujol 2000 : VIDAL (M.) VERNHET (A.) PUJOL (J.)** – Les grottes-sanctuaires. À propos des exemples aveyronnais, première approche d'une étude comparative étendue au Sud de la France et à la péninsule ibérique. Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif Central, *Actes du XXI^e Colloque International de l'AFEAF*, Conques-Montrozier, 1997, MAM, 6, 2000, p. 65-80.
- Viré 1907 : VIRE (A.)** – *Le Lot (Padirac, Rocamadour, Lacave)*. Guide du touriste, du naturaliste, de l'archéologue. Paris, Masson, 1907, 310 p., illustrations.
- Viré 1908 1909 : VIRE (A.)** – Commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques du Lot, inventaire. *BSPF*, 14^e rapport mensuel, V, 2, p. 70-81. 1909, *B.S.P.F.*, VI, 7, p. 344-367.
- Viré 1912 : VIRE (A.)** – Les igues de Magnagues. *BSPF*, IX, p. 172-175
- Viré 1913a : VIRE (A.)** – L'oppidum de l'Impernal à Luzech (Lot). Rapport de fouilles 1913, *BSPF*, X, p. 602-603.
- Viré 1913b : VIRE (A.)** – La muraille gauloise de l'Impernal à Luzech (Lot). *Congrès Préhistorique de France*, 9^e session Lons-le-Saulnier, p. 828-830.
- Viré 1924 : VIRE (A.)** – Note sur la trouvaille d'une fibule hallstattienne aux Igues de Magnagues, commune de Carennac. *BSPF*, XXI, p. 172.
- Viré 1929 : VIRE (A.)** – L'oppidum de Biars, commune d'Arcambal (Lot). *BSPF*, 26, 12. p. 602-603.
- Viré 1936 : VIRE (A.)** – Les oppida du Quercy et le siège d'Uxellodunum (51 av. J.-C.). *Bull. de la Soc. des études du Lot*, LVII, 1936, p. 104-127, 412-427 et 552-570.
- Will 1965 : WILL (E.)** – *Gallia information*, Lille, vol. 23, 23-2, p. 285-300.